

Ecole Nationale Supérieure de Formation de l'Enseignement Agricole



Master 2

« Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation »

Mention du master MEEF : Encadrement Educatif ou Enseignant du
Second Degré

Mémoire

Les élèves et leurs devoirs, quel face à face ?

*Étude comparative des sections sport-étude et sans option sportive
autour de la propension à adhérer aux devoirs.*

Alyssa ANDERSON

Jury : Julie BLANC, Audrey MURILLO



Julie BLANC, Maîtresse de conférences en Sciences de l'Éducation, Toulouse :
Co-directrice de mémoire & Examinatrice.

Audrey MURILLO, Maîtresse de conférences en Sciences de l'Éducation,
Toulouse : Examinatrice.

Mai 2021



Remerciements

Je tiens avant tout à remercier Julie Blanc qui a accepté de me suivre dès le début du projet, quand la réflexion du mémoire n'était qu'une anecdote. Je la remercie pour son souci de justesse et son sens de l'écoute.

Je remercie les membres du Jury, Audrey Murillo ainsi que Julie Blanc, pour l'intérêt porté à mon étude mais également et surtout pour leur bienveillance durant nos temps de formation, cours semestriels et séminaire de recherche.

Je remercie mes amies Clem Esther et Alicia pour leur patience, leur soutien indéfectible et leurs apports tant intellectuels qu'émotionnels.

J'exprime également toute ma reconnaissance à mes anciens élèves qui sauront se reconnaître. Je les remercie de m'avoir offert notamment leur confiance et sincérité pendant six années, ainsi que durant cette recherche. Je les remercie de m'avoir donné le goût à l'éducation. Mais je les remercie surtout de m'avoir enrichie humainement et intellectuellement, six années de co-construction.

Je remercie les camarades de notre promotion 2020-2021 notamment pour la qualité de nos échanges et leur capacité à alléger les moments de doutes.

Enfin, je remercie mon Papa pour ses conseils emplis de sagesse ainsi que ses efforts de compréhension quant à mon sujet d'étude que je tentais vainement de lui expliquer et où résultait majoritairement un humour roboratif ; « *So the point is how good sports are for the academic pursuits... but what if they are on the losing team? 555 However, if they do well, they can screw academia and make zillions in the stadiums. So the students can experience a wide range of reactions from stress to satisfaction with a number of combinations between the two extremes. Oh forget it....by the time we figure this out, the kids will have graduated, or not, and become rocket scientists or sports stars...or not... »*

Sommaire

Avant-propos.....	2
Contextualisation de la recherche.....	4
1 De la prédilection à la prédisposition.....	4
2 D'une approche empirique à une étude psycho-sociologique.....	5
Problématisation du sujet de recherche.....	6
Revue de littérature.....	7
1 Du côté de la langue	7
2 Du côté de la recherche.....	7
2.1 Les devoirs sous le prisme des inégalités sociales	7
2.2 Les devoirs à travers les disciplines scolaires	8
2.3 Les devoirs par le truchement parental	8
2.4 Les devoirs, en dehors de la France	9
3 Du côté de la loi	10
3.1 Les devoirs au sein du Code de l'Éducation	10
3.2 Les devoirs, quelques éclaircissements.....	11
Cadre théorique.....	12
Démarche méthodologique.....	14
1 Échantillonnage	14
2 Entretiens	15
1 Recueil de données.....	16
1.1 Dispositions administratives et critères de sélection.....	16
1.2 Tour d'horizon sur la politique sport-étude au sein de l'établissement.....	17
1.3 Profils d'élèves.....	17
1.4 Entretiens : déroulement.....	18
2 Traitement de données.....	19
2.1 Manon (footballeuse).....	19
2.2 Lisa (footballeuse).....	21
2.3 Téo (footballeur).....	25
2.4 Jérémy (footballeur).....	28
2.5 Lucas	30
2.6 Mathis.....	32
2.7 Jade.....	35
2.8 Chiara.....	37
3 Résultats.....	40
4 QUID de l'apport sportif ?.....	49
4.1 Le sport, vecteur de valeurs transposables ?.....	49
5 Limites.....	52
6 Perspectives d'exploitation professionnelle.....	53
Conclusion.....	54
Bibliographie.....	55

Avant-propos

Surveillante dans un collège pendant six ans, j'ai pu observer à quel point il n'était pas simple de mettre les élèves au travail lors des heures de permanence qu'ils avaient. C'est pourtant ce qui leur ait demandé dans le règlement de la permanence, bien que nous faisons preuve de latitude, car nous comprenions aussi que les élèves aient besoin de souffler de temps en temps entre les cours. Toutefois, j'ai pu constater que les élèves qui cherchaient à faire leurs devoirs lors de ces études étaient majoritairement ceux de la section sport-étude.

Sollicitée pour le dispositif « Devoirs Faits », j'ai pu encadrer des élèves lors de ce temps de devoirs et j'étais assez stupéfaite parfois de constater que les élèves ne savaient pas tous comment s'y prendre, car même noter les devoirs dans l'agenda n'était pas une nécessité pour eux. Simplification due à Pronote ou manque d'investissement sur le travail à faire à la maison ?

Lors d'une heure d'étude, une élève m'avait demandé si elle pouvait se rendre sur l'ordinateur pour ses devoirs, demande que j'ai acceptée. Quelques minutes plus tard, je me suis aperçue qu'elle s'aidait de Google Traduction pour traduire tout un paragraphe de français à anglais. Nous avons échangé à ce propos et je lui avais dit « *mais tu sais, la prof, son but n'est pas que tu traduises ton texte, elle sait parler anglais elle, ta réponse en soi elle s'en fiche un peu, elle ce qui lui importe surtout c'est que tu comprennes les mécanismes de la langue, comment utiliser le prétérit et dans quelles situations le faire...* » Il m'avait donc semblé que les devoirs étaient faits sans réelle implication intellectuelle ; qu'il fallait les faire parce que c'était imposé.

Enfin, nous avons souvent les élèves de sport-étude en salle de permanence, car ils attendent la navette pour se rendre au club tous ensemble afin d'éviter de multiples trajets. Je m'entendais très bien avec le groupe qui avait étudié le lundi soir, des féminines, et il arrivait qu'elles n'aient pas beaucoup de devoirs, car elles s'étaient avancées durant le week-end. De fait, je leur proposais parfois un jeu de l'ordre du téléphone arabe mais sur papier afin de créer un moment ludique pour leur générer une coupure dans leur journée avant leur entraînement. Pendant la phase de restitution du jeu, je m'étais aperçue que les consignes n'avaient pas été suivies, alors pour les taquiner je leur avais dit « *mais vous n'avez pas compris les consignes* » sur quoi l'une d'entre elles m'a répondu « *ah non Alyssa, c'est toi qui ne les as pas bien expliquées* ». Propos que j'ai pris à la lettre et, le lendemain, je leur avais

concocté un devoir de quatre pages à me rendre le lundi en huit. (J'avais évidemment précisé que ce n'était pas une obligation ni une punition, et que ça faisait simplement écho à notre permanence de la veille, sait-on jamais.)

Une fois le lundi en question arrivé, les filles m'avaient rendu le devoir en me remerciant. L'une d'entre elles avait même annoté la copie « *merci bien pour ce devoir qui était un échange très intéressant et qui a beaucoup de sens pour moi ! Merci pour les devoirs en plus aussi* ». Une autre m'avait même demandé « *est-ce que tu comptes nous faire faire un débat ? Parce que ça serait vraiment trop bien qu'on puisse en reparler* ». De fait, la CPE et le Principal m'avaient autorisé à mener ce débat, me laissant une salle à disposition. Cet engouement pour ce devoir m'avait assez surpris, je ne m'attendais pas à ce qu'il soit aussi bien accueilli, ce qui marquait le contraste avec le travail donné par les professeurs et celui-ci. De surcroît, lors d'une conversation que nous avons eue sur la thématique de la solitude, j'avais mentionné un livre que je possédais mais pas encore lu, à savoir *Psychologie de la solitude* de Gérard Macqueron. Une des filles m'avait dit « *quand tu l'auras lu, tu pourras nous refaire un sujet ?* » les autres avaient acquiescé. Ainsi, par cette simple demande suivie de l'approbation de ses amies, elles venaient de me démontrer l'intérêt pour le devoir que je leur avais fourni, mais également pour l'approfondissement de leurs connaissances.

Le contraste entre les devoirs donnés par les professeurs et ces sujets me semblait très clair ; l'élève manifestait de l'intérêt pour se cultiver, mais pas toujours. De fait, je me suis demandé où se cristallisait cette appétence à se cultiver. Autrement dit, qu'est-ce qui fait qu'un élève va résister ou non face aux devoirs que l'on puisse leur donner, qu'est-ce qui fait qu'un élève va ou non s'engager dans ses devoirs avec intérêt et motivation ?

Évidemment ma position d'AED était différente et le relationnel n'est pas un paramètre que je tiens à l'écart. Étant donné que cette situation est peu commune, il aurait été difficile de pouvoir mener une étude comparative entre le ressenti des élèves face à leurs devoirs donnés par les professeurs d'une part et par leurs surveillants d'autre part...

Contextualisation de la recherche

1 De la prédilection à la prédisposition

Lors de mon précédent Master, un des modules consistait à entreprendre une analyse de pratiques professionnelles sur notre lieu de travail. Particulièrement sensible aux questions qui touchent à l'implication des élèves dans leur scolarité et *de facto* comment, en tant que figure éducative, capter leur intérêt, je m'étais engagée dans des recherches portant sur ces thématiques-là.

Il m'avait semblé pertinent de témoigner de nos incidences éducatives qui s'étendent par-delà la discipline enseignée – lorsque professeur – afin d'engager des solutions ensemble. C'est en déplaçant l'élève du centre des difficultés cristallisées, qu'elles soient disciplinaires ou intellectuelles, pour le placer au cœur de réflexions bienveillantes à son égard et propices à son épanouissement scolaire que ces solutions peuvent se voir constructives.

C'est précisément la prise en compte de la singularité de l'élève qui m'importait de mettre en valeur à travers une approche pédagogique spécifique. Ainsi, en Master 1, mon analyse gravitait autour des méthodes pédagogiques innovantes au sein de l'établissement où j'étais AED. Il abordait la notion d'E.P.I ainsi que les coulisses de la pédagogie de la classe inversée.

En Master 2, mon dossier avait, quant à lui, pour objet une analyse de la prise en compte de la singularité de l'élève, au regard de la théorie des Intelligences Multiples de Howard Gardner. Une fois l'analyse menée, il m'était d'ailleurs intéressant de m'entretenir avec certains professeurs afin de savoir de quelle manière pouvait être mise en place cette prise en compte des Intelligences Multiples au sein de leurs cours, bien que cette partie ne soit pas le cœur de la recherche. Ma trame de recherche voulait vérifier l'hypothèse suivante ; plus l'une des Intelligences Multiples serait développée chez un élève, plus ses résultats scolaires correspondant à l'Intelligence en question seraient élevés. De fait, j'ai associé chaque Intelligence à une ou plusieurs discipline(s) telles que l'Intelligence linguistique, qui prend appui sur des compétences globalement langagières, à la discipline du français, l'Intelligence logique, qui a pour fondations des capacités déductives, aux mathématiques, *etc.* Cependant, mon hypothèse n'a pu être vérifiée, car les paramètres et outils employés n'étaient visiblement pas enclins à la confirmation d'une telle conjecture ; je me suis toutefois aperçue que les résultats scolaires des élèves ne reflètent pas avec justesse leurs capacités

intellectuelles. En effet ; j'ai compris que le bulletin n'était pas une psychométrie de l'intelligence mais convergeait peu ou prou vers celle de l'investissement.

Ce sont donc avec ces pré-acquis que j'amorce une nouvelle réflexion, toujours en lien avec l'implication de l'élève et la prise en compte de sa singularité, cette fois, à travers le prisme des devoirs.

2 D'une approche empirique à une étude psycho-sociologique

Ayant pu constater que les élèves n'étaient pas totalement désintéressés face au travail à faire à la maison, et pouvant le faire de bon cœur, il me semblait donc pertinent de modifier ma perspective de recherche qui était celle de comparer le ressenti des élèves face aux devoirs, lorsque donnés par un professeur ou par un AED. Étant peu courant qu'un AED assigne des devoirs aux élèves, la probabilité de trouver un échantillon d'élèves dans ce cas est infime, pour ne pas dire inexistante.

De fait, j'ai conservé l'intention initiale de me pencher sur le vécu des élèves quant à la réception d'un devoir, et plus particulièrement sur leurs manières d'agir à l'aune de ces derniers. En ce sens, notre recherche s'inscrit dans le domaine de l'ergonomie cognitive.

Il ne s'agit pas tant de mesurer jusqu'à quel point l'on peut réussir à donner envie aux élèves d'apprendre par le truchement de leurs devoirs, bien que plusieurs questionnements sous-jacents soient indéniablement intéressants ; comment parvenir à susciter l'intérêt de l'élève à s'instruire de lui-même ? Devoirs à la maison et hédonisme sont-ils forcément antonymes ? Quels seraient les devoirs donnés à la maison qui favoriseraient la curiosité mais aussi l'engagement des élèves ?

Notre étude se place davantage dans une approche qui s'intéresse à saisir les leviers cognitifs de résistance ou d'adhésion aux devoirs.

De plus, bien que notre étude ait eu lieu lors de l'année scolaire 2020-2021, les restrictions vécues au cours de celle-ci n'ont pas tant impacté le discours des élèves bien que quelques allusions ont été faites quant aux confinements ou à la suspension d'entraînements.

Problématisation du sujet de la recherche

Notre étude vise à mieux appréhender la perception des devoirs selon les élèves. Il convient dès lors de tenter d'extraire ce qui tend à faire en sorte que l'élève soit, ou du moins paraisse hermétique, ou alors ouvert aux devoirs. Elle vise davantage à saisir l'aspect pragmatique et constructiviste d'une action précise qu'est celle des élèves face aux devoirs. C'est précisément la conceptualisation dans l'action qui nous importe de recueillir auprès des élèves afin d'entreprendre une analyse à dimension comparative en prenant en compte les incidences éventuelles des valeurs du sport comme guides actionnels.

Nous émettons de prime abord l'hypothèse que les élèves sont en posture de résistance lorsque face aux devoirs. En conséquence, nous supposons que cette résistance n'est autre que le lieu de rupture avec le plaisir d'apprendre. Aussi, notre seconde hypothèse stipule qu'un élève en section sport-étude aura intégré les valeurs inculquées par le sport et qu'il aura en conséquence une attitude pourvue de valeurs sportives lorsque face aux devoirs, telles que le dépassement de soi, le fair-play.

De fait, il semble pertinent de s'interroger sur le vécu des élèves face aux devoirs à la maison mais également sur leur manière de se mettre au travail afin de repérer chez les élèves leurs différents schèmes pour une classe de situation donnée à savoir : « faire ses devoirs ». Ainsi, nous nous demanderons **quels sont les facteurs à l'origine de la résistance ou de l'appétence des élèves face aux devoirs à la maison**. Afin de mener à bien cette réflexion, il est opportun avant tout d'amorcer un tour d'horizon concernant les sujets qui touchent peu ou prou cette question des devoirs à la maison avec une triple approche, linguistique d'abord, théorique ensuite et enfin juridique. Nous poursuivrons en explicitant le cadre théorique dans lequel nous nous insérerons pour cette étude, puis nous clarifierons notre démarche méthodologique. Enfin, nous relaterons notre investigation de terrain, avec d'une part la collecte de données et d'autre part le traitement de celles-ci, jusqu'à en saisir les limites. Enfin, nous clôturerons avec l'apport de cette enquête au sein de notre profession mais également dans le champ des sciences de l'éducation. De cette façon, nous nous proposons d'apporter un regard comparant des élèves en sport-étude et d'autres sans cette option sportive, sur leur manière de faire leurs devoirs ainsi que leur vécu concernant cette expérience. C'est précisément à travers l'étude des schèmes que nous décèlerons résistance ou appétence au travail ainsi que postures teintées de valeurs olympiques.

Revue de littérature

1 Du côté de la langue

Si notre étude revêt un aspect sceptique quant à une perception positive des devoirs, c'est aussi dû à son caractère imposé. Le Larousse nous indique trois définitions de ce qu'est un devoir. La première ; « obligation morale, considérée sous sa forme la plus générale : *avoir le sens du devoir* » la deuxième ; « obligation particulière imposée par la morale, la loi, un règlement, les conventions sociales, etc ; tâches à accomplir, responsabilité, charge : *remplir son devoir de citoyen* » et la dernière ; « travail, exercice d'écolier qui se fait par écrit et en dehors des cours : *des devoirs de vacances.* » Il semble très clair que la notion d'obligation conférée aux devoirs dans les deux premières définitions peut induire celle relative aux travaux d'élèves. En effet, c'est précisément le fait qu'ils puissent être perçus comme une charge qui renvoie les devoirs à la maison à une connotation plus pesante, un labeur. N'étant pas là pour discuter la pertinence du choix « devoir » dans la langue française bien qu'en faisant une brève comparaison l'on constate qu'en anglais on ne dit pas *duties* mais *homework* (contraction de travail et maison). De plus, les langues de pays voisins évoquent également les « devoirs » comme du « travail a/de/pour la maison » en allemand : *hausaufgaben*, en italien : *compiti a casa*, en grec : *εργασία για το σπίτι*, en serbo-croate : *domaći zadatak* ou *domaća zadaća* qui signifie « les affectations domestiques ». Ainsi, force est de constater par ce détour linguistique que l'usage plurivoque du terme *devoir* en français peut donner lieu à un biais interprétatif dont nous avons conscience et qui nous sert également de clef de lecture.

Effectivement, il y a fort à parier que la connotation plutôt péjorative que renvoie la perception du terme français *devoirs* induirait un certain comportement, mais peut-être que cette réflexion se trouve à la croisée de la psychologie comportementale, de la sémiologie et de l'hypothèse Sapir-Whorf. Cette dernière est née des linguistes et anthropologues américains Edward Sapir et Benjamin Lee Whorf qui ont pour thèse la langue comme fait culturel. Selon eux, notre manière de percevoir le monde serait sculptée selon notre langue.

2 Du côté de la recherche

2.1 *Les devoirs sous le prisme des inégalités sociales*

La majorité des travaux sur les devoirs à la maison sont étroitement liées aux

inégalités sociales, l'on trouve pléthore de mémoires ou d'articles s'attachant à étudier ces devoirs sous un aspect sociologique (Gérard 2019).

L'aide apportée lors des devoirs est un sujet prégnant que l'on peut décliner sous divers angles d'approche, qu'il s'agisse d'une étude à dominante sociologique ou à dominante davantage structurelle, qui se veut par ailleurs écologique avec l'étude du dispositif devoirs-faits au regard de sa mise en place (Assude *et al.*, 2019). On peut lire également comment les parents accompagnent leurs enfants dans les devoirs, avec la prise en compte du foyer qui devient une « véritable institution de sous-traitance pédagogique » (Kakpo 2012) . Or toutes ces études sont encore sous couvert des inégalités sociales.

2.2 Les devoirs à travers les disciplines scolaires

Nous trouvons également quelques études de cas concernant un type de devoir dans une matière spécifique ou sous un prisme précis autre que la réception du devoir, et par conséquent sa résistance, dont nous souhaitons traiter. Effectivement, on peut retrouver des études qui s'attachent à démontrer les stratégies opératoires face à des actions spécifiques telles que la compréhension écrite au regard de la lecture cursive (Maafri 2019). Quant aux recherches qui s'attachent à traiter les devoirs à l'aune d'une matière tout particulièrement, l'on peut faire mention d'une comparaison entre la manière de s'organiser face aux devoirs à faire dans deux disciplines distinctes que sont les mathématiques et l'histoire. Or la finalité de cette étude-là s'oriente davantage sur la distinction entre les élèves « forts » et les élèves en difficultés et la différence des « objets de savoirs » étudiés (Felix 2003) qui nous permet cependant de prendre en compte une autre facette pour appréhender les devoirs à la maison de notre recherche.

2.3 Les devoirs par le truchement parental

D'autres traitent de l'engagement des parents sur les devoirs de leurs enfants (Gruss 2019, en revanche, le contexte scolaire du mémoire de l'auteur ne prend pas en compte le collège mais l'école élémentaire ce qui s'éloigne légèrement de notre champ bien que les parents ne cessent pas d'être parents lorsque leurs enfants entrent au collège. Leur approche peut évoluer selon l'autonomie laissée ou demandée par l'enfant. Stéphane Kus nous témoigne du fossé entre l'attendu pédagogique des cours et la compréhension par les parents lorsqu'ils aident leurs enfants, ce qui donne lieu à des clivages entre les élèves (Kus 2017). Il

s'interroge donc sur la complexité de la coéducation entre les parents et les professeurs.

2.4 Les devoirs, en dehors de la France

Des travaux de recherche canadiens, québécois plus précisément, permettent d'appuyer notre parti pris quant à la perception plutôt négative de l'accueil des devoirs par les élèves. En effet, ces derniers mettent en lumière que « *pour bien des élèves, les devoirs sont considérés comme une contrainte. Après une journée dense, il semble que bon nombre d'élèves aspirent à faire autre chose après la classe que d'entreprendre de faire leurs devoirs* » (Ciza 2019). L'auteur de cette thèse, même si elle les traite pas au sein de son étude, s'interroge sur des questionnements qui ne sont pas tant éloignés des nôtres ; « *comment l'élève peut-il construire et donner du sens à cette rencontre avec le savoir ? Quelles plus-values peut-il tirer de cette rencontre ? Comment éviter que celle-ci soit un rendez-vous manqué, si la rencontre entre l'élève et le savoir n'est pas initiée, voire stimulée par un environnement ou par un tiers éducateur bienveillant ?* »

Outre le Canada, la Suisse est sans nul doute un pays où sa perspective d'étude quant aux devoirs peut venir alimenter la nôtre. L'une de leurs études, qui touchent les devoirs, est axée autour de la comparaison des points de vue des parents ainsi que des enfants quant à l'apprentissage lors d'une période où les enseignants vont donner des devoirs et une période où ils ne le feront pas. La chercheuse a pu récolter des données qui entrent dans la continuité de notre hypothèse de résistance face aux devoirs, car elle explique qu'elle a « *remarqué que les représentations négatives étaient deux fois plus nombreuses que les positives malgré l'importance attribuée aux devoirs par les élèves. En effet, les élèves ont défini les devoirs de longs, difficiles et pénibles* » (Oppliger 2019).

Une autre étude suisse sur cette même problématique des devoirs cherche à « *identifier les devoirs à domicile qui ont du sens et amènent à un apprentissage [...] mais aussi à savoir dans quelles disciplines il est pertinent d'en donner, pour autant que cela soit nécessaire* » (Bessire 2019). C'est précisément la méthode qui a été employée pour ce faire qui nous intéresse, car, tout comme nous, l'auteur interroge les élèves afin de capter leurs ressentis. Toutefois, sa finalité n'est pas orientée vers l'accueil des devoirs mais davantage vers leur utilité, selon l'élève, ce qui n'est pas totalement lointain de notre questionnement.

Ainsi, en faisant quelques recherches sur cette thématique des devoirs à la maison, nous nous trouvons plus systématiquement sur cette arborescence de sujets et non dans une

approche qui serait tournée vers la praxéologie de l'accueil d'un devoir. Cette étude se veut donc novatrice.

3 Du côté de la loi

3.1 Les devoirs au sein du Code de l'Éducation

Il semble également judicieux de souligner le vide juridique qu'il existe à l'égard des devoirs. En effet, dans la loi, seulement quatre textes portent sur les devoirs à faire à la maison, dont trois ont été abrogées, et parmi ces quatre textes deux ne sont destinés qu'aux élèves de l'école élémentaire. De plus, il ne s'agit pas de lois mais de décrets ou de circulaires. Enfin, sur la pyramide de la valeur juridique, la circulaire et le décret sont au plus bas, arrivent ensuite l'article, la loi, la convention vis-à-vis de l'Union Européenne et internationale, et enfin la constitution. Les devoirs n'interviennent donc qu'à une strate assez inférieure de la hiérarchie juridique.

Si seulement quatre textes, à faible valeur juridique qui plus est, ont trait aux devoirs à la maison, il semble important de constater que ces textes ne sont pas récents. Le décret R511-11 est en vigueur depuis mai 2009, or il vient préciser les décrets de 1985 (n°85-924 du 30 août 1985) et de 1986 (n°86-164 du 31 janvier 1986), abrogées par celui de 2009. Les autres textes, bien qu'abrogés, datent aussi du siècle précédent ; 1956, 1959 et 1994. Néanmoins, notre étude ne vise pas à comprendre les causes de cette absence juridique alors nous ne nous attarderons pas sur ce sujet plus longtemps. Il convient dès lors de prendre connaissance de ces-dits textes juridiques.

La sous-section 3 du Code de l'Éducation, intitulée « Obligation d'assiduité (Article R511-11) » de l'article L.511-1, stipule que : « *les élèves doivent accomplir les travaux écrits et oraux qui leur sont demandés par les enseignants, respecter le contenu des programmes et se soumettre aux modalités de contrôle des connaissances qui leur sont imposées.* » Version en vigueur au premier janvier 2020 qui fait référence à ce que l'élève doit faire à l'école, et donc ici les travaux ne sont pas nécessairement liés aux devoirs à faire spécifiquement à la maison.

La circulaire du 15 juillet 1959 relative à l'aménagement de la semaine et de la journée scolaires explique qu'il faut « *doser le travail personnel en étude ou à la maison de façon que les élèves de onze ans à quinze ans n'aient en aucun cas de devoirs à faire ou de leçons à apprendre qui les occupent plus de deux heures trente par jour.* » Cependant, cette

dernière s'est retrouvée abrogée dans le Bulletin Officiel n°48 du 24 décembre 2009.

Ce même Bulletin officiel abroge également la circulaire n°94-226 du 6 septembre 1994, relative à l'organisation des études dirigées à l'école, spécifiant que des études dirigées étaient en place, d'une durée de trente minutes, permettant aux élèves de ne pas avoir « *de devoirs écrits en dehors du temps scolaire. À la sortie de l'école, le travail donné par les maîtres aux élèves se limite à un travail oral ou des leçons à apprendre.* » Cette circulaire abrogeait déjà la circulaire du 29 décembre 1956 qui supprimait les devoirs à la maison. Toutefois il était précisé que « *ces devoirs, qu'on ne fera plus hors de la classe, c'est pendant la classe qu'ils seront faits* » et en détaillait les modalités.

3.2 Les devoirs, quelques éclaircissements

Il convient de noter que la circulaire du 29 décembre 1956 donne des précisions sur ce qui est entendu derrière le terme devoir : « *le mot devoir doit être entendu dans sa définition courante. Le "devoir" se distingue de "l'exercice" en ce que, tandis que celui-ci permet de s'assurer sur-le-champ si une leçon a été comprise, celui-là permet, en outre, de mesurer l'acquis de l'élève et de contrôler ses qualités de réflexion, d'imagination et de jugement. Il exige de l'enfant un effort personnel et soutenu, une mise en forme et "au propre" utiles à sa formation, à celle de son esprit comme à celle de son caractère ; il ne saurait être question de le priver des bénéfices qu'il peut en retirer. La longueur du devoir sera évidemment réglée selon le temps dont l'élève disposera pour le faire, recopie soignée comprise.* »

Selon Perrenoud (2013), « *de l'image d'un savoir transmis à travers le discours magistral, on passe à l'image d'un savoir construit à travers une activité disciplinée, un travail* » (Perrenoud 2013) de fait, les devoirs, qu'ils soient faits en classe ou même à la maison, permettent non seulement l'acquisition de notions mais également leur construction ; leur assimilation.

Cadre théorique

Notre étude vise à s'ancrer dans le champ de l'ergonomie cognitive qui se voit être une jonction entre la psychologie ergonomique et la psychologie cognitive, au sein de « l'arborescence psychologique ».

Gérard Valléry est l'auteur d'une étude qui s'attache à analyser l'activité à l'aune du courant de l'action située. Ce dernier propose une définition de l'ergonomie cognitive qui, dit-il, « *s'intéresse à la cognition située visant plus particulièrement l'analyse de l'activité, d'un ou plusieurs opérateurs, pour laquelle les composantes cognitives sont dominantes et fortement sollicitées (voire déterminantes) dans la réalisation de tâches professionnelles. En cela, et en écho aux propos de Jean-Claude Sperandio, nous pouvons rapprocher le concept de cognition située à celui d'opérativité, central en ergonomie.* "Ce qui intéresse l'ergonomie cognitive, c'est la cognition située, autrement dit en situation et finalisée. Cela recouvre, à peu de choses près, le concept un peu plus ancien, mais toujours valide, d'opérativité. Entendons par là le fait que l'opérateur est un sujet qui a un but d'action et une certaine expérience professionnelle" (Sperandio, 1995). » (Valléry 2004)

Ainsi, l'ergonomie cognitive n'est pas éloignée de ce qui pourrait s'apparenter à la conceptualisation de l'action (Vergnaud 2011). La raison pour laquelle nous cherchons à nous inscrire dans cette approche résulte dans le fait qu'elle se veut précise et permet de rendre tangible ce qui est du ressort de la pensée. En effet, l'intérêt d'axer notre réflexion sous le prisme du schème n'est pas hasardeux. En effet, comment réussir à extraire les mécanismes de résistance ou d'adhérence aux devoirs si l'élève ne les a pas conscientisés lui-même ? L'idée n'étant ni de faire une thérapie ni de demander à l'élève de supposer les raisons éventuelles dues à son état face aux devoirs mais bel et bien de recueillir des éléments dans le discours des élèves quant à leur manière et perception des devoirs afin de situer où se cristallise cette résistance ou cette adhérence. La manière la plus pertinente d'aborder notre réflexion est vraisemblablement de l'appréhender par le truchement du schème dont on va en définir ses spécificités.

Dans une note de synthèse autour de la didactique professionnelle, les auteurs nous expliquent avec clarté le concept de schème, ce dernier est « *le cadre théorique de la conceptualisation de l'action* » (Pastré et al. 2006) Ils précisent que « *le concept du schème marque la continuité existant entre les deux formes de la connaissance, opératoire et*

prédicative. Son principal intérêt réside dans le fait qu'il sert de "passeur" entre un registre pragmatique et un registre épistémique. » (Pastré et al. 2006)

Qu'en est-il précisément ? Initialement théorisé par Piaget, bien qu'emprunté à Kant, le concept du schème est ensuite repris par Vergnaud. (Pastré et al. 2011). Pastré poursuit en expliquant que « "le schème est à l'action ce que le concept est à la cognition" (Pastré, 1997), c'est-à-dire l'élément de base, constitutif de l'action, et qui en permet l'analyse. » (Pastré et al. 2011)

La lecture de Gérard Vergnaud permet d'approfondir le concept de schème, car il y est abordé de sorte à clarifier à la fois son essence et sa finalité. On y apprend en conséquence que le schème est « *une totalité dynamique fonctionnelle [...] une organisation invariante de la conduite pour une classe donnée de situations [...] formé de plusieurs catégories d'éléments, tous indispensables : des buts et anticipations, des règles d'action, des possibilités d'inférence en situation, et des invariants opératoires. [...] Le schème est une fonction temporalisée de l'espace à n dimensions des informations disponibles dans l'espace à n dimension des actions possibles, n et n' étant en général très grands. » (Vergnaud 2011)* Il est par ailleurs à noter que les invariants opératoires sont de deux ordres ; les *concepts-en-acte* qui sont des catégories pertinentes du réel qui « *permettent de prélever dans l'environnement des informations pertinentes » (Vergnaud 2008)* ainsi que les *théorèmes-en-acte* qui sont quant à eux des propositions que l'on tient pour vraies qui sont *nécessaires au calcul à la fois des buts et des sous-buts susceptibles d'être formés (Vergnaud 2008)* tout cela dans le but de guider l'action.

Le concept du schème, délicat à intégrer de prime abord, reste indubitablement un outil majeur pour l'analyse de l'action, car il vient étirer la réflexion s'arrêtant purement à la pratique d'une activité ; il la structure, l'agence, de sorte que soit soulignée la conduite psychique, et en conséquence imperceptible, de ladite activité.

L'importance de travailler avec ce prisme du schème subsiste dans le fait qu'il permet de traiter des données avec plus d'exhaustivité ce qui, par voie de conséquence, nous amène au plus près de la réalité parfois même inconsciente, automatisée et mécanique.

Démarche méthodologique

1 Échantillonnage

Afin d'appréhender la perception des devoirs par les élèves et ainsi en dégager des schèmes, que l'on pourra *in fine* faire discuter, il convient de privilégier une approche qualitative. Pour ce faire, nous interrogerons, par le biais d'entretiens semi-directifs, des élèves d'une même classe, afin que la règle de standardisation soit respectée. L'échantillon n'a pas été pensé aléatoirement ; il s'agira d'une classe de 3^{ème} d'un collège du bassin méditerranéen. Cet établissement a pour spécificité d'accueillir les élèves d'un club de football de ligue 1, de fait, il paraît intéressant de confronter les points de vue d'élèves issus de cette section sport-étude avec ceux d'élèves sans cette option. En effet, l'intérêt de constituer un tel échantillon réside dans le fait que notre étude souhaite rendre compte d'une analyse comparative entre des élèves de section sport-étude et des élèves sans cette option. La parité sera également respectée, afin de prendre en compte des éventuels biais qu'induirait le genre. De fait, nous ferons passer des entretiens à deux filles de la section féminine, deux garçons de la section masculine, deux filles et deux garçons sans l'option sport-étude.

Il semble par ailleurs important de faire un détour théorique vers les valeurs du sport, car, la pratique sportive est éducative. Ainsi, si l'on part du principe que les élèves en section sport-étude aient en eux les valeurs sportives, il semblerait adéquat que leur schème de devoirs prenne en compte cette spécificité et que l'on puisse trouver un lien entre tous les élèves de sport-étude. Philippe Sarremejane s'attache à questionner, expliciter et discuter la relation entre le sport et l'éthique au regard du XX^{ème} siècle. Ce dernier cite Pierre de Coubertin, fondateur de l'Olympisme moderne, et c'est à partir de sa perception que Philippe Sarremejane nous développe un condensé explicatif des valeurs sportives ; « *le fair-play, le jeu franc, c'est la loyauté, trait majeur du sportsman qui respecte scrupuleusement les règles du jeu. Ensuite, Coubertin s'attache à la combativité qu'il assimile au courage, à la ténacité, à l'endurance, selon la conception darwinienne du struggle for life. La combativité pousse au dépassement de soi, elle exprime cette « liberté d'excès » qui doit permettre le record. Elle est le fondement même de la devise olympique « citius, altius, fortius » plus vite, plus haut, plus fort.[...] Les conditions de pratiques sont les mêmes pour tous, seuls le talent et l'effort feront la différence entre les athlètes. Le sport est égalitaire.* » (Sarremejane 2016) Ainsi, l'on voit ici un aperçu des valeurs que le sport cherche à transmettre, qui ne sont autres que les

valeurs de l'Olympisme moderne que l'on retrouve dans la Charte Olympique, en vigueur au 17 juillet 2020. Cette dernière a pour principes fondamentaux ; « *la joie dans l'effort, la valeur éducative du bon exemple, la responsabilité sociale et le respect des principes éthiques fondamentaux universels [...] la compréhension mutuelle, l'esprit d'amitié, de solidarité et de fair-play.* »

Ainsi, en partant du principe qu'un élève de sport-étude possède les valeurs olympiques en lui, il semblerait juste de retrouver dans les entretiens des éléments illustrant le dépassement de soi ainsi que la joie dans l'effort ce qui induit donc une certaine rigueur au travail ainsi qu'une satisfaction de progression, d'évolution graduelle. Peut-être percevrons-nous également des éléments qui recèlent du bon exemple, qui passe par une attitude morale soignée ainsi qu'une posture exemplaire. Enfin, lors de notre analyse, peut-être aurons-nous des aperçus de fair-play ou encore de solidarité. L'on pourrait se demander aussi quelles seraient les conséquences d'une posture imprégnée des valeurs olympiques, et en effet, que faire de ces données ? Le sport est non seulement une activité mais aussi un état d'esprit qui se retrouve en dehors du lieu de pratique de l'effort. Il n'est pas incohérent de penser qu'il s'agisse d'une conduite de vie permettant hypothétiquement une habitude progressive qui dès lors atténuerait la charge mentale de certaines tâches du quotidien. Cette réflexion pourrait être un sujet d'étude à elle seule dont notre recherche en serait un point de départ.

2 Entretiens

Les entretiens menés chercheront à inviter l'élève à donner suffisamment d'éléments de sorte que l'on puisse en retirer un schème d'après ses propos. En effet, la trame de l'entretien est pensée du macro au micro afin de recentrer l'élève au plus près de ses ressentis quant aux devoirs, à leur effectivité, mais aussi à leur déroulement jusqu'au moindre détail. Les données ainsi récoltées seront ensuite analysées par le prisme des composantes du schème. Pour cette étude, nous partons du postulat que les élèves ont des réticences, non pas à faire leurs devoirs mais à accueillir leurs devoirs. De surcroît, nous prenons en compte les différents profils que nous allons interroger à savoir, des élèves en sport-étude ainsi que des élèves qui ne pratiquent pas de sport tous les jours, bien qu'inscrits dans un club de sport. Les composantes du schème nous permettront d'extraire ce qui a trait à la perception des devoirs, et les profils d'élèves nous serviront donc de clef de lecture quant à l'analyse comparative à mener.

Investigation de terrain

Avant d'entamer la phase d'extraction des composantes du schème et subséquentement celle de l'analyse de ces dernières, il convient de dresser un portrait des élèves interrogés afin de s'imprégner au mieux de leurs propos. Pour ce faire, nous allons tout d'abord chercher à comprendre davantage dans quel environnement étudient ces élèves lorsqu'ils sont ensemble, puisque chaque établissement a son propre fonctionnement. C'est une fois les caractéristiques de leur classe mises en lumière ainsi que l'organisation et l'ambiance globales de l'établissement que nous nous attellerons à la singularité de chacun de ces élèves interrogés.

1 Recueil de données

1.1 Dispositions administratives et critères de sélection

Les entretiens se sont déroulés sur une semaine, lors de leurs heures de permanence, ou sur un temps de pause méridienne, un des élèves s'est même levé plus tôt pour venir à l'entretien alors qu'il ne commençait qu'à neuf heures trente. Les parents avaient, au préalable, signé une autorisation afin que je puisse enregistrer les entretiens afin de les retranscrire, en leur garantissant l'anonymat de leur identité dans la recherche. J'ai sélectionné la classe de 3F qui est composée d'une moitié d'élèves issus de la section sportive et d'une autre moitié qui ont une option de langue, européenne anglais ou européenne espagnol. C'est ainsi que les classes sont constituées au sein de cet établissement. Les sportifs et les options langue sont mélangés, en trois classes. Les autres classes mélangent quant à elles les sans options aux élèves soit latinistes soit qui ont pour seconde langue l'italien ou l'allemand, afin d'équilibrer au mieux les niveaux.

Le choix de la 3F était stratégique, ayant travaillé dans ce collège en tant que surveillante pendant six années, je connaissais déjà très bien la majorité d'entre eux et je savais qu'ils allaient pouvoir me donner d'honnêtes réponses, et non pas des réponses pour me faire plaisir. Je n'attendais pas qu'ils me disent ce qu'on attend d'eux, une vérité arrangée pour ne pas se faire disputer, je souhaitais réellement pouvoir récolter d'authentiques témoignages, plus efficaces pour mener mon étude. Enfin, la raison pour laquelle il me semblait cohérent de choisir une classe de 3^{ème} découlait de la maturité des élèves. Effectivement, un élève en dernière année de collège est supposé être plus mature et réfléchi qu'un élève sortant de l'école élémentaire. Aussi, la capacité à prendre du recul sur soi est plus développée chez un

élève de 3^{ème} que de 5^{ème} elle est d'ailleurs étudiée dans leurs programmes (Bulletin Officiel du 26 novembre 2015) ; la réflexion sur soi et la prise de recul est un travail progressif, c'est pourquoi mener ces entretiens avec des élèves de 3^{ème} paraissait cohérent du point de vue de leur familiarité à la réflexion. Et enfin, le fait que nous ayons passé trois années ensemble à nous voir quasi quotidiennement penchait dans la balance ; les élèves me connaissaient nous, un lien de confiance existait déjà.

1.2 Tour d'horizon sur la politique sport-étude au sein de l'établissement

Le partenariat entre le collège et le club de foot permet aux élèves de la section sport-étude de se rendre aux entraînements par la navette qui vient les récupérer directement au collège. Cela a pour but de faciliter l'organisation des familles mais c'est également un gain de temps considérable pour les sportifs et sportives. Effectivement, la navette récupère tous les élèves de la section sport-étude et ne met qu'une quinzaine de minutes pour aller du collège au club, par ailleurs, l'organisation des élèves est elle aussi allégée ; ils bénéficient d'un local pour déposer leurs affaires d'entraînement et on le temps d'une collation avec l'entraînement lorsqu'ils sortent de cours et font l'appel, assis sur un banc.

De plus, la sélection des adolescents au sein du club ne se fait pas uniquement sur le niveau sportif mais également sur leurs résultats scolaires, il est arrivé à plusieurs reprises que beaucoup de joueurs ne soient pas gardés avec pour cause leur manque de sérieux dans les études ou sur le terrain en termes de comportement ou de performance.

1.3 Profils d'élèves

Il convient avant tout chose de préciser que les noms employés ici ont été modifiés afin de préserver l'anonymat des élèves. Manon et Lisa sont des joueuses de football, Manon est gardienne et Lisa évolue au poste d'arrière central, en défense. Quant à Téo et Jérémy, ils sont aussi joueurs de football, Téo est ailier et Jérémy est 10, milieu offensif. Quant à Chiara, Jade, Lucas et Mathis, ces derniers sont en option espagnol renforcé (LCE). Leurs moyennes sont plutôt très bonnes, voire excellentes pour certains. Les footballeuses sont en tête avec 18,65 pour Lisa et 17,50 pour Manon, s'alternent les sportifs et les non sport-étude avec 15,90 pour le footballeur Téo, 15,77 pour Jade, 14,51 pour le footballeur Jérémy et 14,05 pour Lucas. Proche d'eux se situe Chiara avec 13,50. Mathis se démarque nettement de ses camarades de classe en frôlant tout juste la moyenne avec son 10,97. On peut tout de même

affirmer sans aucun doute le sérieux de cette classe.

1.4 Entretiens : déroulement

Nous avons pu disposer d'une salle de classe qui n'était pas occupée durant nos moments d'entretiens. Afin que l'élève se sente le plus à l'aise, je lui suggérais de s'installer à sa place dans la salle en question, ce qui pouvait générer en lui un sentiment rassurant, car c'est un environnement qu'il côtoie, de cette même place. Le protocole sanitaire a fait que je m'installais sur une table en diagonale de la sienne, ce qui rendait aussi l'échange un peu plus décontracté que si nous étions en face l'un de l'autre. Le but n'était pas tant de faire un interrogatoire mais de pouvoir discuter en suivant une trame. Toutefois, les circonstances de l'entretien et l'enjeu de ce dernier ajoutaient un peu de pression, du côté des élèves qui souhaitaient m'aider au maximum, ils voulaient donner le meilleur et cela se traduisait par des élocutions parfois rapides, comparées à nos échanges habituels bien moins formels, ou encore des regards qui cherchaient l'approbation. Il en était de même de mon côté aussi, partagée entre le suivi de la grille d'entretien et le besoin de retrouver l'ambiance conviviale du temps de nos discussions quotidiennes élève-AED.

La grille d'entretien qui avait été soigneusement construite de sorte que chaque question posée puisse nous amener à recueillir une des composantes du schème. De plus, pour chaque question, une relance avait été pensée préalablement.

Que peux tu me dire du moment où tu fais tes devoirs ? Cette première question permettait une immersion assez modérée, afin de faire entrer l'élève dans le cœur du sujet. Cette première question pouvait aussi nous donner quelques indications sur la manière dont l'interrogé percevait les devoirs, ce qu'il prenait en compte et de facto, l'on pouvait recueillir, ou non, un *concept-en-acte* selon la terminologie de Vergnaud. Les relances possibles étaient ; *pourrais-tu me parler de tes devoirs et plus particulièrement de ceux que tu as à faire ? Tu dirais que tu fais tous tes devoirs ? Certains ?*

Comment t'y prends-tu concrètement ? avait pour vocation de capter d'éventuelles règles d'action, car en effet, cette question incitait l'élève à détailler au mieux sa façon de se mettre au travail. Comme relances possibles, nous avions ; *procèdes-tu dans un ordre particulier ? As-tu une manière de faire particulière ? Peux-tu me détailler, j'ai besoin de bien comprendre comment tu t'y prends ?*

Qu'est-ce que tu prends en compte lorsque tu fais tes devoirs ? nous permettait de

repérer les différents concepts-en-acte des élèves qui n'avaient pas tous les mêmes. *Quels sont les types de devoirs que tu as ?* pouvait être une relance.

Qu'est-ce qui va faire que tu vas te mettre à faire tes devoirs ? avait pour fonction de nous indiquer le ou les différents buts de l'élève. Nous disposions de la relance suivante au cas où cela ne permettrait pas à l'élève d'engager une réponse ; *y'a-t-il quelque chose qui te donne envie de faire tes devoirs ?*

Qu'est-ce que tu penses des devoirs de manière générale ? n'avait pas pour objectif l'obtention de composantes de schème, en revanche, la perception des devoirs est tout à fait singulière et, pour rendre exhaustive l'étude comparative des schèmes, il convient d'avoir des apports quant aux opinions des élèves sur leurs ressentis des devoirs ainsi qu'aux degrés d'adaptation mis en œuvre face à ces derniers. En effet, un élève qui détesterait les devoirs, mais qui les ferait pour autant, fournira un effort supplémentaire à un élève qui les apprécie. De fait, l'écart entre l'appréciation – ou la dépréciation – des devoirs, et le travail réalisé pourrait être un élément à prendre en compte. Dès lors, cette question peut donc nous offrir une sorte de contextualisation idéale des devoirs.

2 Traitement de données

Afin de procéder à un traitement de données tant efficace qu'exhaustif, il convient d'établir le profil de chaque élève amorçant notre extraction de schèmes avec une lecture individuelle afin de croiser les résultats ensuite. Ainsi, nous verrons tour à tour les principales données que l'on aura conservées des entretiens des élèves. Nous procéderons dans un ordre qui ne résulte pas d'une évolution particulière, il s'agit simplement de l'ordre dans lequel nous avons lu et analysé les entretiens. Nous aurons donc en premier lieu les entretiens des filles footballeuses, puis les garçons footballeurs, suivis des garçons et enfin des filles n'ayant pas l'option sport-étude : Manon, Lisa, Téo, Jérémy, Lucas, Mathis, Jade et Chiara.

2.1 Manon (footballeuse)

Lorsque nous avons fait l'entretien avec Manon, la première question posée portait sur ce qu'elle pouvait nous dire du moment où elle fait ses devoirs. Immédiatement, elle l'a identifié comme étant un moment de calme, mais également une activité qu'elle ne faisait pas par envie ; *« c'est un moment où... bah je revois les cours de la journée, où... fin j'ai pas vraiment envie de le faire, de les faire du coup, mais euh... sinon c'est plus un moment*

calme »

Les devoirs de Manon sont fait dans sa chambre, après son entraînement, mais également après un temps personnel de décompression puis ses propres activités – dont nous n'avons pas songé à lui demander s'il s'agissait de tâches imposées par la famille ou s'il était plutôt question d'un temps pour soi de détente ou d'hygiène. « *Déjà je me pose, je fais tout ce que j'ai à faire, après je fais mes devoirs, et après bah je mange. Du coup, y'a l'école, je vais à l'entraînement, je fais tout ce que j'ai à faire, et après je fais mes devoirs.* » Or Manon ne fait pas ses devoirs uniquement chez elle ou le soir, effectivement, il peut lui arriver de les faire sur ses heures d'étude au collège ainsi que les avancer durant le week-end ; « *je prends mes affaires pour les faire en permanence, ou le week-end je fais pour la semaine des fois, des fois pas.* »

La raison pour laquelle Manon s'avance, c'est pour alléger non seulement sa charge mentale mais également son emploi du temps de semaine « *au moins je serai tranquille après, fin le soir j'aurai plus de temps pour moi.* » Cette donnée n'est certainement pas à isoler de son ressenti quant aux devoirs qu'elle perçoit comme un voleur de temps ; « *c'est pas bien fin... personnellement c'est pas bien parce que vazy ça va me prendre de mon temps et tout mais c'est bien quand même parce que bah ça aide à comprendre, fin à faire des exercices qu'on aura pas le temps de faire en classe, ou euh... ouais faire plus d'exercices, et plus s'exercer du coup.* » En un sens, Manon comprend la raison pour laquelle sont à faire les devoirs, et semble trouver ça légitime, or, il est assez clair que l'aspect voleur de temps ne lui est pas indifférent. Lors que je lui ai demandé, en réutilisant ses propos, si la raison pour laquelle elle ne trouvait pas cela bien c'était parce que ça lui prenait de son temps, sa réponse a été immédiate et insistante, un « *oui* » plein de conviction, voire même épris de colère. De plus l'emploi fréquent du terme « *quoi* » à valeur d'insistance dans sa phrase appuyait son agacement, bien que ce soit un terme assez répandu dans le vocabulaire des adolescents ; « *quand par exemple un prof donne des devoirs, j'suis là en mode, fin y'a des devoirs à faire quoi, quand je rentre chez moi je dois faire mes devoirs... et c'est pas vraiment le truc que j'aime faire quoi, en fait c'est ça, je vais grave être réticente à les faire et après bah quand je les fais bah ouais fin j'ai fait mes devoirs quoi.* » On note à la fois la répétition du « *quoi* » qui paraît induire une certaine lourdeur, ainsi que le manque de satisfaction une fois l'activité terminée, une presque indifférence quant à cela.

On peut d'ores et déjà identifier des règles d'action, pour sa mise au travail, il y a une

certaine compartimentation lorsqu'elle se met au travail. En effet, pour chaque matière qu'elle va travailler, Manon va prendre toutes ses affaires de la discipline en question : « *déjà je sors mes affaires, je sors tous les devoirs, enfin, toutes les affaires, que j'ai besoin, pour faire mes devoirs, en mode par exemple si j dois faire de l'espagnol je sors mes cahiers d'espagnol, si je dois faire des maths je sors mes cahiers de maths* ». Il est aussi à noter que les devoirs ne sont pas choisis au hasard, la matière concernée relève de deux catégories ; « *c'est soit plus court soit euh... le truc que j'ai le plus compris* ».

Ce qui va faire que Manon se mette au travail nous a donné comme composante de schème celle du but. En effet, dans le discours de Manon, le but de faire ses devoirs est ; « *ça va m'aider à comprendre* » on pourrait y voir la une double action, à la fois celle de compréhension, mais également celle de bienfaisance, car elle le perçoit comme une aide, on pourrait donc voir plus loin en se disant que s'il s'agit d'une aide, d'une béquille dont elle dispose, celle-ci pourrait devenir un atout et dont elle disposerait, tel un élément de réassurance. Ainsi, il y aurait la portée intellectuelle et morale de la compréhension mais également celle psychologique d'apporter une clef de réassurance.

2.2 Lisa (footballeuse)

On peut dire que la manière dont Lisa fait ses devoirs requiert d'une certaine organisation hebdomadaire. En effet, elle consacre les exercices courts, c'est-à-dire ceux qui prennent le moins de temps, à la semaine, et ceux qui sont plus denses au week-end. La semaine, elle passe une vingtaine de minutes à faire ses devoirs lorsqu'elle dîne, et le week-end est plus studieux car elle prendra plus de temps à étudier, en amorçant le travail le samedi pour le terminer le dimanche ; « *le samedi vu que j'ai souvent des matchs des trucs comme ça, je vais peut-être faire les devoirs genre si j'ai des DM je vais commencer, si j'ai des leçons je vais commencer à apprendre, et cetera, et le dimanche, c'est là où je vais terminer tout et que je vais apprendre les dernières leçons et puis voilà, sinon c'est tous les soirs un peu, quinze vingt minutes.* » De fait, l'on peut déjà recueillir un concept-en-acte dans les propos de Lisa, qui n'est autre que la durée des devoirs.

La raison majeure pour laquelle elle fait ses devoirs en même tant que son repas du soir est qu'elle rentre de son entraînement de fait, le temps lui est compté, pour autant, elle ne va pas travailler uniquement durant ce quart d'heure, elle va profiter de chaque moment de libre dans sa journée pour y passer un peu de temps ; « *en rentrant du foot, du coup c'est plus*

vers dix-neuf heures, dix-neuf heures trente, soit je fais en même temps que manger tu vois, je fais un peu vite fait tu vois, mais bon ça suffit, et les leçons, du coup toutes les leçons que j'ai à apprendre je vais les faire aux récrés, les matins sur le trajet, le midi, les récrés de l'après-midi, tu vois les trucs comme ça, dès que j'ai du temps. »

On peut ainsi noter qu'il n'y a pas un moment précis attribué aux devoirs, mais bel et bien chaque instant de libre qui est au service des devoirs. Une certaine souplesse est à observer, car peu importe le lieu Lisa se met au travail qu'il s'agisse des récréations – généralement bruyantes – ou encore des transports en commun – généralement en mouvement – Lisa parvient à s'engager dans ses devoirs avec aisance.

On observe ensuite, au fil de l'entretien, que la façon dont Lisa procède concrètement à faire ses devoirs est assez spatiale. Après avoir pris le temps de vérifier qu'elle avait en sa possession tous les devoirs à faire sur une liste, elle va se lancer en étalant toutes les affaires des disciplines concernées afin de les ranger dès que les devoirs sont faits. L'on peut se demander si Lisa ne serait pas visuelle pour occuper ainsi l'espace et le vider, d'autant que la répétition des termes « *tu vois* », qui impliquent la vision, pourrait nous laisser le penser. « *J'ouvre mon agenda, je complète en regardant pronote, donc je complète tous les devoirs pour être sûre que j'ai rien oublié de noter, parce que souvent en plus ils rajoutent des trucs et tout, les profs, donc je note tout ce que j'ai à faire sur une feuille, puis je fais, matière par matière, par exemple maths je vais ouvrir, je vais faire mon exercice, si y'a une leçon à apprendre je vais la lire juste, et après je vais mettre de côté tu vois, en fait je le range dans mon sac, tu vois je sors toutes mes affaires et je range au fur et à mesure, et comme ça je sais que j'ai fait toutes les matières, et après les leçons et tout bah je sais ce que j'ai à apprendre pour le cours d'après et je les apprends pour le cours d'après. »*

Cette méthode spatiale de procéder est singulière à Lisa n'est autre que sa règle d'action selon la terminologie de Vergnaud.

Si l'on a repéré un peu plus tôt que Lisa classait ses devoirs selon le rapport durée/densité, d'autres concepts-en-acte sont aussi à prendre en compte. En effet, l'affect entre également en jeu, car selon les disciplines l'entente varie ; « *je vais faire ce que je préfère en premier, ou ce qui est plus rapide tu vois, si je sais par exemple que les maths, l'anglais, ça je préfère, si j'ai de l'svt je sais que je le ferai dans les derniers, si j'ai du français à faire je sais que je le ferai vers les derniers tu vois, c'est un peu par ordre de préférence, après des fois ça dépend tu vois, par exemple si je sais que j'ai quinze minutes devant moi je vais faire*

un truc que je sais qui va prendre à peu près quinze minutes, je vais pas commencer un DM par exemple si j'ai quinze minutes devant moi. »

La raison pour laquelle Lisa se met à faire ses devoirs nous donne une nouvelle composante du schème qu'est celle du but, et il s'agit du caractère obligatoire de ces derniers. Mais elle met aussi en avant que lorsqu'elle n'est pas en période de vacances, il s'agit très clairement d'un automatisme, effectivement, lorsque je lui ai demandé ce qui faisait qu'elle allait se mettre à faire ses devoirs sa réponse stipulait même une sincérité de ses paroles, accompagnée d'une onomatopée constrictive labio-dentale de rechignement ; « *fff... franchement euh... parce que j'y suis obligée quoi [...] c'est plus un automatisme, je sais que je rentre des cours, de l'entraînement, je pose mon sac, je vais à la douche, je fais mes devoirs nanani nanana, ça rentre dans ma routine en fait, d'avoir un p'tit temps de devoirs comme ça et c'est tout simplement beh par automatisme que je vais faire, je sais que je dois faire mes devoirs et je sais que ça va me lancer quoi* ». L'emploi de l'expression « nanani nanana » indique très clairement, par l'implicite, le côté répétitif de ses soirées.

Toutefois, malgré l'obligation et l'automatisation, Lisa apprécie travailler, elle explique qu'elle peut même passer des heures d'affilée à simplement travailler, et précise qu'il lui arrive parfois de s'avancer sur le contenu du cours que ses professeurs n'ont pas encore abordé ; « *j'ai des phases comme ça de travail des fois, mêmes pendant les vacances ça peut être pareil tu vois, c'est des phases où j'ai envie d'ouvrir mes cahiers et écrire des choses et je peux travailler pendant deux trois heures tu vois alors que si j'ai pas envie au fond de moi jamais je ferai deux trois heures de travail consécutif tu vois, [...] parfois j'ai juste envie, même quand j'ai pas de devoirs, parce que moi j'aime bien travailler, c'est un truc que j'aime bien quoi quand je m'ennuie, et cetera, j'aime bien réécrire des trucs j'aime bien réécrire des cours j'aime bien faire des fiches euh même les sujets qui sont pas forcément en cours en fait, même les devoirs, et cetera, j'aime bien aller m'intéresser à d'autres trucs, et euh du coup c'est ce que j'avais faire si j'en ai envie, par exemple quand je suis chez moi et que je m'ennuie bah j'avais me poser sur mon bureau, j'avais travailler les maths, je sais que dans deux semaines à peu près elle va peut-être faire ci, elle va peut-être faire ça, et c'est tout ça en fait, tout ça ça va participer à l'organisation qui va m'alléger le travail dans la semaine, parce que si j'ai envie le week-end, par exemple, je sais que ça va m'alléger mon travail après dans la semaine, si j'ai déjà fait presque tout le week-end comme ça quand je suis fatiguée enfin la semaine quand je suis fatiguée j'aurais moins à faire, c'est ce que je fais*

souvent. »

Ainsi, on observe ici que Lisa anticipe les leçons à venir et sa curiosité va la pousser à se mettre à travailler des notions pas encore abordées, c'est une opération très consciente de sa part, car elle indique que cette action va lui permettre un certain allègement durant la semaine, lorsqu'elle se sait être fatiguée. De procéder ainsi, Lisa en tire non seulement du plaisir puisqu'elle explique qu'elle se plaît à travailler, mais également du bénéfice, car sa fatigue de semaine lui en est reconnaissante.

Bien qu'elle apprécie travailler, Lisa éprouve aussi une certaine gêne à l'égard des devoirs. Effectivement, lorsque je lui ai demandé ce qu'elle pensait des devoirs, Lisa m'a répondu en commençant par une petite touche d'exaspération, à nouveau le phonème labio-dental ; « *fff alors... comme tout élève c'est un peu ennuyant parce que en soi ça délimite, fin j'sais pas comment dire, les devoirs je trouve que ça ramène un peu l'école à la maison, et ça c'est dérangeant, dans le sens où tu vois j'y suis déjà, je me lève à sept heures du mat', j'y vais j'y suis déjà de huit heures à dix-sept heures, j'y suis déjà toute la journée dedans, je fais une heure une heure une heure tu vois j'enchaîne les cours, je vais à l'entraînement, après je rentre chez moi, j'adorerai juste pouvoir [souffle, un râle expiré avec la consonne h], tu vois juste pouvoir aller faire mes trucs, me déconnecter un peu de tout ça alors que non je rentre chez moi je sais que j'ai l'école que j'ai déjà eue toute la journée, je dois le finir parce que après y'aura demain et le lendemain quand je rentrerai, je ferai pareil, parce que je sais que y'a le lendemain et euh c'est toute une organisation qui me pèse un peu tu vois genre rentre chez toi te dire non j'ai pas fini avec l'école faut que je fasse encore parce que sinon demain je serai embêtée, et donc euh c'est un peu dérangeant dans ce sens-là ».*

On constate ici la répétition de l'adverbe déjà, il indique un antécédent et le fait qu'il soit prononcé à plusieurs reprises marque drastiquement l'insistance à laquelle fait allusion l'interrogée. Elle poursuit en répétant « *une heure* » qui insiste ici sur la structure de sa journée, il ne s'agit pas d'un bloc, d'un tout fluide, mais bien de plusieurs heures les unes à la suite des autres. Il est aussi très intéressant d'analyser sa phrase « *je sais que j'ai l'école que j'ai déjà eue toute la journée, je dois le finir* ». En effet, d'abord le verbe *savoir* indique une conscientisation, l'adverbe *déjà* renforce le degré d'insistance, et le verbe *finir* précédé du pronom *le* semble indiquer que l'école est une action en cours – dès le début de la journée –, mais également en-dehors des murs du collège puisque Lisa mentionne qu'elle est chez elle, lorsqu'elle doit *le* terminer. Nous interprétons le pronom *le* comme faisant référence à l'école et que l'élève, déballant son

ressenti, n'a pas prêté attention au sujet de sa phrase et aurait employé *la* si ç'avait été le cas. De fait, cette phrase illustre incontestablement son ressenti quant aux devoirs qui selon elle ramènent l'école à la maison.

Le côté incessant de sa routine est accentué avec les phrases qui suivent, avec l'alternance des termes *demain* qui aura un impact sur le lendemain, ce même lendemain qui aura un impact sur le surlendemain et ainsi de suite.

Lisa semble donc très affectée par le poids de sa journée, et précise que la répétition des activités effectuées durant la journée se retrouve à nouveau dans les devoirs à faire ; « *des fois tu te dis ouais bah c'est pas nécessaire, par exemple en maths on fait déjà plein d'exercices tu vois genre tous les jours on passe nos cours à faire des exercices, tu rentres chez toi t'as quatre cinq exercices de maths tu te dis pourquoi genre j'ai déjà fait toute la journée j'vais faire demain toute la journée, j'ai pas envie de faire ça [...] c'est un peu plus dérangeant dans le sens où tu fais ça déjà toute la journée en fait, pas besoin d'avoir ça chez toi.* »

Ainsi, on aura bien noté le côté redite qui pèse à Lisa, au vu de sa moyenne nous pouvons émettre l'hypothèse qu'elle ne perçoit pas l'intérêt de constamment faire ces exercices alors qu'elle les réussit très bien et donc ne se sent pas dans le besoin de s'exercer davantage et le vit plutôt comme une contrainte. En revanche, Lisa a conscience de la raison pour laquelle les devoirs sont donnés sans cesse et les trouve légitimes, car ils permettent de s'éviter un trop plein de notions d'un coup ; « *après je comprends parce que franchement bah pour les évaluations tu vois quand tu fais un peu de travail tous les jours et un peu chez toi ça fait que quand t'arrives aux évaluations beh tu connais beaucoup plus tu vois, t'as pas de grosses révisions d'un jour* ».

Aussi, on peut noter que l'on a relevé un théorème-en-acte un peu plus haut ; il s'agit d'une phrase dite en rapport avec le ressenti sur les devoirs « *comme tout élève c'est un peu ennuyant* » la conjonction *comme* employée dans le sens à *l'instar de*, indique ici la représentation universelle que se fait Lisa des devoirs ; elle suggère que chaque élève possède le même ressenti qu'elle à ce propos. Il s'agit peut-être d'une expérience partagée avec ses amis proches avec qui elle a pu évoquer le sujet ou encore d'une observation mésinterprétée.

2.3 Téo (footballeur)

Lorsque j'ai posé à Téo la question à dimension immersive « *que peux-tu me dire du*

moment où tu fais tes devoirs ? », ce dernier a de suite notifié la présence de son sport qui est assez envahissante au sein de son emploi du temps « *beh avec le foot déjà tu sais que c'est pas très... fin c'est un peu compliqué de travailler* ».

Pour Téo, faire ses devoirs est un moment qui doit être calme, et il fait en sorte d'écarter toutes les distractions en s'efforçant de ne pas utiliser son téléphone ; « *en gros je me mets déjà dans ma chambre, comme ça y'a aucun bruit, voilà , et là je regarde sur Pronote, sur l'ordinateur, parce que si je le mets sur mon téléphone, j'vais quand même y toucher à mon téléphone, parce que voilà, mais je prends l'ordinateur, je me mets les devoirs, hop je regarde ce que j'ai à faire, je travaille, je fais ce que j'ai à faire, hop, après je clique sur "fait" sur Pronote et après c'est fini, après j'ai fini.* »

On retrouve ici un esprit de *to-do list* qu'utilise Téo pour s'assurer qu'il a bien terminé tous ses devoirs.

Par ailleurs, Téo fait attention à se garder du temps pour lui, bien qu'il travaille dès qu'il le peut le week-end ; « *en fait dès que j'ai du temps pour moi, je bosse, toujours. Tous les dimanches, un peu le samedi quand même, mais après je me réserve quand même quelques petits temps pour moi, pour faire ce que j'aime et tout, mais après sinon, tout le dimanche je bosse toute la journée, tout le matin du samedi, et eux voilà, je bosse tout le temps* ».

Les week-ends vont être pour Téo un moment essentiel dans son organisation de semaine, car c'est lors de ces deux jours vaqués qu'il va pouvoir faire la majeure partie du travail, voire même s'exercer davantage, de plus, sa manière de procéder nous permet d'identifier sa règle d'action ; « *je bosse, que ce que j'ai à faire pour toute la semaine. Imaginons, le dimanche et samedi, je vais bosser pour tous les devoirs de la semaine, que j'ai la semaine prochaine. Je vais bosser et euh... et des fois ça m'arrive d'approfondir entre guillemets mes connaissances avec d'autres petits exercices que nous donne la prof, mais qu'on a pas à faire spécialement. Mais après voilà ouais, j'essaye de... d'être assez... assidu avec ça.* » Ainsi, Téo va passer du temps sur des exercices facultatifs, donnés par ses professeurs.

D'ailleurs, pour ce qui est de l'effectivité de ses devoirs, l'on discerne des concepts-en-acte nous permettant de comprendre comment il perçoit ses différents devoirs, à savoir selon la durée, mais aussi selon le type de devoirs ; « *je vais surtout commencer par tout ce qui est exercices, tout ce qui va le plus vite, et après me concentrer sur tout ce qui est*

connaissances, réviser les leçons, apprendre les définitions pour un contrôle, et cetera et euh là je vais vraiment me mettre à bosser fin genre au maximum, tout mon temps je vais le passer sur mes connaissances sur les définitions, imaginons pour l'histoire, et cetera, tout ça je vais, bah je vais bosser au maximum les définitions, le cours par cœur, obligé. »

Il est intéressant de voir ici que la méthode de Téo est d'amorcer ses devoirs par tout ce qui est de l'ordre de la mise en application avec les exercices, puis il va privilégier passer beaucoup de temps sur la partie plus théorique avec l'apprentissage des leçons et autres notions à apprendre.

De plus, les devoirs que préfèrent Téo nous amènent à découvrir un troisième concept-en-acte qui est celui de l'affect, en effet ce dernier va préférer les langues et explique, à l'aide d'un théorème-en-acte, la cause à cela, c'est-à-dire une immersion dans celles-ci avec ses origines et le métier de sa mère ; *« moi je suis plutôt dans les langues, je réussis beaucoup dans les langues, parce que déjà ma mère était prof d'anglais, donc ça m'a facilité un peu pour parler anglais, un peu, et euh, je suis d'origine espagnole, du coup avec ma grand-mère depuis que je suis tout petit je parle un peu espagnol, quelques mots, donc euh ouais au niveau des langues franchement, ça va j'aime bien ».*

Si l'on retrouve ici un théorème-en-acte avec le fait que Téo explique sa préférence avec les devoirs de langues, car il y est plus à l'aise du fait de ses origines et de l'apport du métier de sa mère, on retrouve un second théorème-en-acte lorsque Téo nous fait part de son ressenti quant aux devoirs : *« beh déjà pour tout adolescent je pense que c'est chiant, on va tous se dire ça ».* Malgré cela, Téo comprend très bien la raison de l'existence de ces devoirs leur trouvent de la légitimité bien qu'il n'en soit pas totalement convaincu ; *« après je me dis que c'est pour euh c'est pour apprendre justement pour développer nos connaissances, et les appliquer donc euh c'est pour notre bien on va dire ».*

Par ailleurs, ce qui fait que Téo va se mettre au travail relève davantage d'une sorte de pression parentale ; *« je sais qu'en fait [en souriant] je vais me faire défoncer... ouais je vais me faire tuer par mes parents si je bosse pas et que je ramène entre guillemets une observation à la maison, je sais que mes parents ils vont me punir, donc je me dois de faire ça, comme ça je serai pas puni, et au moins la prof sera contente ».* Il semblerait que Téo travaille ici davantage pour satisfaire ses parents ainsi que ses professeurs que pour lui, même si a conscience qu'il est important de travailler : *« mes parents déjà ils sont beaucoup à cheval derrière moi niveau scolaire, parce que le foot c'est bien beau, mais y'a beaucoup*

moins de chance d'y arriver comparé aux cours donc voilà, je préfère plus me baser sur les cours et bien travailler à l'école, avoir de bonnes moyennes, et cetera, que de me concentrer que sur le foot ».

Enfin, il nous importait de revenir sur l'aspect barbant des devoirs émis par Téo, alors je lui ai demandé la cause, ce à quoi l'on perçoit une lassitude notamment vis-à-vis de la charge de devoirs, mais aussi de leur côté répétitif. Cela se ressent d'abord avec son soupir prononcé avec la constrictive labio-dentale « fff » puis dans ses propos avec l'emploi répété de termes tels que « *plein* » ou encore « *refait* » ou enfin « *du temps* » ; « *fff beh justement, ce qu'on révisé, après on est obligé de le mettre à l'oeuvre et on fait plein plein plein plein plein d'exercices autour de ça, mais après ça dépend des gens, mais moi je suis quelqu'un qui va apprendre très vite, qui va... une éponge ! Je vais apprendre très vite, sans me vanter hein bien-sûr, et euh, ouais franchement j'ai une bonne mémoire et euh du coup je mémorise bien et j'arrive à retenir ces exercices, et du coup bah des fois je comprends pas pourquoi on refait refait refait le même exercice pour au final que, enfin si on a fait une fois l'exercice beh euh si on le connaît on va pas le refaire, fin ça se répète un peu, mais après y'a des gens qui vont mettre du temps du temps du temps à imprimer ces connaissances. »*

Ainsi, Téo semble posséder des facilités d'apprentissages qu'il exprime avec modestie, et visiblement, une fois qu'un exercice est fait, le mécanisme est le même pour le second alors il ne discerne pas de bénéfice à le faire plusieurs fois, bien qu'il sache que d'autres n'ont pas ses capacités, on le comprend effectivement avec son relativisme à la fin de sa réponse. Le fait qu'il assimile rapidement et d'être comme il le dit « *une éponge* » favorise le fait de ressentir les devoirs comme étant « *chiant[s]* ».

2.4 Jérémie (footballeur)

Pour Jérémie, faire ses devoirs est une activité qui lui demande de la concentration, c'est une spécificité qu'il mentionne à plusieurs reprises. Déjà, lors de la première question, qui a pour fonction de nous faire entrer dans le sujet selon la trajectoire du vécu de l'élève ; Jérémie explique que : « *j'essaye de me concentrer* ». Jérémie mise beaucoup sur sa concentration, quand il s'agit d'apprendre des leçons, seule sa concentration est ce qu'il semble convoquer ; « *moi j'apprends vite un peu, fin genre si je lis, je me concentre, je peux retenir, fin je lis une fois chez moi, parfois, et genre avant le contrôle ou quoi je relis, et c'est bon* ». On peut donc supposer que la règle d'action établie par Jérémie pour faire ses devoirs

est ladite concentration, d'ailleurs je lui ai demandé s'il pouvait préciser davantage ce qu'il voulait dire lorsqu'il parlait de se concentrer, sur quoi il a répondu : « *je me mets dans ma bulle, j'écoute plus ce qu'il y a autour de moi, juste je lis, quand je comprends pas je relis, je me concentre plus que quand d'habitude je lis, et, c'est bon* ». Ainsi, faire abstraction de tout ce qu'il y a autour de l'interrogé pour se créer une bulle dans laquelle il travaille est la manière de procéder de Jérémy.

Quant à l'effectivité de l'action ; Jérémy va s'installer à son bureau pour d'abord regarder ses leçons pour ensuite faire les exercices relatifs à la leçon ; « *je fais de la place sur mon bureau, je m'installe, je regarde j'ai à faire quoi, imaginons j'ai des maths, je regarde les exercices, je regarde un petit peu la leçon avant, pour me rappeler, et je les fais.* »

De plus, Jérémy prend en compte sa fatigue et sait adapter ses devoirs à son emploi du temps, en effet, il n'y a pas seulement chez lui qu'il va travailler, mais également en étude au collège ; « *par exemple si c'est du jour pour le lendemain, je rentre chez moi, d'abord je goûte, quand même, parce que c'est important, après beh euh, fin je les fais. Après quand j'ai foot je sais que je rentre tard et par exemple on m'donne des exercices du jour pour le lendemain, que je vois le lendemain j'ai perm, ou je sais qu'à la récré ou à midi je peux les faire beh j'les fais là, parce que le soir je suis fatigué.* »

Les devoirs que préfèrent Jérémy nous permettent de discerner des concepts-en-acte, en effet, l'affect peut entrer en compte, ainsi que le rapport au temps au regard du degré de facilité, selon Jérémy, le professeur y est pour quelque chose, c'est bien le professeur qui, de par sa pédagogie, va faciliter l'élève à comprendre et *in fine* ce dernier prendra moins de temps à faire ses devoirs ; « *y'a des profs, quand ils parlent, on comprend bien, genre c'est facile, ça devient facile, et quand y'a un exercice à faire bah ça prend pas beaucoup de temps parce que c'est facile* ».

Le but que l'on a pu identifier est le caractère obligatoire, c'est effectivement ce qui fait que Jérémy va se mettre à faire ses devoirs ; « *beh c'est obligatoire* » pour autant, il semble avoir conscience qu'il travaille pour lui, bien qu'il mentionne également sa mère ; « *je travaille pour moi, pas pour les autres, pour ma mère aussi, parce que je sais que fin si je ramène des mauvaises notes... elle, elle préfère que je sois fort à l'école plutôt qu'au foot* ».

Aussi, il peut arriver à Jérémy de ne pas faire ses devoirs, auquel cas c'est en raison de son état psychologique, « *parfois j'ai la flemme un peu, t'sais quand t'es fatigué, mal à la tête ou ça s'est mal passé à l'école ou le foot, t'es pas bien, le petit exercice de maths... il peut*

sauter hein [rires] » de fait, les émotions que traînent Jérémy ont un impact sur ses devoirs. L'on pourrait voir là une certaine inférence selon la terminologie de Vergnaud.

De plus, il semblerait que cette paresse, due aux émotions traversées durant la journée, soit confortée avec la perception des devoirs selon Jérémy ; *« franchement, j'dis pas que c'est pas utile, mais si t'écoutes en classe, le prof quand il parle, fin tu fais pas trop n'importe quoi, et que tu fais pas ton exercice le soir, c'est pas pour ça qu'au contrôle t'auras 0. Moi je sais que le prof, je l'écoute, comme ça je comprends, et le soir j'ai pas forcément besoin de relire les leçons, de me concentrer une heure pour comprendre, hmm voilà. »* Ainsi, il semblerait que Jérémy possède des capacités d'acquisition, qu'il lie à son sérieux lors du cours, son écoute attentive du prof, qui lui permet ainsi de ne pas avoir à constamment réviser.

2.5 Lucas

Pour Lucas, faire les devoirs est une activité qu'il anticipe au maximum, en effet, il va chercher à s'avancer dans le but de ne pas se sentir oppressé par l'échéance ; *« pour mes devoirs j'essaye de... une semaine en avance quand on me les donne, pour pas être euh... les faire euh... au dernier moment, ça m'évite d'être pressé. Et sinon... bah c'est tout hein je les fais à l'avance. »* On peut se demander si ce sentiment de pression découle davantage d'une peur de ne pas savoir gérer son temps, ou s'il s'agit de contraintes extérieures qui s'ajoutent à ladite pression. Toujours est-il que c'est un paramètre à prendre en compte ; si les faire en avance est une règle d'action, ne pas être pressé en est le but.

La manière dont Lucas va s'y prendre nous permet de discerner des concepts-en-acte ainsi que sa règle d'action ; en effet, l'on discerne comme règle d'action une certaine progressivité, d'abord la concentration puis la lecture (révision d'une leçon) et enfin la mise en pratique avec un point de vigilance sur la consigne. Cela nous permet ainsi de nous apercevoir que Lucas dissocie la théorie de la mise en pratique. *« Je m'assois, je prends mon cahier, d'abord je révise un peu la leçon pour euh... comprendre l'exercice, et après euh... bah je fais l'exercice et euh... j'me concentre sur la question parce que parfois je... j'arrive pas à comprendre, et bah quand je les fais si je comprends pas, ce que je fais c'est que je relis, et sinon j'appelle mon frère quand il a réussi, et bah sinon je me concentre vraiment et je les fais. »* Ainsi, il semblerait que la concentration Lucas fasse parfois preuve d'éparpillement s'il indique avec insistance qu'il doit se concentrer, se concentrer vraiment.

De plus, son frère jumeau, étant dans sa classe, pourrait être perçu comme un élément d'inférence, car Lucas mentionne qu'il peut faire appel à son frère s'il ne comprend pas la question. Mais il n'est pas seul face à ses devoirs, s'il ne comprend pas, il peut aussi demander à un de ses parents ; « *alors parfois je demande à mon frère, et si j'arrive pas, à ma mère.* » Si l'on peut dire que Lucas distingue la théorie de la mise en pratique, on peut aussi constater un autre concept-en-acte lorsqu'il fait ses devoirs, le distingue entre le rapport facilité/difficulté. En effet, Lucas va procéder du plus simple au plus compliqué, et ce même si le plus simple va lui prendre plus de temps ; « *je fais du plus facile au plus dur* ».

Ce qui fait que Lucas va se mettre aux devoirs semble plutôt relever de l'automatisme ; « *quand je rentre chez moi, je prends mon goûter, je vais un peu trente minutes sur mon tél et après j'les fais, voilà une heure après que je suis rentré. Après, si j'ai la motivation le week-end je les fais un peu le samedi pour m'avancer, sinon je les fais le dimanche matin. Par contre quand j'ai match, vendredi soir, direct je les fais, et le samedi matin. Et si j'y vais en train, je les prends, je les fais dans le train.* » Ici, on se rend compte que Lucas va s'adapter selon s'il a un match, auquel cas il s'y met dès le vendredi pour avoir fini au plus tôt, lorsque ses matchs se déroulent plus loin, il profite du transport ferroviaire pour les faire. En effet, Lucas pratique le hockey sur glace et le championnat lui permet d'avoir des week-ends avec match, d'autres sans, d'autres encore où il doit se déplacer durant tout le week-end. Ainsi, l'on pourrait ici percevoir très clairement une inférence qui relève de ses matchs de hockey. On notera tout de même que Lucas s'autorise à passer du temps connecté en étant une demi-heure sur son téléphone avant de se mettre à faire ses devoirs.

L'intérêt que porte Lucas à ses devoirs est intéressant car il semblerait qu'une prise de maturité se dégage dans ses propos, notamment lorsqu'il dit qu'il s'est mis à travailler cette année, cette précision temporelle tend à nous faire penser qu'effectivement un peu de maturité a fait son chemin. Lorsque je lui demande ce qu'il pense des devoirs de manière générale, il souffle un peu mais en comprend la raison ; « *ah les devoirs ? [souriant] fff euh bah en vrai c'est bien, c'est pour s'exercer, et voilà... bah en général c'est bien, parce que fin ça te permet d'apprendre mieux, de faire en dehors euh de la classe, donc ça va j'aime bien [...] J'aime bien quand je comprends [rires] après quand c'est difficile [...] parfois je suis motivé, tout d'un coup ! J'suis motivé parce que cette année, je travaille !* » Aussi, le fait d'ajouter « en dehors de la classe » peut établir un lien entre la liberté de s'organiser comme le souhaite Lucas, car c'est ce qu'il apprécie lorsqu'il fait ses devoirs en avance ; ne pas se sentir pressé.

Enfin, cet élan de motivation peut s'expliquer notamment par l'objectif que s'est donné Lucas, ce qui nous permet de déceler la composante du but. L'objectif de Lucas est d'intégrer un lycée qui prend sur dossier, c'est en tout cas ce qu'il a expliqué lorsque je lui ai demandé pourquoi *cette année* il travaillait et si c'était de lui-même ou s'il s'agissait du choix de ses parents ; « *ah bah, pour euh mon lycée, en fait je sais pas, soit [lycée privé 1] ou s'ils me prennent pas [lycée privé 2], et après [lycée de secteur, public] [...] non c'est moi, faut avoir des assez bonnes notes pour aller dans ces lycées, quand tu montes de classe ça devient de plus en plus sérieux, et faut s'y prendre le plus tôt...* »

2.6 Mathis

Pour Mathis, le calme est un élément indispensable pour faire ses devoirs. En effet, il peut très bien les faire dans son salon comme dans sa chambre, mais il préférera s'isoler dans sa chambre afin d'être en silence ; « *souvent dans ma chambre, ou dans le salon, ça dépend [...] si y'a mes parents qui font du bruit ou quoi, je préfère être au calme* ». Ainsi, l'on pourrait y voir ici une règle d'action. Mais elle n'est pas la seule, laisser son téléphone de côté est aussi une chose sur laquelle Mathis insiste et qui dès lors devient un élément pertinent pour notre recherche ; « *je rentre de cours, je me lave les mains et tout ça, j'arrive je pose mes affaires, et souvent vingt minutes après ou quoi, je vais dans ma chambre, sur mon bureau, euh je pose mon tel, fin souvent je le laisse dans le salon je fais pas gaffe je le laisse quelque part ailleurs, je pose mon tel, et euh je me concentre et je fais tout d'un trait comme ça comme ça comme ça et après juste je corrige.* » Il semblerait d'une part que l'absence du téléphone soit importante, mais d'autre part, la concentration est aussi un élément que mentionne Mathis. De plus, la manière dont Mathis explique qu'il fait tout d'un trait avec la répétition des termes « *comme ça* » nous permet de croire qu'il s'agit d'un moment pas si agréable où Mathis cherche à travailler de façon efficace sans se disperser, comme une action mécanique à produire puis après seulement il en sera débarrassé. C'est effectivement ce qu'il laisse paraître dans ses propos dès la première question posée – à savoir « *que peux-tu me dire du moment où tu fais tes devoirs ?* » – ce à quoi Mathis expliquait « *bah des fois c'est long c'est énervant des fois aussi, mais euh je me mets de plus en plus à comprendre avec euh les années au collège que c'est juste euh tu te concentres et ça va aller plus vite que si tu perds ton temps tout ça et je me dis qu'il faut le faire pour être tranquille après.* » C'est visiblement une activité qu'il a l'air de voir avoir terminé pour en être libéré, de fait, il a su

trouver une stratégie lui permettant de s'en acquitter rapidement : la concentration. Cette recherche de post-tranquillité, pour reprendre ses termes, semble être la composante du but.

Ne pas avoir son téléphone avec lui est une stratégie assez récente qu'il a mise en place, lorsque je lui ai demandé s'il se délimitait un certain temps pour faire ses devoirs, ce dernier mentionne qu'il prend soin de ne pas avoir son téléphone avec lui, ce qui permet de ne pas éterniser le moment des devoirs ; *« maintenant j'essaye de faire comme t'as dit¹, de me dire maintenant je fais mes devoirs que avant j'étais là, je travaillais, mon téléphone il sonnait je répondais, hop comme je te disais je perdais du temps, alors que maintenant j'ai compris que faut que je me concentre et ça va plus vite que si je m'éparpillais. »*

Si l'on cherche à comprendre davantage pourquoi Mathis trouve énervant de faire ses devoirs, il semblerait que l'aspect sans fin avec l'école apparaît avec l'adverbe de temps *encore*, ainsi que leur côté redite, qui est appuyé de par l'emploi répétitif du mot *« machin »* ; *« quand euh t'arrives et que t'as fait huit heures dix-sept heures et que tu rentres et que tu dois encore faire des devoirs parce que t'as cinq exercices en maths et douze en français, c'est un peu énervant [...] des fois c'est un peu inutile, y'a certains trucs [...] parfois je me dis qu'on l'a vu en cours et que fin c'est pas forcément... relire la feuille machin machin les trucs comme ça, c'est déjà fait [...] en fait je les fais quand par exemple en maths c'est pour comprendre, je me dis qu'à partir du moment où j'ai compris je m'entraîne un petit peu, mais euh j'l'ai gardé dans ma tête et c'est comme une poésie, je sais comment faire et tout ça »*. Ici, l'on semble saisir que pour Mathis, il semble pertinent de faire ses devoirs lorsque ce sont des notions nouvelles avec l'emploi du verbe *comprendre*, mais dès qu'elles sont acquises, ç'en devient un travail assez rébarbatif, notamment parce qu'une fois comprises ces notions sont à sa portée dans sa mémoire, ce qu'il semble nous faire comprendre avec un théorème-en-acte *« c'est comme une poésie »*.

Concernant la manière de s'y prendre, Mathis semble poursuivre cette dynamique de se délester progressivement en s'attaquant aux devoirs les plus difficiles. Il les distingue aussi de par leur durée, ainsi l'on peut recueillir ici deux concepts-en-acte que sont la difficulté ainsi que la durée en effet, Mathis va procéder *« en fonction de la rapidité, de si j'ai déjà*

1 Ici Mathis fait référence à une discussion que nous avons eu en Juin 2020 au retour du confinement. Il s'était confié et m'avait demandé conseil pour mieux s'organiser. (Il est assez fréquent à ce collège que les élèves demandent conseil à leurs AED, le relationnel y est bienveillant, les élèves savent que la mission des AED est de les accompagner, non pas de leur mettre des bâtons dans les roues.) J'avais visiblement dû lui suggérer d'accorder un temps qu'à ses devoirs afin de structurer mentalement ses journées car avec le confinement, la temporalité avait été perçue différemment. Par ailleurs, cette conversation m'était complètement sortie de la tête et je fus à la fois surprise de voir qu'il s'en souvenait très bien et qu'il l'appliquait scrupuleusement.

commencé, ou des fois y'a des trucs à lire, donc par exemple je vais faire les exercices et après j'irai sur Pronote pour regarder les documents, les lire et puis voilà fin d'abord le plus dur et puis après la chose la plus simple. »

L'on a également le concept-en-acte de la prise en compte du moment de la leçon ; s'il s'agit d'un début de cours Mathis va redoubler d'efforts pour comprendre ; *« par exemple quand on vient de commencer un chapitre sur quelque chose, je sais pas, j'ai pas d'exemple, mais je vais plus les faire bien au début et à la fin je vais par exemple je vais regarder et si je vois que y'a deux exercices que j'ai compris, je vais en faire qu'un parce que t'sais c'est les deux mêmes, c'est juste les calculs qui changent, et je vais plus faire ceux que... là où je suis pas sûr de comprendre pour le contrôle ».*

On peut y déceler en conséquence deux nouvelles règles d'action que sont d'amorcer son travail par les exercices puis s'atteler à la lecture de textes, ainsi que de se donner à fond lors d'un début de chapitre.

De plus, lorsque j'ai demandé à Mathis s'il lui arrivait de ne pas faire ses devoirs, il m'a expliqué qu'il s'agissait majoritairement de la seconde partie de ses devoirs, la phase lecture. Lecture qu'il va parfois laisser de côté ; *« souvent quand c'est des textes à lire, c'est pas que j'aime pas c'est que souvent, je vais avoir tout fini, je vais avoir fait tous les exercices et quand je vois sur Pronote qu'il me reste à lire des trucs je me dis bah je lirai demain dans le tram ou je le lirai en cours directement, et y'a des profs qui le voient pas. »* Ainsi, l'on pourrait penser que le fait de découvrir ce qu'il restait à lire laisse un goût amer à Mathis, car il était parvenu à terminer la phase exercices et donc se sentait peut-être déjà débarrassé, tandis qu'en consultant Pronote, une nouvelle charge de devoirs lui tombe dessus, ce qui peut amplifier son ressenti de devoirs incessants. Peut-être sa stratégie n'est-elle pas celle qui lui permet d'alléger sa charge mentale, peut-être serait-il nécessaire qu'il prenne en compte les textes à lire dès le début de sa mise au travail pour ne pas avoir la sensation de vivre l'aphorisme *quand y'en a plus, y'en a encore*.

Il nous a semblé pertinent de demander à Mathis quels étaient les devoirs qu'il préférerait et visiblement, sa propre gestion du temps ainsi que la rapidité sont mises en avant ; *« les DM j'aime bien, pendant les vacances, mais sinon moi un exercice à apprendre euh non, à faire en maths par exemple je vais plus préférer que un teste à recopier en français, ou... des choses à recopier chez moi c'est très... quand ils nous donnent des choses à recopier pour le lendemain c'est pas drôle.*

Mathis explique qu'il n'apprécie guère recopier, d'autant si ce sont des devoirs donnés la veille pour le lendemain, mais il serait intéressant de se demander la cause de cette non-appréciation. En effet, un peu plus tard dans l'entretien, Mathis mentionne qu'il préfère se retrouver en classe, qu'il s'agisse de l'ambiance de travail ou du lieu, cet élément spatio-temporel est pertinent à prendre compte, car il précise que dans sa chambre, lieu où il va faire ses devoirs, se trouvent de nombreuses distractions, auquel il avait accès lors du confinement du printemps 2020. Ainsi, peut-être que ces distractions peuvent exercer une certaine influence sur lui ; *« c'est pas pareil, en cours de recopier qu'à la maison, c'est comme pendant le confinement, les devoirs c'était pas pareil que d'aller en cours, parce que en cours par exemple genre j'suis dans une classe, y'a tout le monde autour, et que on est juste là pour ça, alors que chez moi dans ma chambre j'ai la play à côté, y'a du bruit, euh j'suis chez moi... c'est pas la même atmosphère que à l'école quoi [...] moi personnellement, je préférerais aller en cours et tout ça, continuer, je préférerais retourner en cours pendant le confinement, que rester chez moi parce que au début encore j'étais là oui c'est les vacances tout ça, mais après euh à la fin euh beh je préférerais retourner au collège, c'est pour ça que j'étais revenu en juin c'est parce que je préférerais au collège que faire les devoirs à la maison, c'était plus simple. »* Ainsi, outre bénéficiaire de son opinion quant au confinement, l'on entend très clairement que la délimitation spatio-temporelle est importante, et qu'une fois déconfiné, Mathis s'est senti être en vacances, mais a vite compris les enjeux de la scolarité, et était revenu en présentiel durant le mois de juin.²

Enfin, ce qui fait que Mathis va se mettre au travail semble davantage receler d'un automatisme ; *« souvent, c'est quand je suis sur mon téléphone, et que je vois l'heure passer, des fois je me dis qu'à dix-sept heures vingt il faut que je les fasse après je vois le temps passer, je me dis il est dix-huit heures il faut que je les fasse et là j'éteins tout et je fais ».*

2.7 Jade

Lorsque j'ai demandé à Jade comment elle s'y prenait pour faire ses devoirs, elle nous a de suite donnée quelques concepts-en-acte. En effet, Jade perçoit les devoirs selon s'ils sont courts ou longs, leur simplicité et en conséquence, s'ils prennent ou non beaucoup de temps ; *« quand je rentre chez moi, c'est environ une heure après, donc beh je vais sur mon bureau*

² C'était en effet une période de collège « à la carte », les parents devaient avertir s'ils désiraient que leur enfant vienne à l'école où non, 6^{ème} et 5^{ème} à partir du 11 Mai puis 3^{ème} et 4^{ème} à partir de Juin, ici, Mathis avait fait le choix de pouvoir revenir étudier en présentiel afin de retrouver ladite atmosphère de classe, bien qu'avec le protocole en vigueur, il ne retrouvait pas une atmosphère connue.

[rires] et euh donc euh beh euh je regarde sur Pronote, je prends d'abord ce qui... les plus petits trucs par exemple, les exercices, les trucs plus faciles, plus rapides, plutôt les petits trucs quoi, et donc je les fais et après je vais me prendre aux trucs qu'il faut que je révise. Euh parce que je préfère faire le plus rapide plus facile avant comme ça quand je fais le dur après je me dis au moins après c'est fini j'ai plus rien à faire. » Aussi, cette description nous permet de constater la règle d'action que possède l'interrogée ; commencer par le plus court, généralement le plus simple et finir par le plus difficile, pour avoir la satisfaction ensuite d'être libérée.

De plus, Jade a recours à des fiches, qu'elle prépare durant le week-end pour les réviser en semaine ; *« pendant les week-ends je révise ce qu'il y a pour les contrôles de la semaine, si j'ai des contrôles en fin de semaine, si j'ai le temps bun je fais des fiches et après je les apprends dans la semaine et je fais tous mes exercices pour le lundi, mardi »*

Si l'organisation de Jade semble s'articuler autour des contrôles, avec des fiches lorsqu'ils sont en fin de semaine ou des révisions de plusieurs jours, elle rythme également ses temps d'exercices qui eux sont davantage faits du jour pour le lendemain ; *« les exercices je les fais plus la veille et les trucs à réviser je les fais... ça dépend la grosseur, mais je fais euh minimum deux jours avant »*

Quant au but, c'est en demandant à Jade ce qui fait qu'elle va se mettre à faire ses devoirs qu'on a pu en avoir un aperçu. Il s'agit visiblement d'une source de stress tant que ce n'est pas fait, car elle s'inscrit dans une organisation familiale, notamment avec l'heure du repas, et une fois ce moment passé, elle perd en motivation. *« en fait quand je fais ma pause à la maison, euh je me dis qu'il faut que je fasse mes devoirs et tout du coup bah au bout d'un moment bah je vais les faire parce qu'après je vais... en fait tant que j'les ai pas faits ça me stress. Fin je sais que je fais une pause et après si je dépasse la pause habituelle beh ça me stress de me dire que après je vais m'y prendre plus tard [...] si je m'y prends trop tard et qu'après je dois aller manger par exemple si mes parents m'appellent pour aller manger bah je vais pas leur dire "non j'ai pas fini mes devoirs, fin je suis obligée d'y aller quoi, du coup après manger j'ai pas trop envie de travailler enfin je serai moins motivée que si je le faisais plus tôt. »*

Concernant sa perception des devoirs, il semblerait que Jade y trouve un aspect d'ininterruption avec le collègue, ce qu'on remarque avec l'emploi de l'adverbe déjà, et la répétition du travail avec des efforts à fournir durant la journée mais également une fois chez

soi. Cependant, elle comprend aussi l'objectif des devoirs ; *« c'est normal qu'on doive travailler à la maison de temps en temps parce que sinon on peut pas trop avancer en cours, c'est plus compliqué de continuer ce qu'on est en train de faire, mais des fois y'en a trop, c'est-à-dire qu'on rentre on doit faire nos devoirs alors qu'on a passé toute la journée déjà à travailler, du coup beh quand tu rentres t'as un peu envie de faire autre chose que travailler, du coup, en fait, fin c'est comme des fois les profs ils disent oui, mais le dimanche on travaille pas alors que nous euh beh on est obligé de... de... faire, de travailler parce que sinon... voilà... sinon on a pas fini, et c'est parce que comme on le fait depuis tout petit toute la journée après le soir on a plus envie de rester avec euh nos parents, faire euh... fin voilà surtout que moi ma sœur elle est en primaire du coup elle a pas beaucoup de devoirs, je suis la seule à vraiment beaucoup travailler, enfin, à plus travailler à la maison, du coup c'est compliqué, parce que eux ils restent ensemble et moi je suis obligée de travailler... »* On observe ici que Jade ressent que les devoirs ont un aspect d'ostracisme, ils l'empêchent de passer du temps avec sa famille, ce qu'elle nous formule d'ailleurs sous forme de théorème-en-acte ; *« comme on le fait depuis tout petit toute la journée après le soir on a plus envie de rester avec euh nos parents »*. Et puis on sent une certaine accumulation qu'elle contient, car elle précise que les devoirs cela fait des années qu'elle en fait.

Jade n'est toutefois pas seule face à ses devoirs, si elle le souhaite, elle peut bénéficier de l'aide de ses parents, bien qu'elle préfère celle de sa mère pour une raison tout à fait anecdotique ; *« alors déjà j'essaye de regarder mon cours et après si je comprends vraiment pas bah je demande à ma mère, parce que mon père en fait il me dessine sur mes, enfin pour m'expliquer il m'écrit sur mes feuilles du coup après j'en ai de partout du coup je préfère demander à ma mère [rires] ça m'est arrivée une fois et je me suis dit c'est bon »*. On constate que Jade fait l'effort de chercher par elle-même avant de solliciter ses parents pour l'aider à comprendre.

2.8 Chiara

Les devoirs sont une activité que Chiara fait avec sa sœur, Anaëlle, seulement âgée d'un an de plus. Elle s'y met dès son arrivée et va procéder en regardant sur Pronote ce qu'elle a à faire. *« Je prends à peu près quarante-cinq minutes à rentrer donc dès que je rentre chez moi je fais mes devoirs, et euh... dans ma chambre, je regarde Pronote et euh je fais l'exercice qu'y'a marqué, après si y'a des trucs à faire signer j'attends mes parents qu'ils*

rentrent, mais en général je le fais signer le matin parce qu'ils sont pas là le soir, euh... sinon je demande à Anaëlle si j'ai des difficultés, je demande à ma sœur pour que beh du coup elle m'aide [...] souvent on les faits dans ma chambre [...] pour qu'on soit toutes les deux ». L'on pourrait se demander si l'aspect convivial des devoirs que partagent Anaëlle et Chiara est dû à l'absence de leurs parents ou si la compagnie de l'autre est à prendre en compte. D'autant que les filles s'aident entre elles ce n'est pas seulement Chiara, plus jeune, qui peut demander de l'aide, la réciproque a aussi lieu ; « *et elle aussi si elle cherche un mot ou des trucs comme ça elle me demande* ».

La manière dont Chiara fait ses devoirs nous permet de comprendre sa règle d'action qui est de regarder sur Pronote et soit d'amorcer par l'ordre aléatoire des devoirs sur l'application, soit de commencer par ce qui prendra le moins de temps ; « *ce qui y'a en premier sur Pronote, ou sinon je vais commencer par euh par exemple si j'ai une rédaction ou si j'ai des exercices en maths, je vais faire le plus petit et le plus gros après* ». Un autre élément à prendre en compte est le temps libre qu'elle s'accorde, en effet, Chiara fait en sorte de ne pas avoir de devoirs le dimanche ; en week-end elle fera ses devoirs « *le vendredi soir ou le samedi, jamais le dimanche [...] je préfère que ce soit déjà fait, comme ça je suis tranquille* ». De fait, son organisation va converger de sorte que ses devoirs soient terminés dès le début du week-end.

Les devoirs qu'elle va préférer sont ceux qui sont de l'ordre de l'écriture, mais l'affect semble aussi entrer en compte tout autant que l'intérêt des sujets qu'elle arrive à différencier avec les années précédentes ; « *les rédactions en français en général, parce que beh j'aime bien écrire, j'aime bien rédiger, et j'aime bien la prof aussi, et j'aime bien souvent les sujets qu'elle nous donne. En 4^{ème} je faisais pas de rédaction, et là oui et j'aime bien.* » Ainsi l'on peut saisir des concepts-en-acte ici, tels que ceux de l'ordre de l'intérêt porté au sujet, et ceux en rapport avec la distinction entre les différents types de devoirs selon les compétences qu'ils impliquent, ici, l'écriture.

Chiara prend plaisir à apprendre, c'est d'ailleurs le but qu'on a pu retenir de son discours ; « *beh... c'est cool de s'instruire !* » Mais il lui arrive de ne pas seulement ressentir ce plaisir, ce qui proviendrait soit d'une frustration, soit d'une incompréhension, voire des deux puisque l'un n'exempte pas l'autre ; « *ça dépend dans quelles matières, y'en a ça m'énerve, parce que j'ai des difficultés ou que je comprends pas, ou parfois y'a pas, y'a personne pour m'aider [...]* » je lui ai demandé si le fait d'aimer ou non une matière

dépendait de si elle comprenait, ce qu'elle affirma ; « *oui parce que du coup ça m'énerve [de ne pas comprendre], et j'ai pas envie de les faire, en maths par exemple* ».

Pour autant ce n'est pas parce qu'elle n'apprécie pas la matière qu'elle ne va pas se mettre à faire ses devoirs, ou de mettre ladite matière de côté. Il peut lui arriver de ne pas les faire, mais les raisons sont autres que la paresse ou le manque de motivation, cela serait plusieurs à cause d'une étourderie ; « *soit parce que j'étais occupée à autre chose et du coup j'ai zappé, soit euh... j'ai jamais vraiment eu la flemme de faire mes devoirs ou quoi parce que je sais que c'est important, donc euh soit ouais j'ai oublié, soit y'a un truc que j'avais pas vu qu'il fallait le faire, soit je l'avais pas noté, je pense que c'est tout* ». Chiara a conscience de l'enjeu des devoirs, et l'exprime sous forme de théorème-en-acte « *je sais que c'est important* » telle une vérité générale. De plus, faire ses devoirs est devenu un automatisme pour elle, elle le disait lorsqu'elle s'exprimait sur la raison de son organisation ; « *je fais ça depuis que je suis petite, dès que je rentre chez moi je me mets à faire mes devoirs, du coup beh c'est devenu une habitude, c'est pas vraiment moi qui ai choisi c'est mes parents qui m'ont habituée à ça.* »

3 Résultats

C'est à l'aide de tableaux récapitulatifs que nous allons pouvoir procéder de la manière la plus efficace à l'analyse de nos différentes composantes de schème ainsi que d'autres éléments retenus lors des observations individuelles des entretiens. De fait, il convient de réunir tous les critères mentionnés ensemble avant de pouvoir établir des liens entre eux. Afin de comparer aux mieux nos différentes données recueillies, nous avons éclaté les schèmes par ses composantes, toutefois, nous avons également synthétisé toutes ces données dans un seul tableau, par élève³, pour conserver une vision synoptique de leurs schèmes.

Composante du schème : but	
Manon	Aider à la compréhension « ça va m'aider à comprendre »
Lisa	Obligation et automatisation mais aussi plaisir d'apprendre « fff... franchement euh... parce que j'y suis obligée quoi [...] c'est plus un automatisme » « parfois j'ai juste envie, même quand j'ai pas de devoirs, parce que moi j'aime bien travailler, c'est un truc que j'aime bien »
Téo	Éviter une dispute ou punition « je sais qu'en fait [en souriant] je vais me faire défoncer... ouais je vais me faire tuer par mes parents si je bosse pas »
Jérémy	Obligation « beh c'est obligatoire »
Lucas	Intégration d'un lycée « ah bah, pour euh mon lycée, [...] faut avoir des assez bonnes notes pour aller dans ces lycées, quand tu montes de classe ça devient de plus en plus sérieux, et faut s'y prendre le plus tôt... »
Mathis	Recherche de la tranquillité « je me dis qu'il faut le faire pour être tranquille après. »
Jade	Éviter un stress « en fait tant que j'les ai pas fait ça me stress »
Chiara	Envie d'apprendre et automatisation « beh... c'est cool de s'instruire ! [...] dès que je rentre chez moi je me mets à faire mes devoirs, du coup beh c'est devenu une habitude »

3 Voir en ANNEXES

Composante du schème : règle d'action	
Manon	<p>Sortir toutes les affaires nécessaires, investi son temps libre</p> <p>Ordre : Le plus rapide ou le plus acquis en premier</p> <p><i>« déjà je sors mes affaires, je sors tous les devoirs, enfin, toutes les affaires, que j'ai besoin, pour faire mes devoirs, en mode par exemple si j dois faire de l'espagnol je sors mes cahiers d'espagnol, si je dois faire des maths je sors mes cahiers de maths »</i></p> <p><i>« je prends mes affaires pour les faire en permanence, ou le week-end je fais pour la semaine des fois, des fois pas. »</i></p> <p><i>« c'est soit plus court soit euh... le truc que j'ai le plus compris »</i></p>
Lisa	<p>Utilisation de l'espace, organisation par le biais d'une <i>to do list</i>, dès qu'elle a du temps de libre, anticipation durant le week-end ou sur des moments de motivation</p> <p>Ordre : Prise en compte du temps qu'elle a et selon la préférence avec la matière</p> <p><i>« je note tout ce que j'ai à faire sur une feuille, puis je fais, matière par matière, par exemple maths je vais ouvrir, je vais faire mon exercice, si y'a une leçon à apprendre je vais la lire juste, et après je vais mettre de côté tu vois, en fait je le range dans mon sac, tu vois je sors toutes mes affaires et je range au fur et à mesure, et comme ça je sais que j'ai fait toutes les matières »</i></p> <p><i>« ça va participer à l'organisation qui va m'alléger le travail dans la semaine, parce que si j'ai envie le week-end, par exemple, je sais que ça va m'alléger mon travail après dans la semaine, si j'ai déjà fait presque tout le week-end comme ça quand je suis fatiguée enfin la semaine quand je suis fatiguée j'aurais moins à faire, c'est ce que je fais souvent. »</i></p> <p><i>« le samedi vu que j'ai souvent des matchs des trucs comme ça je vais peut-être faire les devoirs genre si j'ai des DM je vais commencer, si j'ai des leçons je vais commencer à apprendre etc, et le dimanche, c'est là où je vais terminer tout et que je vais apprendre les dernières leçons et puis voilà, sinon c'est tous les soirs un peu, quinze vingt minutes. »</i></p> <p><i>« c'est un peu par ordre de préférence, après des fois ça dépend tu vois, par exemple si je sais que j'ai quinze minutes devant moi je vais faire un truc que je sais qui va prendre à peu près quinze minutes, je vais pas commencer un DM »</i></p>
Téo	<p>Besoin de calme, mise à l'écart du téléphone, principe de <i>to do list</i> et articulation autour du week-end</p> <p>Ordre : D'abord la pratique puis l'acquisition</p> <p><i>« en gros je me mets déjà dans ma chambre, comme ça y'a aucun bruit, voilà , et là je regarde sur pronote, sur l'ordinateur, parce que si je le mets sur mon téléphone, j'vais quand même y toucher à mon téléphone [...] je fais ce que j'ai à faire, hop, après je clique sur "fait" sur pronote et après c'est fini, [...] je bosse, que ce que j'ai à faire pour toute la semaine. Imaginons le dimanche, et samedi, je vais bosser pour tous les devoirs de la semaine, que j'ai la semaine prochaine »</i></p> <p><i>« je vais surtout commencer par tout ce qui est exercices, tout ce qui va le plus vite, et après me concentrer sur tout ce qui est connaissances, réviser les leçons, apprendre les définitions »</i></p>

Jérémy	<p>Concentration et calme</p> <p>Ordre : D'abord la leçon puis les exercices</p> <p><i>« je me mets dans ma bulle, j'écoute plus ce qu'il y a autour de moi, juste je lis, quand je comprends pas je relis, je me concentre plus que quand d'habitude je lis, et, c'est bon »</i></p> <p><i>« je regarde les exercices, je regarde un petit peu la leçon avant »</i></p>
Lucas	<p>Concentration et progressivité</p> <p>Ordre : d'abord la leçon puis l'exercice</p> <p><i>« d'abord je révise un peu la leçon pour euh... comprendre l'exercice, et après euh... bah je fais l'exercice et euh... j'me concentre sur la question »</i></p>
Mathis	<p>Besoin de calme, mise à l'écart du téléphone, concentration, plus sérieux à chaque début de chapitre</p> <p>Ordre : Exercices puis lectures, d'abord le plus difficile</p> <p><i>« J'essaye [...] de me dire maintenant je fais mes devoirs que avant j'étais là, je travaillais, mon téléphone il sonnait je répondais, hop comme je te disais je perdais du temps, alors que maintenant j'ai compris que faut que je me concentre et ça va plus vite que si je m'éparpillais [...] quand on vient de commencer un chapitre sur quelque chose, [...] je vais plus les faire bien au début »</i></p> <p><i>« je vais faire les exercices et après j'irai sur pronote pour regarder les documents, les lire et puis voilà fin d'abord le plus dur et puis après la chose la plus simple. »</i></p>
Jade	<p>Révisions continues par le biais de fiches, exercices fais un peu la veille</p> <p>Ordre : d'abord le plus simple/rapide</p> <p><i>« je préfère faire le plus rapide plus facile avant comme ça quand je fais le dur après je me dis au moins après c'est fini j'ai plus rien à faire [...] « pendant les week-ends je révise ce qu'il y a pour les contrôles de la semaine, si j'ai des contrôles en fin de semaine, si j'ai le temps bun je fais des fiches et après je les apprends dans la semaine et je fais tous mes exercices pour le lundi, mardi »</i></p>
Chiara	<p>En compagnie de sa sœur, jamais le dimanche</p> <p>Ordre : l'aléatoire de pronote ou le plus rapide</p> <p><i>« je regarde pronote et euh je fais l'exercice qu'y'a marqué, [...] e demande à Anaëlle si j'ai des difficultés, je demande à ma sœur pour que beh du coup elle m'aide [...] souvent on les fait dans ma chambre [...] pour qu'on soit toutes les deux [...] jamais le dimanche »</i></p> <p><i>« ce qui y'a en premier sur pronote, ou sinon je vais commencer par euh par exemple si j'ai une rédaction ou si j'ai des exercices en maths, je vais faire le plus petit et le plus gros après »</i></p>

Composante du schème : invariant opératoire (concept-en-acte)	
Manon	Rapport durée/compréhension <i>« c'est soit plus court soit euh... le truc que j'ai le plus compris »</i>
Lisa	En fonction de la durée ou de l'affect <i>« je vais faire ce que je préfère en premier, ou ce qui est plus rapide tu vois »</i> <i>« si je sais que j'ai quinze minutes devant moi je vais faire un truc que je sais qui va prendre à peu près quinze minutes, je vais pas commencer un DM »</i>
Téo	Rapport durée/type de devoirs exercice-pratique ou théorie <i>« je vais surtout commencer par tout ce qui est exercices, tout ce qui va le plus vite, et après me concentrer sur tout ce qui est connaissances, réviser les leçons, apprendre les définitions »</i>
Jérémy	Facilité induite par la clarté du professeur <i>« y'a des profs, quand ils parlent, on comprend bien, genre c'est facile, ça devient facile, et quand y'a un exercice à faire bah ça prend pas beaucoup de temps parce que c'est facile ».</i>
Lucas	Distinction théorie/mise en pratique, rapport facilité <i>« d'abord je révise un peu la leçon pour euh... comprendre l'exercice, et après euh... bah je fais l'exercice et euh... j'me concentre sur la question »</i> <i>« je fais du plus facile au plus dur ».</i>
Mathis	Rapport durée/facilité, distinction exercice-pratique et lectures, temporalité au sein du chapitre <i>« en fonction de la rapidité, de si j'ai déjà commencé, ou des fois y'a des trucs à lire, donc par exemple je vais faire les exercices et après j'irai sur pronote pour regarder les documents, les lire et puis voilà fin d'abord le plus dur et puis après la chose la plus simple. »</i> <i>quand on vient de commencer un chapitre sur quelque chose, [...] je vais plus les faire bien au début »</i>
Jade	Rapport facilité/durée, ce qui est de l'ordre des révisions <i>« les plus petits trucs par exemple, les exercices, les trucs plus faciles, plus rapides, plutôt les petits trucs quoi, et donc je les fais et après je vais me prendre aux trucs qu'il faut que je révise. »</i>
Chiara	Rapport durée, affect et intérêt pour le sujet <i>« je vais faire le plus petit et le plus gros après »</i> <i>« les rédactions en français en général, parce que beh j'aime bien écrire, j'aime bien rédiger, et j'aime bien la prof aussi, et j'aime bien souvent les sujets qu'elle nous donne »</i>

Composante du schème : invariant opératoire (théorème-en-acte)	
Manon	/
Lisa	Quant à sa perception des devoirs « <i>comme tout élève c'est un peu ennuyant</i> »
Téo	Quant à sa perception des devoirs « <i>beh déjà pour tout adolescent je pense que c'est chiant, on va tous se dire ça</i> » Quant à ses facilités langagières « <i>je réussis beaucoup dans les langues, parce que déjà ma mère était prof d'anglais, donc ça m'a facilité un peu pour parler anglais, un peu, et euh, je suis d'origine espagnole</i> »
Jérémy	/
Lucas	/
Mathis	Quant à sa perception des devoirs, plus spécifiquement son acquisition « <i>j'ai gardé dans ma tête et c'est comme une poésie, je sais comment faire et tout ça</i> »
Jade	Quant à sa perception des devoirs « <i>comme on le fait depuis tout petit toute la journée après le soir on a plus envie de rester avec euh nos parents</i> ».
Chiara	Quant à sa perception des devoirs « <i>j'ai jamais vraiment eu la flemme de faire mes devoirs ou quoi parce que je sais que c'est important</i> »

Composante du schème : inférence	
Manon	/
Lisa	/
Téo	/
Jérémy	Émotions que traînent l'élève impactent ses devoirs « <i>parfois j'ai la flemme un peu, t'sais quand t'es fatigué, mal à la tête ou ça s'est mal passé à l'école ou le foot, t'es pas bien, le petit exercice de maths... il peut sauter hein [rires]</i> »
Lucas	Adaptation selon s'il a un match de hockey « <i>Par contre quand j'ai match, vendredi soir, direct je les fais, et le samedi matin. Et si j'y vais en train, je les prends, je les fais dans le train.</i> »
Mathis	/
Jade	/
Chiara	/

Perception des devoirs	
Manon	Dualité entre sensation de temps volé et aide « <i>c'est pas bien fin... personnellement c'est pas bien parce que vazy ça va me prendre de mon temps et tout mais c'est bien quand même parce que bah ça aide à comprendre</i> »
Lisa	Sensation d'école extra-muros « <i>fff alors... comme tout élève c'est un peu ennuyant parce que en soi ça délimite, fin j'sais pas comment dire, les devoirs je trouve que ça ramène un peu l'école à la maison, et ça c'est dérangeant, [...] j'ai déjà fait toute la journée j'avais faire demain toute la journée, j'ai pas envie de faire ça</i> »
Téo	Pénible, notamment de par leur aspect redite « <i>je pense que c'est chiant, on va tous se dire ça [...] fff beh justement, ce qu'on révise, après on est obligé de le mettre à l'oeuvre et on fait plein plein plein plein d'exercices autour de ça, mais après ça dépend des gens mais, moi je suis quelqu'un qui va apprendre très vite, qui va... une éponge ! Je vais apprendre très vite, sans me vanter hein bien-sûr, et euh, ouais franchement j'ai une bonne mémoire et euh du coup je mémorise bien et j'arrive à retenir ces exercices, et du coup bah des fois je comprends pas pourquoi on refait refait refait le même exercice</i> »
Jérémy	Pas forcément utiles liée à sa capacité d'acquisition due à son écoute « <i>franchement, j'dis pas que c'est pas utile, mais si t'écoutes en classe, le prof quand il parle, fin tu fais pas trop n'importe quoi, et que tu fais pas ton exercice le soir, c'est pas pour ça qu'au contrôle t'aura 0. Moi je sais que le prof, je l'écoute, comme ça je comprends, et le soir j'ai pas forcément besoin de relire les leçons, de me concentrer une heure pour comprendre, hmm voilà.</i> »
Lucas	Pas très enjoué bien qu'il y perçoive un intérêt « <i>ah les devoirs ? [souriant] fff euh bah en vrai c'est bien, c'est pour s'exercer, et voilà... bah en général c'est bien, parce que fin ça te permet d'apprendre mieux, de faire en dehors euh de la classe, donc ça va j'aime bien [...] J'aime bien quand je comprends [rires] après quand c'est difficile [...]</i> »
Mathis	Long, énervant, sans fin avec l'école et aspect redite « <i>bah des fois c'est long c'est énervant des fois aussi</i> » « <i>quand euh t'arrives et que t'as fait huit heures dix-sept heures et que tu rentres et que tu dois encore faire des devoirs parce que t'as cinq exercices en maths et douze en français, c'est un peu énervant [...] des fois c'est un peu inutile, y'a certains trucs [...] parfois je me dis qu'on l'a vu en cours et que fin c'est pas forcément... relire la feuille machin machin les trucs comme ça, c'est déjà fait</i> »
Jade	Normalité/légitimité, mais pas d'interruption avec le collège et exclusion du temps de famille « <i>c'est normal qu'on doive travailler à la maison de temps en temps parce que sinon on peut pas trop avancer en cours, mais des fois y'en a trop, c'est-à-dire qu'on rentre on doit faire nos devoirs alors qu'on a passé toute la journée déjà à travailler, du coup beh quand tu rentres t'as un peu envie de faire autre chose</i> »

	<i>que travaille [...] le soir on a plus envie de rester avec euh nos parents »</i>
Chiara	Frustration de ne pas comprendre, mais plaisir d'apprendre « <i>oui parce que du coup ça m'énerve [de ne pas comprendre], et j'ai pas envie de les faire, en maths par exemple » « c'est cool de s'instruire »</i>

Puisque nous avons réuni toutes ces données de sorte à clarifier nos recherches, il semble cohérent de procéder à leur analyse afin de voir si l'on peut trouver un motif récurrent.

D'après la composante du but, on peut distinguer différents objectifs de la mise au travail, certains y voient davantage l'aspect obligatoire, comme Lisa et Jérémy, d'autres s'y mettent pour s'éviter une approche conflictuelle avec les parents, comme Téo, d'autres cherchent à s'en débarrasser pour se sentir mieux et vaquer à leurs occupations, comme Jade et Mathis. Deux élèves à savoir Lisa et Chiara mentionnent le faire à la fois par automatisme et par plaisir d'apprendre. Manon va le percevoir comme une sorte de béquille et quant à Lucas, c'est le seul à s'y mettre dans l'optique d'avoir un bon dossier pour être accepté dans un lycée spécifique. Ainsi, l'on perçoit ici beaucoup de différentes approches pour la mise au travail.

Concernant les règles d'actions, là aussi il n'y en a pas qu'une seule, chaque élève possède les siennes, bien que l'on constate des similitudes du côté des garçons. En effet, Mathis Jérémy et Lucas vont préciser qu'ils vont se concentrer pour travailler, Mathis et Téo vont mettre leur téléphone de côté et Jérémy et Mathis spécifient qu'ils ont besoin de calme. Lucas et Jérémy vont s'attarder sur leurs leçons puis vont les mettre en pratique avec des exercices tandis que Mathis et Téo feront l'inverse, ils feront leurs exercices et après passeront à la partie acquisition, lecture.

Les filles quant à elles ont des organisations assez singulières, bien qu'elles vont commencer par se mettre à travailler généralement les devoirs qui vont le plus vite toutes les quatre. Manon et Lisa auront une occupation de l'espace qui leur est importante, Manon sortira toutes ses affaires les unes après les autres, tandis que Lisa sortira toutes ses matières et les rangera au fur et à mesure. Chiara fait ses devoirs en compagnie de sa sœur, et parfois ne suit pas d'ordre précis si ce n'est l'aléatoire de l'application. Tous regardent Pronote soit pour voir les devoirs à faire, soit pour compléter ceux qu'ils ont déjà notés. L'on peut aussi prendre en compte l'organisation de Lisa et Manon qui notent leurs devoirs sur leur agenda et consulte Pronote dans le cas où des professeurs auraient ajouté des devoirs. Cela peut

témoigner d'un certain sérieux, d'une assiduité, mais aussi d'un « je sais où j'en suis » *a contrario* ceux qui ne notent pas les devoirs dans leur agenda et consultent uniquement sur Pronote peut être dû soit à une passivité dans leur implication scolaire, un manque d'organisation, une forme de paresse ou encore un manque de confiance en soi et donc pour être sûr de n'absolument rien oublié l'élève va préférer regarder sur l'application Pronote et ne pas se faire ensuite disputer s'il y a un oubli.

Jade, elle, procède par révisions continues à l'aide des fiches qu'elle se sera faites. Lisa prend en compte la dimension temporelle de son emploi du temps. Aussi, l'on peut cependant se rendre compte que les élèves en sport-étude prennent en compte leur emploi du temps chargé ainsi que leur fatigue et vont anticiper afin de s'alléger en semaine, aussi, ils sont les seules à faire leurs devoirs à la fois chez eux, mais aussi dans d'autres lieux ou moment tels qu'en permanence ou sur leur temps de pause le midi ou lors des récréations, parfois même au club pour les féminines.

Enfin, Lisa et Téo sont les seuls à avoir comme méthode la *to-do-list* qui leur permet de cocher au fur et à mesure pour être assuré d'avoir tout fait. Ils vont d'ailleurs parfois approfondir leurs connaissances en faisant plus que demandé, par curiosité, et se rendent compte qu'elle leur est bénéfique, car les avantages sur le travail des jours à venir.

Pour ce qui est des concepts-en-acte, on peut dire qu'un certain clivage de genre se dessine, en effet, la majorité des garçons vont percevoir les devoirs selon s'ils sont des exercices ou de la théorie, à l'exception de Jérémy, lui va percevoir les devoirs selon leur degré de facilité qui découle de la clarté du professeur durant les cours. On peut dissocier les élèves qui perçoivent les devoirs selon le critère de la facilité, tels que Jérémy, Lucas et Jade, tandis que les autres mentionnent le critère de la durée, à savoir Manon, Lisa, Téo et Chiara. Mathis est toutefois à la croisée de ces deux perceptions, car il cite les deux critères, mais également selon s'il s'agit d'un début de chapitre ou non. Chiara et Lisa prennent en compte aussi l'affect qu'elles peuvent entretenir avec certaines matières. Enfin, Manon précise que le degré d'acquisition est un élément qu'elle prend en compte, et Jade, elle, va dissocier aussi ce qui est de l'ordre des révisions.

Il est intrigant de voir que les quelques théorèmes-en-acte que l'on a pu recueillir ont été prononcés lors de la réponse à la question portant sur la perception des devoirs. Certains y voient un aspect pénible qu'ils pensent partagé par tous, comme Téo ou Lisa. Téo et Mathis mentionnent également leur capacité d'acquisition avec soit un parallèle à l'égard des origines

et d'un métier pour Téo, soit une comparaison avec la poésie pour Mathis, poésie étant sûrement perçue ici comme un mécanisme d'acquisition. Jade et Chiara font allusion à leur subjectivité qu'elles perçoivent comme une vérité générale, qu'il s'agisse de l'importance des devoirs pour Chiara ou des personnes avec qui l'on souhaite être en soirée pour Jade.

Les seules inférences que l'on a pu avoir font référence soit à l'état émotionnel d'un élève, Jérémy, soit l'adaptation temporaire à un match de hockey pour Lucas.

Pour ce qui est de la perception des devoirs, les élèves comprennent tous la raison pour laquelle ils travaillent, bien que cela ne les enchante guère pour la plus grande majorité. Tous ont mentionné une caractéristique plutôt négative, qu'il s'agisse d'une sensation d'inutilité comme l'exprime Jérémy, ou d'une frustration lorsque face à une incompréhension, comme l'expriment Lucas et Chiara. D'autres y voient une redondance et cela les irrite de répéter sans cesse les mêmes actions en cours puis à la maison, comme c'est le cas pour Lisa, Jade, Mathis et Téo. De plus, deux autres ressentis sont également partagés, d'une part les élèves ont la sensation que les devoirs leur volent leur temps libre, Jade et Manon l'expriment, et d'autre part, certains élèves ne ressentent pas de coupure franche avec le collège, en effet, les devoirs « *ça ramène un peu l'école à la maison* » comme le dit Lisa, et comme le pensent aussi Jade et Mathis. De surcroît, il est important de noter les soupirs des élèves lorsqu'ils commencent à répondre, ainsi, on ressent très clairement que les devoirs ont un certain poids pour les élèves ; Lisa, Téo, Lucas, qui sont par ailleurs très studieux, ont soufflé avant de répondre.

De plus, il est intéressant de noter que chacun des élèves non sport étude mentionnent qu'ils passent un petit temps de pause avant de se mettre à leurs devoirs chose que n'ont pas nécessairement les footballeurs et footballeuses et dont Lisa fait allusion dans son entretien ; « *les autres de la classe, c'est pas pareil, tu vois tu peux te poser, faire tes devoirs, là en trente minutes, et après t'as toute la soirée pour toi, alors que nous on est là, on rentre il est déjà 19h tu sais que tu dois aller à la douche tu sais que tu dois manger tu sais que tu dois faire ci ça ça, par exemple hier on était dimanche, j'ai fini genre à 22h [...]* Ça doit faire une autre expérience de collège en fait, de pouvoir rentrer chez soi et faire ça, et ça je me le dis souvent, [...] tu sors du collège t'as tous tes amis, ouais allez reste un peu, non désolée, moi j'ai foot, et après c'est pas fini, parce que j'ai mes devoirs à faire »

Il semble donc évident que les ressentis des élèves soient assez singuliers, bien qu'ils en partagent un certain nombre, qu'il s'agisse de leurs manières de se mettre au travail, ou de

leurs façons à distinguer les différents types de devoirs, ou encore de ce qu'ils pensent plus généralement des devoirs.

4 QUID de l'apport sportif ?

4.1 *Le sport, vecteur de valeurs transposables ?*

Notre hypothèse induisait que l'on retrouve des valeurs sportives au sein des attitudes des élèves quant à la manière de faire leurs devoirs. Et c'est effectivement ce que nous avons pu percevoir, mais pas uniquement chez les élèves en sport-étude. Il est à noter que les élèves qui ne sont pas en sport-étude font eux aussi du sport, du handball pour Chiara, de la danse et de l'escalade pour Jade, de la trottinette pour Mathis et du hockey pour Lucas. Ainsi, on peut se demander si ces valeurs sportives retrouvées chez les élèves découlent seulement de l'éducation via le sport ou s'il ne s'agit pas aussi de l'éducation parentale plus largement.

On retrouve la notion du dépassement de soi auprès des footballeurs Jérémy et Téo et de la footballeuse Lisa. En effet, l'on peut percevoir dans leurs discours cette volonté de se surpasser, du côté de Jérémy avec son intérêt pour l'anglais et son ambition de devenir fluent en anglais « *les maths j'aime bien, après l'anglais aussi, parce que j'aimerais bien être bilingue* ». On le voit aussi avec le travail supplémentaire que s'imposent Lisa et Téo, par souci de curiosité, Téo avec les exercices optionnels ; « *des fois ça m'arrive d'approfondir entre guillemets mes connaissances avec d'autres petits exercices que nous donne la prof, mais qu'on a pas à faire spécialement* » et Lisa avec ses recherches poussées qui devancent le travail en cours de ses professeurs ; « *j'aime bien aller m'intéresser à d'autres trucs et euh et du coup c'est ce que j'vais faire si j'en ai envie, par exemple quand je suis chez moi et que je m'ennuie bah j'vais me poser sur mon bureau, j'vais travailler les maths, je sais que dans deux semaines à peu près elle va peut-être faire ci, elle va peut-être faire ça* ». Aussi, l'on voit nettement cette valeur de joie dans l'effort qu'est illustrée par ces élèves. Mais le dépassement de soi passe aussi par la persévérance, que l'on retrouve chez Manon qui va s'en vouloir si elle ne s'est pas donnée ; « *j'aurais grave un regret de pas les avoir fait* ».

De plus, la solidarité est aussi percevable avec l'esprit d'entraide que possèdent les élèves en section sport-étude, ce que l'on peut voir dans la réponse de Manon lorsque je lui avais demandé s'il lui arrivait de ne pas faire ses devoirs ; « *non franchement non, fin je sais que si j'ai un petit truc je peux le faire le lendemain à midi ou à la récréé avec les filles, on pourra réviser ensemble donc dans tous les cas ce sera fait* ».

Il semble clair que le club de football a à cœur la réussite scolaire des élèves, en effet, les sportifs savent que le club veille scrupuleusement à leur dossier scolaire, avec le directeur de la section sportive qui assiste au conseil de classe, ce qui témoigne de l'implication du club dans la réussite scolaire, car c'est un membre de la direction qui se rend au conseil de classe comme le dit Manon ; « *y'a le président qui vient au conseil de classe, fin le directeur de la section sportive* ».

Les coachs sont eux aussi impliqués comme la coach des féminines qui suit les résultats scolaires de ses joueuses comme nous l'explique Lisa « *là à la reprise, vu que y'avait le corona et qu'on avait pas pu s'entraîner, elle a dit je vais aller faire un tour sur pronote et vous avez intérêt à avoir des bonnes moyennes, parce que là vous avez pas eu d'entraînements, y'a plus d'excuses tu vois, et là elle va aller voir, elle va regarder, et donc y'a ce truc, fin moi j'ai pas la pression sur les notes, personne me met la pression sur les notes ni à la maison ni au foot, je me la mets moi-même [rires]* ». Par ailleurs, la coach leur laisse un temps où elle leur impose de faire des devoirs parfois, ce que nous rapporte Manon ; « *des fois le mercredi, quand on arrive en bus, et des fois on fait soit séance vidéo où on revoit nos matchs où là du coup la coach nous dit ce qui est bien et ce qui est pas bien, soit ce temps on le fait pour faire nos devoirs, avant de manger du coup, c'est un temps qu'est un peu libre, enfin tout est relatif, c'est notre coach qui nous dit de faire nos devoirs* ».

Le club appuie aussi les décisions émises par le collège comme peut nous le dire Téo ; « *rentre chez toi. On nous aurais dit "rentre chez toi" tant que t'as pas une bonne moyenne, travaille à l'école, le foot ça passe après. [...] C'est comme l'an dernier Thomas qui avait été privé de match parce que son attitude enfin, il avait eu un comportement déplacé au collège et bah du coup le club il lui ont fait nettoyer les vestiaires pendant toute la semaine, au lieu de s'entraîner. Dès qu'on a une absence, une heure de colle ou quoi ils sont au courant, du coup beh c'est pour ça qu'il faut se tenir à carreau, et pas faire de bêtises.* »

Du côté des élèves qui ne sont pas en sport-étude, l'on retrouve quelques qualités propres à l'olympisme, bien que moins marquées. En effet, les notions de dépassement de soi sont discutables comme l'on peut le retrouver chez Mathis, car il s'est poussé à se rendre au collège, cependant, la raison pour laquelle il s'y est rendu est par recherche de ce qu'il qualifie de simplicité, et non pas pour se dépasser. Or si l'on considère qu'il s'est rendu au collège pour s'éviter la distraction qu'il peut retrouver chez lui, dans ce cas il s'agit d'un dépassement de soi, de plus il a fait cela dans l'intérêt de travailler ; « *moi personnellement je préférerais*

aller en cours et tout ça, continuer, je préférerais retourner en cours pendant le confinement, que rester chez moi parce que au début encore j'étais là oui c'est les vacances tout ça, mais après euh à la fin beh je préférerais retourner au collège, c'est pour ça que j'étais revenu en juin c'est parce que je préférerais au collège que faire les devoirs à la maison, c'était plus simple ».

Lorsque Lucas expliquait qu'il ne faisait pas toujours ses devoirs, il a ajouté qu'il avait une attitude honnête face à son professeur ; *« parfois oui parfois non et j'assure face au prof »*. Le fair-play peut être défini comme la loyauté du respect des règles du jeu, et de fait, la non mauvaise foi de Lucas pourrait être perçue comme un acte de fair-play.

Une de nos hypothèses mentionnait que la résistance des élèves face aux devoirs pouvait être le lieu de rupture face au plaisir d'apprendre. Or, c'est avec le concept d'*état de flow* développé par Mihály Csikszentmihályi que l'on peut se questionner à cet égard. Il s'agit de l'état d'expérience optimale où l'on peut ressentir de la joie vis-à-vis de la performance que l'on est en train de réaliser. Plusieurs conditions doivent être réunies afin d'atteindre cet *état de flow* et il semblerait que Chiara y tende.

Demontrond (2008) nous explique que Csikszentmihályi, Jackson et Roberts se sont appliqués à étudier *« le concept de flow dans le domaine sportif. À la suite de ces recherches, Jackson et Csikszentmihályi (1999) ont précisé neuf dimensions constitutives du flow »*. Demontrond (2008) explicite ce qu'est l'état de flow dans le sport avec trois dominantes, ce qui nous permet de saisir l'essence de cet état ; *« dans le domaine sportif, le flow est ressenti lors de trois situations principales. Premièrement cet état psychologique optimal survient lorsque l'athlète perçoit ses compétences personnelles comme égales au défi fixé, et simultanément élevées pour être motivantes (Jackson & Csikszentmihályi, 1995). [...] Deuxièmement, le flow est ressenti lorsqu'un athlète est complètement immergé dans la réalisation de sa performance (Jackson & Roberts, 1992). Troisièmement, en compétition il semble plus probable de ressentir le flow lorsque les mouvements se déclenchent de manière automatique et à un niveau exceptionnel (en référence au niveau personnel de l'athlète) (Ericsson, 1996). Le sportif vit alors un état de fonctionnement optimal. Ce dernier est appelé le flo, mais aussi "la zone", ou le pic de performance »*.

Une des dimensions de l'état de flow, est le *challenge-skill balance* à savoir *« la sensation d'un équilibre entre la demande de la tâche et les compétences personnelles »* (Demontrond 2008). Ainsi, lorsque Chiara s'exprime quant à la charge de devoirs donnés par les professeurs, elle semble s'inscrire dans cette dimension du flow ; *« je trouve que ça va*

parce qu'il y en a pas beaucoup, et en général chaque prof nous... fin ils abusent pas tu vois, ils nous donnent la quantité qu'il faut ». D'autant que Chiara apprécie étudier, et elle le dit elle-même dans l'entretien « *c'est cool de s'instruire* ». Ainsi, bien que l'on s'éloigne de la valeur sportive ici, on peut se demander s'il est si incongru que de penser la transposition du concept de flow sur l'athlète lors de sa pratique sportive à l'élève lors de ses devoirs. Et auquel cas, la résistance des élèves face aux devoirs pourrait conduire à la nuisance de cet état de flow, et par là même à leurs performances, et réciproquement, les élèves en demande de stimulation intellectuelle pourraient développer les leurs.

On a bien ici une nette démarcation entre les élèves en sport-étude qui semblent recourir durant leurs devoirs à des valeurs sportives, pour autant, l'on ne peut pas affirmer avec certitude que les élèves non sport-étude se retrouvent dépourvus de ces valeurs, bien qu'elles soient moins marquées.

5 Limites

Lorsque je faisais passer les entretiens, je n'avais pas encore le recul nécessaire pour capter les schèmes auxquels les élèves avaient recours. C'est uniquement lors du traitement des données que j'ai pu les apercevoir, de fait, je me suis rendu compte que j'aurais pu rebondir sur certains propos durant l'entretien afin de creuser davantage la réflexion de l'élève. Ainsi, je pense que mon manque d'entraînement en reconnaissance de schème – pendant un échange oral – m'aura valu quelques données moins approfondies.

Aussi, plusieurs élèves étaient venus vers moi pour se proposer comme volontaires, l'un d'entre eux avait un profil particulièrement intéressant à étudier dans le cadre d'une telle recherche ; « *tu devrais me prendre moi Alyssa parce que je ne fais jamais, mais alors jamais mes devoirs* ». Cet élève était dans une autre classe et ne pouvait malheureusement être un participant de notre étude.

Enfin, je pense également que l'échantillon de population n'est pas suffisamment large pour un établir une généralité. En effet, plusieurs biais sont ici à prendre en compte, tels que la génération à laquelle ces élèves appartiennent, nés en 2006, mais également le sport en question, il s'agit ici d'un sport-étude de football, le football qui plus est, est perçu comme fédérateur au niveau national, c'est ainsi inscrit sur les grands titres de journaux et autres médiums de communication. Dès lors, il pourrait être intéressant d'établir une étude comparative d'élèves en sport-étude au travers de différents sports, voire même rester focalisé

sur un seul sport, mais élargir la comparaison à une échelle européenne.

6 Perspectives d'exploitation professionnelle

Étudier cette thématique des devoirs m'a permis de repenser cette activité dont on ne se questionne pas forcément. Existe-t-il des formations sur les devoirs pour les professeurs ? Qu'est-ce qu'un devoir après tout ? La continuité de son cours, une anticipation du cours à venir, une mobilisation de capacités telles que la recherche ou la réflexion, une mécanisation en vue d'une action spontanée, une révision, une punition ? Qu'est-ce qu'un *bon* devoir ? Celui qui va permettre à l'élève d'en apprendre davantage, celui qui va conforter l'élève dans ses compétences ou encore celui qui va permettre une immersion au cours à venir ? Beaucoup de questions me sont parvenues durant l'écriture de ce mémoire et dont je n'ai aucune réponse à fournir. Cependant, je retiens tout de même que même si les élèves, pour diverses raisons, vont se mettre à faire leurs devoirs, je souhaiterais en tant que professeur leur alléger cette charge mentale qu'ils transportent de l'établissement à chez eux. Je me demande aussi s'il n'y aurait pas des disciplines qui se prêteraient davantage aux devoirs, mais penser cela serait peut-être doter certaines matières d'un favoritisme voire d'un élitisme. En ce sens, il y aurait comme une hégémonie des disciplines, chose à laquelle je me refuse de croire.

De surcroît, le sport affectera forcément ma mobilité. En effet, lorsque titulaire du concours, il m'intéresserait d'intégrer un lycée agricole ayant en son sein une discipline sportive. Pouvoir enseigner à ces classes me serait si plaisant. D'autant que chaque discipline sportive possède ses propres spécificités, qu'elle soit un sport individuel ou d'équipe, aquatique ou terrestre, genrée ou mixte. Ainsi, qu'il s'agisse de foot, de rugby, de kayak ou de ski, mon approche en tant que professeur-animateur pourra s'imprégner de leur sport. Et n'est-ce pas une richesse que de pouvoir partir des élèves et de leurs intérêts pour construire son cours afin de rendre notre théorie un peu plus concrète, et qu'elle leur paraisse un peu plus utile afin de contrer leurs nombreux « *mais à quoi ça sert ?* »

Conclusion

C'est en s'inscrivant dans l'approche de la conceptualisation de l'action, développée par Gérard Vergnaud (2008) à travers le concept de schème, que nous avons tâché d'entreprendre une analyse comparative quant à la manière dont les élèves font leurs devoirs. C'est en s'appuyant sur leur vécu lors de cette activité que nous avons réussi à saisir et cerner différents critères qu'exposent les élèves. À la fois légitimes et empreints d'un fond de bienveillance, les devoirs sont perçus par les élèves comme une aide. Toutefois, il n'empêche qu'ils sont également le lieu de tensions, selon si l'élève se trouve en posture d'incompréhension ou plus généralement dans leurs aspects tantôt faucheur de temps tantôt étireur mental des murs de l'école.

De surcroît, s'il est clair que les élèves en sport-étude possèdent des valeurs sportives et les mettent en pratique lorsqu'ils étudient, de façon non volontaire, il semble précipité de conclure que les élèves qui ne sont pas en sport-étude en soient dénués. En effet, si les élèves ne semblent pas tous montrer des signes d'olympismes durant leurs temps consacrés aux devoirs, ils partagent tous différentes composantes de schèmes quant à l'effectivité de l'action « faire ses devoirs » ce qui, dès lors, nous indique que cet ostracisme mental et sportif n'a pas lieu d'être. Ainsi, l'on peut conclure que les élèves possèdent leurs méthodes de mise au travail, quelles qu'elles soient, et se retrouvent partagées par des élèves ayant l'option sport-étude ou non, par conséquent, les spécificités de l'olympisme ne semblent pas influencer le ressenti des élèves quant à leurs devoirs.

Bibliographie

- Article R511-11 du 15 mai 2009 (Code de l'Éducation. 21 mai 2009).
- Bessire, E. (2019). *Les devoirs à domicile du point de vue de l'élève: une nécessité? quelles pratiques? dans quelles disciplines?* (Doctoral dissertation, Haute école pédagogique BEJUNE).
- Bonasio, R. (2015). *La pratique des devoirs en classe et en-dehors de la classe: de l'analyse de l'activité à la conception d'environnements de formation* (Doctoral dissertation, Université Toulouse le Mirail-Toulouse II).
- Bulletin Officiel de l'Éducation Nationale, de la jeunesse et des sports n°11 du 26 novembre 2015
- Bulletin Officiel de l'Éducation Nationale, de la jeunesse et des sports n°48 du 24 décembre 2009
- Circulaire du 15 juillet 1959 du Code de l'Éducation
- Circulaire du 29 décembre 1956 du Code de l'Éducation
- Circulaire n° 94-226 du 6 septembre 1994 du Code de l'Éducation
- Ciza, E. (2019). Les devoirs scolaires dans les établissements secondaires au Québec : un analyseur-révéléateur des conceptions des pratiques enseignantes.
- Comité Internationale Olympique (2020), *Charte Olympique*.
- Demontrond, P., & Gaudreau, P. (2008). Le concept de « flow » ou « état psychologique optimal » : état de la question appliquée au sport. *Staps*, (1), 9-21
- Félix, M. C. (2002). *Une analyse comparative des gestes de l'étude personnelle : le cas des mathématiques et de l'histoire* (Doctoral dissertation, Aix-Marseille 1).
- Gerard, J. (2019). Travail scolaire à la maison et inégalités sociales.
- Gruss, A. (2019). L'influence de la famille sur la réussite scolaire à travers l'aide aux devoirs.
- Kakpo, S. (2015). *Les devoirs à la maison: mobilisation et désorientation des familles populaires*. Presses universitaires de France.
- Kus, S. (2017). Les devoirs à la maison, un révéléateur des contradictions du système éducatif?. *Administration Education*, (1), pp.75-79.
- Maafri, R. (2019). Le travail coopératif et collaboratif en compréhension écrite en collège.
- Meirieu, P. (2004). *Les devoirs à la maison: parents, enfants, enseignants: pour en finir avec ce casse-tête...* FeniXX.

- Oppliger, M. (2019). *L'école sans les devoirs à domicile dans une classe multiniveaux: représentations d'élèves et de leurs parents après un semestre sans devoirs* (Doctoral dissertation, Haute école pédagogique BEJUNE).
- Perrenoud, P. (2013). *Métier d'élève et sens du travail scolaire* (Édition: 8e édition). Issy-les-Moulineaux: ESF Editeur.
- Sarremejane P. (2016), *Éthique et sport*. Éditions Sciences Humaines.
- Valléry, G. (2004). Relations de service et approche ergonomique: saisir le caractère dynamique et situé de l'activité au travers de l'analyse des interactions «agent-client». *Activités*, 1(1-2).
- Vergnaud, G. (2008). De la didactique des disciplines à la didactique professionnelle, il n'y a qu'un pas. *Travail et apprentissages*, (1), pp.51-57.
- Vergnaud, G. (2011). Au fond de l'action, la conceptualisation. *Savoirs théoriques et savoirs d'action*, pp.275-292. Presses Universitaires de France.
- Vergnaud, G., Pastré, P., & Mayen, P. (2006). La didactique professionnelle (note de synthèse). *Revue française de pédagogie*, 154, pp.154-198.
- Winder, C. G. B., Gobert, J., Millon-Faure, K., & Assude, T. (2019). Le dispositif " devoirs faits" dans un collège REP+: Structure et fonctions. *Ecole d'été de didactique des mathématiques*.

Annexes

- Tableaux de schèmes par élève
- Entretiens

Schèmes de Lisa pour la classe de situation : <i>faire ses devoirs</i>	
But, sous-but	<p>Obligation et automatiser mais aussi plaisir d'apprendre <i>« fff... franchement euh... parce que j'y suis obligée quoi [...] c'est plus un automatisme »</i> <i>« parfois j'ai juste envie, même quand j'ai pas de devoirs, parce que moi j'aime bien travailler, c'est un truc que j'aime bien »</i></p>
Règle d'action	<p>Utilisation de l'espace, organisation par le biais d'une <i>to do list</i>, dès qu'elle a du temps de libre, anticipation durant le week-end ou sur des moments de motivation Ordre : Prise en compte du temps qu'elle a et selon la préférence avec la matière <i>« je note tout ce que j'ai à faire sur une feuille, puis je fais, matière par matière, par exemple maths je vais ouvrir, je vais faire mon exercice, si y'a une leçon à apprendre je vais la lire juste, et après je vais mettre de côté tu vois, en fait je le range dans mon sac, tu vois je sors toutes mes affaires et je range au fur et à mesure, et comme ça je sais que j'ai fait toutes les matières »</i> <i>« ça va participer à l'organisation qui va m'alléger le travail dans la semaine, parce que si j'ai envie le week-end, par exemple, je sais que ça va m'alléger mon travail après dans la semaine, si j'ai déjà fait presque tout le week-end comme ça quand je suis fatiguée enfin la semaine quand je suis fatiguée j'aurais moins à faire, c'est ce que je fais souvent. »</i> <i>« le samedi vu que j'ai souvent des matchs des trucs comme ça je vais peut-être faire les devoirs genre si j'ai des DM je vais commencer, si j'ai des leçons je vais commencer à apprendre etc, et le dimanche, c'est là où je vais terminer tout et que je vais apprendre les dernières leçons et puis voilà, sinon c'est tous les soirs un peu, quinze vingt minutes. »</i> <i>« c'est un peu par ordre de préférence, après des fois ça dépend tu vois, par exemple si je sais que j'ai quinze minutes devant moi je vais faire un truc que je sais qui va prendre à peu près quinze minutes, je vais pas commencer un DM »</i></p>
Invariants opératoires (concept-en-acte & théorème-en-acte)	<p>En fonction de la durée ou de l'affect <i>« je vais faire ce que je préfère en premier, ou ce qui est plus rapide tu vois »</i> <i>« si je sais que j'ai quinze minutes devant moi je vais faire un truc que je sais qui va prendre à peu près quinze minutes, je vais pas commencer un DM »</i> Quant à sa perception des devoirs <i>« comme tout élève c'est un peu ennuyant »</i></p>
Inférences	/

Schèmes de Téo pour la classe de situation : <i>faire ses devoirs</i>	
But, sous-but	Éviter une dispute ou punition « <i>je sais qu'en fait [en souriant] je vais me faire défoncer... ouais je vais me faire tuer par mes parents si je bosse pas</i> »
Règle d'action	Besoin de calme, mise à l'écart du téléphone, principe de <i>to do list</i> et articulation autour du week-end Ordre : D'abord la pratique puis l'acquisition « <i>en gros je me mets déjà dans ma chambre, comme ça y'a aucun bruit, voilà , et là je regarde sur pronote, sur l'ordinateur, parce que si je le mets sur mon téléphone, j'vais quand même y toucher à mon téléphone [...] je fais ce que j'ai à faire, hop, après je clique sur "fait" sur pronote et après c'est fini, [...] je bosse, que ce que j'ai à faire pour toute la semaine. Imaginons le dimanche, et samedi, je vais bosser pour tous les devoirs de la semaine, que j'ai la semaine prochaine</i> » « <i>je vais surtout commencer par tout ce qui est exercices, tout ce qui va le plus vite, et après me concentrer sur tout ce qui est connaissances, réviser les leçons, apprendre les définitions</i> »
Invariants opératoires (concept-en-acte & théorème-en-acte)	Rapport durée/type de devoirs exercice-pratique ou théorie « <i>je vais surtout commencer par tout ce qui est exercices, tout ce qui va le plus vite, et après me concentrer sur tout ce qui est connaissances, réviser les leçons, apprendre les définitions</i> » Quant à sa perception des devoirs « <i>beh déjà pour tout adolescent je pense que c'est chiant, on va tous se dire ça</i> » Quant à ses facilités langagières « <i>je réussis beaucoup dans les langues, parce que déjà ma mère était prof d'anglais, donc ça m'a facilité un peu pour parler anglais, un peu, et euh, je suis d'origine espagnole</i> »
Inférences	/

Schèmes de Manon pour la classe de situation : <i>faire ses devoirs</i>	
But, sous-but	Aider à la compréhension « <i>ça va m'aider à comprendre</i> »
Règle d'action	Sortir toutes les affaires nécessaires, investi son temps libre Ordre : Le plus rapide ou le plus acquis en premier « <i>déjà je sors mes affaires, je sors tous les devoirs, enfin, toutes les affaires, que j'ai besoin, pour faire mes devoirs, en mode par exemple si j'dois faire de l'espagnol je sors mes cahiers d'espagnol, si je dois faire des maths je sors mes cahiers de maths</i> » « <i>je prends mes affaires pour les faire en permanence, ou le week-end je fais pour la semaine des fois, des fois pas.</i> » « <i>c'est soit plus court soit euh... le truc que j'ai le plus compris</i> »
Invariants opératoires (concept-en-acte & théorème-en-acte)	Rapport durée/compréhension « <i>c'est soit plus court soit euh... le truc que j'ai le plus compris</i> »
Inférences	/

Schèmes de Jérémy pour la classe de situation : <i>faire ses devoirs</i>	
But, sous-but	Obligation « <i>beh c'est obligatoire</i> »
Règle d'action	Concentration et calme Ordre : D'abord la leçon puis les exercices « <i>je me mets dans ma bulle, j'écoute plus ce qu'il y a autour de moi, juste je lis, quand je comprends pas je relis, je me concentre plus que quand d'habitude je lis, et, c'est bon</i> » « <i>je regarde les exercices, je regarde un petit peu la leçon avant</i> »
Invariants opératoires (concept-en-acte & théorème-en-acte)	Facilité induite par la clarté du professeur « <i>y'a des profs, quand ils parlent, on comprend bien, genre c'est facile, ça devient facile, et quand y'a un exercice à faire bah ça prend pas beaucoup de temps parce que c'est facile</i> ». /
Inférences	Émotions que traînent l'élève impactent ses devoirs « <i>parfois j'ai la flemme un peu, t'sais quand t'es fatigué, mal à la tête ou ça s'est mal passé à l'école ou le foot, t'es pas bien, le petit exercice de maths... il peut sauter hein [rires]</i> »

Schèmes de Lucas pour la classe de situation : <i>faire ses devoirs</i>	
But, sous-but	Intégration d'un lycée « <i>ah bah, pour euh mon lycée, [...] faut avoir des assez bonnes notes pour aller dans ces lycées, quand tu montes de classe ça devient de plus en plus sérieux, et faut s'y prendre le plus tôt...</i> »
Règle d'action	Concentration et progressivité Ordre : d'abord la leçon puis l'exercice « <i>d'abord je révise un peu la leçon pour euh... comprendre l'exercice, et après euh... bah je fais l'exercice et euh... j'me concentre sur la question</i> »
Invariants opératoires (concept-en-acte & théorème-en-acte)	Distinction théorie/mise en pratique, rapport facilité « <i>d'abord je révise un peu la leçon pour euh... comprendre l'exercice, et après euh... bah je fais l'exercice et euh... j'me concentre sur la question</i> » « <i>je fais du plus facile au plus dur</i> ». /
Inférences	Adaptation selon s'il a un match de hockey « <i>Par contre quand j'ai match, vendredi soir, direct je les fais, et le samedi matin. Et si j'y vais en train, je les prends, je les fais dans le train.</i> »

Schèmes de Mathis pour la classe de situation : <i>faire ses devoirs</i>	
But, sous-but	Recherche de la tranquillité « <i>je me dis qu'il faut le faire pour être tranquille après.</i> »
Règle d'action	Besoin de calme, mise à l'écart du téléphone, concentration, plus sérieux à chaque début de chapitre Ordre : Exercices puis lectures, d'abord le plus difficile « <i>J'essaye [...] de me dire maintenant je fais mes devoirs que avant j'étais là, je travaillais, mon téléphone il sonnait je répondais, hop comme je te disais je perdais du temps, alors que maintenant j'ai compris que faut que je me concentre et ça va plus vite que si je m'éparpillais [...] quand on vient de commencer un chapitre sur quelque chose, [...] je vais plus les faire bien au début</i> » « <i>je vais faire les exercices et après j'irai sur pronote pour regarder les documents, les lire et puis voilà fin d'abord le plus dur et puis après la chose la plus simple.</i> »
Invariants opératoires (concept-en-acte & théorème-en-acte)	Rapport durée/facilité, distinction exercice-pratique et lectures, temporalité au sein du chapitre « <i>en fonction de la rapidité, de si j'ai déjà commencé, ou des fois y'a des trucs à lire, donc par exemple je vais faire les exercices et après j'irai sur pronote pour regarder les documents, les lire et puis voilà fin d'abord le plus dur et puis après la chose la plus simple.</i> » « <i>quand on vient de commencer un chapitre sur quelque chose, [...] je vais plus les faire bien au début</i> » Quant à sa perception des devoirs, plus spécifiquement son acquisition « <i>j'ai gardé dans ma tête et c'est comme une poésie, je sais comment faire et tout ça</i> »
Inférences	/

Schèmes de Jade pour la classe de situation : <i>faire ses devoirs</i>	
But, sous-but	Éviter un stress « <i>en fait tant que j'les ai pas fait ça me stress</i> »
Règle d'action	Révisions continues par le biais de fiches, exercices fais un peu la veille Ordre : d'abord le plus simple/rapide « <i>je préfère faire le plus rapide plus facile avant comme ça quand je fais le dur après je me dis au moins après c'est fini j'ai plus rien à faire [...]</i> » « <i>pendant les week-ends je révise ce qu'il y a pour les contrôles de la semaine, si j'ai des contrôles en fin de semaine, si j'ai le temps bun je fais des fiches et après je les apprends dans la semaine et je fais tous mes exercices pour le lundi, mardi</i> »
Invariants opératoires (concept-en-acte & théorème-en-acte)	Rapport facilité/durée, ce qui est de l'ordre des révisions « <i>les plus petits trucs par exemple, les exercices, les trucs plus faciles, plus rapides, plutôt les petits trucs quoi, et donc je les fais et après je vais me prendre aux trucs qu'il faut que je révise.</i> » Quant à sa perception des devoirs « <i>comme on le fait depuis tout petit toute la journée après le soir on a plus envie de rester avec euh nos parents</i> ».
Inférences	/

Schémas de Chiara pour la classe de situation : *faire ses devoirs*

But, sous-but	<p>Envie d'apprendre et automatisation <i>« beh... c'est cool de s'instruire ! [...] dès que je rentre chez moi je me mets à faire mes devoirs, du coup beh c'est devenu une habitude »</i></p>
Règle d'action	<p>En compagnie de sa sœur, jamais le dimanche Ordre : l'aléatoire de pronote ou le plus rapide <i>« je regarde pronote et euh je fais l'exercice qu'y'a marqué, [...] e demande à Anaëlle si j'ai des difficultés, je demande à ma sœur pour que beh du coup elle m'aide [...] souvent on les fait dans ma chambre [...] pour qu'on soit toutes les deux [...] jamais le dimanche »</i> <i>« ce qui y'a en premier sur pronote, ou sinon je vais commencer par euh par exemple si j'ai une rédaction ou si j'ai des exercices en maths, je vais faire le plus petit et le plus gros après »</i></p>
Invariants opératoires (concept-en-acte & théorème-en-acte)	<p>Rapport durée, affect et intérêt pour le sujet <i>« je vais faire le plus petit et le plus gros après »</i> <i>« les rédactions en français en général, parce que beh j'aime bien écrire, j'aime bien rédiger, et j'aime bien la prof aussi, et j'aime bien souvent les sujets qu'elle nous donne »</i> Quant à sa perception des devoirs <i>« j'ai jamais vraiment eu la flemme de faire mes devoirs ou quoi parce que je sais que c'est important »</i></p>
Inférences	/

Entretien avec Lisa

Que peux tu me dire du moment où tu fais tes devoirs ?

Euh bun c'est souvent le soir, en rentrant, généralement tous les soirs j'ai des devoirs, euh et pour les week-ends ça va être un peu tous les jours, ça va être les exercices par exemple le vendredi, tu vois tous les exercices de 10-15 minutes je vais les faire là, et après le samedi vu que j'ai souvent des matchs des trucs comme ça je vais peut-être faire les devoirs genre si j'ai des dm je vais commencer, si j'ai des leçons je vais commencer à apprendre etc, et le dimanche, c'est là où je vais terminer tout et que je vais apprendre les dernières leçons et puis voilà, sinon c'est tous les soirs un peu, 15-20 minutes

15-20 minutes parce que tu t'impartis ce temps ou parce que tu sais que ça va pas te prendre plus de temps ?

Ça prend 15-20 minutes de base, fin c'est quelques exercices, des fois c'est moins, des fois c'est plus en fait ça dépend

tous les soirs ?

Ouais en rentrant du foot, du coup c'est plus vers 19h, 19h30, soit je fais en même temps que manger tu vois, je fais un peu vite fait tu vois, mais bon, ça suffit, et les leçons, du coup toutes les leçons que j'ai à apprendre je vais les faire aux récrés, les matins sur le trajet, le midi, les récrés de l'aprem, tu vois les trucs comme ça, dès que j'ai du temps

tu les apprends ou tu les révises à ces moments ?

Je les apprends et je les révise en fait genre par exemple si j'ai une évaluation, je vais commencer à un peu les apprendre chez moi, mais je vais surtout apprendre genre au collège, quand j'aurais le temps tu vois, parce que s'tu veux j'ai pas trop le temps chez moi bun du coup en rentrant des entrainements c'est un peu chaud, du coup beh c'est aux récrés où je révise le plus, et on révise tous en fait aux récrés

ok, ok, et comment t'y prends-tu concrètement ?

Euh, j'ouvre mon agenda, je complète en regardant pronote, donc je complète tous les devoirs pour être sûre que j'ai rien oublié de noter, parce que souvent en plus ils rajoutent des trucs et tout, les profs, donc je note tout ce que j'ai à faire sur une feuille, puis je fais, matière par matière, par exemple maths je vais ouvrir, je vais faire mon exercice, si y'a une leçon à apprendre je vais la lire juste, et après je vais mettre de côté tu vois, en fait je le range dans mon sac, tu vois je sors toutes mes affaires et je range au fur et à mesure, et comme ça je sais que j'ai fait toutes les matières, et après les leçons et tout bah je sais ce que j'ai à apprendre pour le cours d'après et je les apprends pour le cours d'après.

Ok ! Et par quoi tu vas commencer ?

Je vais faire ce que je préfère en premier, ou ce qui est plus rapide tu vois, si je sais par exemple que les maths, l'anglais, ça je préfère, si j'ai de l'svt à faire je sais que je le ferai dans les derniers, si j'ai du français à faire je sais que je le ferai vers les derniers tu vois, c'est un peu par ordre de préférences, après des fois ça dépend tu vois, par exemple si je sais que j'ai 15 minutes devant moi je vais faire un truc que je sais qui va prendre à peu près 15 minutes, je vais pas commencer un dm par exemple si j'ai 15 minutes devant moi

oui (rires), ok, ok, et alors, qu'est-ce qui fait que tu vas te mettre à faire tes devoirs ?

Euh fff... franchement euh... parce que j'y suis obligée quoi, le soir, mais surtout euh tu vois des phases où euh... j'ai pas la flemme, j'ai des phases comme ça de travail des fois, même pendant les vacances ça peut être pareil tu vois, c'est des phases où j'ai envie d'ouvrir mes cahiers et écrire des choses et je peux travailler pendant deux trois heures tu vois alors que si j'ai pas envie au fond de moi jamais je ferai deux trois heures de travail consécutif tu vois, genre je pourrais jamais tu vois, alors que des fois beh j'ai juste un élan d'avoir envie de faire mes devoirs, et je le fais, et euh quand je rentre des cours en semaine, quand je parle hors vacances, c'est plus un automatisme, je sais que je rentre des cours, de l'entraînement, je pose mon sac, je vais à la douche, je fais mes devoirs nanani nanana, ça rentre dans ma routine en fait, de d'avoir un p'tit

temps de devoirs comme ça et c'est tout simplement beh par automatisme que je vais faire, je sais que je dois faire mes devoirs et je sais que ça va me lancer quoi

et quand tu disais que tu en avais envie parfois ?

Bun parfois j'en ai juste envie, même quand j'ai pas de devoirs, parce que moi j'aime bien travailler c'est un truc que j'aime bien quoi quand je m'ennuie etc, j'aime bien réécrire des trucs j'aime bien réécrire des cours j'aime bien faire des fiches euh même les sujets qui sont pas forcément en cours en fait, même les devoirs etc j'aime bien aller m'intéresser à d'autres trucs, et euh et du coup c'est ce que j'vais faire si j'en ai envie, par exemple quand je suis chez moi et que je m'ennuie bah j'vais me poser sur mon bureau, j'vais travailler les maths, je sais que dans deux semaines à peu près elle va peut-être faire ci, elle va peut-être faire ça, et c'est tout ça en fait, tout ça ça va participer à l'organisation qui va m'alléger le travail dans la semaine, parce que si j'ai envie le week-end, par exemple, je sais que ça va m'alléger mon travail après dans la semaine, si j'ai déjà fait presque tout le week-end et que je me suis avancée sur les leçons et je me suis avancée sur les exercices, et beh après le week-end comme ça quand je suis fatiguée enfin la semaine quand je suis fatiguée j'aurais moins à faire, c'est ce que je fais souvent,

ok, excellent !

Je sais plus comment respirer je parle trop vite (rires) (reprend son souffle)

j'ai encore une question

vazy vazy pose ta question

qu'est-ce que tu prends en compte quand tu vas faire tes devoirs ?

Euh alors, qu'est-ce que je prends en comptes quand je fais mes devoirs... euh ah, je prends les consignes hein, généralement j'ai pas trop de mal à faire mes devoirs, je sais que y'en a qui ont plus de difficultés le soir qui doivent demander à leurs parents, qui doivent demander des explications, moi c'est assez instinctif en fait, ça va être comme en classe, je vais ouvrir mon cahier je vais le faire en trente secondes tu vois les exercices c'est pas par exemple je sais que en maths y'en a dans ma classe ils galèrent, qui ont des profs particuliers, qui sont vraiment, qui passent vraiment longtemps sur les exercices, moi comme je vais allez vite et beh j'vais même pas réfléchir à quoi elle va m'aider fin je vois le truc je bam bam c'est fait et j'ai fini tu vois et euh donc euh y'a pas vraiment de technique appropriée, fin sur les exercices c'est vraiment instinctif, bam bam je fais et comme ça c'est plié tu vois, je me dis pas tiens je vais faire comme ci pour que ce soit comme ça nanani, j'ai pas vraiment de méthode quoi

ok d'accord, et alors, qu'est-ce que tu penses des devoirs de manière générale ?

Ffff alors... comme tout élève c'est un peu ennuyant parce que en soi ça délimite, fin j'sais pas comment dire, les devoirs je trouve que ça ramène un peu l'école à la maison, et ça c'est dérangeant dans le sens où tu vois j'y suis déjà, je me lève à 7h du mat, j'y vais j'y suis déjà de 8h à 17h, j'y suis déjà toute la journée dedans, je fais une heure une heure une heure tu vois j'enchaîne les cours, je vais à l'entraînement, après je rentre chez moi, j'adorerai juste pouvoir hhh (souffle), tu vois juste pouvoir aller faire mes trucs, me déconnecter un peu de tout ça alors que non je rentre chez moi je sais que j'ai l'école que j'ai déjà eu toute la journée, je dois le finir parce que après y aura demain et le lendemain quand je rentrerai, je ferai pareil, parce que je sais que y'a le lendemain et euh c'est toute une organisation qui me pèse un peu tu vois genre rentrer chez toi te dire non j'ai pas fini avec l'école faut que je fasse encore parce que sinon demain je serai embêtée, et donc euh c'est un peu dérangeant dans ce sens là, après je comprends parce que franchement bah pour les évaluations tu vois quand tu fais un peu de travail tous les jours et un peu chez toi ça faut que quand t'arrives aux évaluations beh tu connais beaucoup plus tu vois t'as pas des grosses révisions d'un jour, mais les exercices en soi c'est un peu embêtant, après les apprendre des leçons etc ça va, ok, mais tu vois fin en fait fff tu vois ça dépend ouais vraiment, c'est que des fois tu te dis ouais bah c'est pas nécessaire, par exemple en maths on fait déjà plein d'exercices tu vois genre tous les jours on passe nos cours à faire des exercices, tu rentres chez toi t'as 4-5 exercices de maths tu dis pourquoi genre j'ai déjà fait toute la journée j'vais faire demain toute la journée, j'ai pas envie de faire ça, et après par exemple quand c'est espagnol, bon c'est normal tu vois de devoir réviser ses verbes, anglais pareil, mais j'sais pas, c'est un peu plus dérangeant dans le sens où tu fais ça déjà toute la

journée en fait, pas besoin d'avoir ça chez toi en plus (réfléchis)

et puis tu vois les autres de la classe, c'est pas pareil, tu vois tu peux te poser, faire tes devoirs, là en trente minutes, et après t'as toute la soirée pour toi, alors que nous on est là, on rentre il est déjà 19h tu sais que tu dois aller à la douche tu sais que tu dois manger tu sais que tu dois faire ci ça ça, par exemple hier qu'on était dimanche, j'ai fini genre à 22h, bon ça je m'y prends mal mais euh voilà, et en plus après tu peux même pas dormir, c'est pas comme si tu pouvais faire plein de trucs et d'un coup faire (imite quelqu'un qui dort instantanément), non, simplement, enfin moi en tout cas si je vais dormir à 23h si je sais que j'ai été active à courir partout les 5 dernières minutes je sais que je vais réussir à m'endormir que vers 1h ou 2h. Ça doit faire une autre expérience de collège en fait, de pouvoir rentrer chez soi et faire ça, et ça je me le dis souvent, quand je vois l'année dernière, mes potes ils finissaient les cours et tu vois on traînait un peu dehors, moi je sais que quand je sortais du collège, je devais me dépêcher limite courir je devais avoir mon tram, j'entraîtais chez moi je me changeais j'allais au foot je rentrais, et en 5ème c'était pas les entraînements sport-étude tu vois, vraiment tu finissais tard, c'était pas tu finissais à 19h, tu finissais à 20h tu vois et quand t'es en 5ème et que tu finis à 20h tu rentres t'as tes devoirs, j'étais en privé, je galérais, alors que là on a toute une organisation qui est mis en place pour nous aider pour faire qu'on ait le moins de temps perdu possible, c'est à dire qu'on sort du collège on a déjà notre bus qui nous amène à l'entraînement, on se change on est direct à l'entraînement et après on rentre chez moi (rires) soi, on reste tous chez moi (rires) alors que quand par exemple j'étais en 5ème, t'avais l'entraînement qui débutait à 18h30 et on finissait à 20h, donc tu rentres chez toi il est 20h30 tu dois te doucher, c'était encore plus pesant, mais comme on en avait pas tous les jours, c'était genre 2 ou 3 fois par semaine, donc ça allait mais quand même c'était pesant, et puis tu sors du collège t'as tous tes amis, ouais allez reste un peu, non désolée, moi j'ai foot, et après c'est pas fini, parce que j'ai mes devoirs à faire !

Oh, très intéressant tout ça, et ah quels sont les types de devoirs que tu préfères ?

Alors, je vais regarder dans mon sac pour m'inspirer... euh... c'est dur hein euh... les exercices de rédactions j'aime bien, c'est long mais j'aime bien, euh l'exercice simple de maths, les trucs où tu dois compléter, par exemple physique chimie même j'aime bien, tu vois tous les p'tits exercices comme ça, pas trop longs chacun, je te parle des exercices pas longs mais tu vois ceux qui se font rapidement et que t'en as plusieurs ça j'aime bien même faire des verbes j'aime bien, à partir du moment où ça devient des devoirs un peu compliqué où faut aller faire des trucs sur internet, faut aller faire des recherches, faut aller faire ci faut aller faire ça, ça j'aime moins bien en fait quand on a besoin d'un support en plus, j'aime bien avoir des devoirs où je peux juste les faire comme ça sans me casser la tête, c'est mes devoirs préférés ceux-là, tu vois les devoirs où faut aller faire des trucs en plus là c'est un peu galère

ok, ok, et juste, par rapport au foot, est-ce que le club a un regard sur vos résultats scolaires ?

Alors, oui, euh dans le sens où ils attendent de nous d'avoir des résultats corrects, à l'image du club, en tout cas chez les féminines, y'a pas des résultats précis mais des bons résultats ils nous demandent, c'est-à-dire que la dernière fois que je sais qu'une des joueuses elle a eu une note inférieure à la moyenne, et beh la coach elle l'a mentionné à l'entraînement, elle a dit oui vous voyez moi mes joueuses elles ont pas de notes inférieures à la moyenne, ou encore euh là à la reprise, vu que y'avait le corona et qu'on avait pas pu s'entraîner, elle à dit je vais aller faire un tour sur pronote et vous avez intérêt à avoir des bonnes moyennes, parce que là vous avez pas eu d'entraînements, y'a plus d'excuses tu vois, et là elle va aller voir, elle va regarder, et donc y'a ce truc, fin moi j'ai pas la pression sur les notes, personne me met la pression sur les notes ni à la maison ni au foot, je me la mets moi-même (rires), mais par exemple certaines joueuses qui ont 12, 13, c'est acceptable après elle met la pression en disant oui c'est pas bien c'est pas bien, mais si tu as moins de la moyenne elle va le signaler mais elle va pas non plus te faire quelque chose comme ouais tu t'entraînes plus, tu fais pas ci, tu fais pas ça, en tout cas c'est pas arrivé cette année, et pour les garçons c'est pareil, de ce qu'ils m'ont dit, quand t'as un contrat t'es presque sur d'aller au lycée, mais par contre nous les filles pour aller au lycée on doit avoir le brevet, si on a pas le brevet on va pas au lycée mermoz et là le foot il s'arrête, donc tout ce qu'elle nous demande c'est d'avoir notre brevet, mention pas mention, bon elle préfère quand y'a des mentions, et je sais que moi l'année dernière elle avait été surprise des bonnes notes que j'avais, et elle avait appelé le collège, pour leur demander et tout et elle m'avait félicité personnellement, c'était plutôt cool et y'avait même le coach des garçons qui était venu me voir pour me féliciter, par rapport au conseil de classe, parce qu'il y était, et pour me dire que ouais c'est pas souvent qu'on a des footeux qui ont

de très bonnes moyennes nanani nanana

et pourquoi elle avait été surprise de tes bonnes notes ?

(rires) c'était parce que j'avais du mal à comprendre les consignes, genre je comprenais mais j'arrivais pas à le faire, du coup elle me dit ouais nanani je me suis dit et puis je suis allée voir tes notes et puis t'avais de supers bonnes moyennes donc je comprenais pas parce que ça veut dire que tu comprends bien les consignes, et que tu les comprends peut-être même trop et tout donc si t'as du mal à par exemple si un jour tu comprends mal une consigne tu peux me demander ou même si un jour l'équipe comprend mal une consigne je sais que je pourrais demander à toi de leur expliquer fin elle m'avait félicité quoi et là en plus j'ai encore une meilleure moyenne que l'année dernière

t'as combien ?

J'ai 18.9, je suis plutôt contente, on me dit 3ème plus compliqué, bah en vrai... cette année j'ai l'impression de moins travailler et avoir de meilleures notes donc du coup c'est plutôt cool hein, j'avais plus l'impression d'être plus submergée l'année dernière, mais là je m'organise mieux c'est vrai, après j'ai l'impression d'être toute seule dans la classe je suis la seule à participer c'est moi et le prof (rires) c'est pas comme l'an dernier où il fallait te battre pour qu'on t'interroge, là parfois on est tous là à se regarder même en espagnol la dernière fois on se faisait tous interroger, et elle met des 0 à tous ceux qui savent pas, et au bout du cinquième 0 la prof demande, mais personne ne veut passer vraiment ? Et là t'as tout le monde qui me regarde et qui me dit, Lisa, tu connais ta leçon ? Lisa passe, ouais je la connaissais mais je suis pas passée, Jérémy il est passé et il a eu 20 donc après elle a arrêté d'interroger, en fait de base elle interroge qu'une seule personne mais quand tu connais pas elle continue d'interroger quelqu'un d'autre, donc ça se retourne vers moi au bout du cinquième 0 Lisa tu connais ta leçon tu connais toujours ta leçon, et Jérémy a sauvé la mise il a eu 20 et voilà

et bien je te remercie, je pense que tu m'as donné matière à travailler

ah bah j'espère, j'ai essayé d'être la plus claire possible (rires)

Entretien avec Téo

Que peux tu me dire du moment où tu fais tes devoirs ?

Alors beh avec le foot déjà tu sais que c'est pas très... fin c'est un peu compliqué de travailler, mais bon après, dès que j'arrive le soir après l'entraînement, je me lave, ou même je fais mes devoirs avant de me laver, et après beh, je mange et j'me couche. Mais ouais je bosse toujours après le foot, ou après la douche

et comment tu t'y prends concrètement ?

Ouais en gros, je me mets déjà dans ma chambre, comme ça y'a aucun bruit, voilà, et là je regarde pronote, sur l'ordinateur, parce que si je le mets sur mon téléphone, j'vais quand même y toucher à mon téléphone, parce que voilà, mais, je prends l'ordinateur, je me mets les devoirs, hop je regarde ce que j'ai à faire, je travaille, je fais ce que j'ai à faire, hop, après je clique sur « fait » sur pronote et après c'est fini, après j'ai fini

est-ce qu'il y a des moments où tu ne fais pas tes devoirs ?

Euh ffff pas souvent non, des fois ça m'arrive d'oublier quelques devoirs, genre mardi, j'ai oublié un devoir, fin, un exposé, mais après non non non, ça m'arrive pratiquement jamais d'oublier mes devoirs.

Et comment tu pourrais expliquer ça ?

Bun parce que mes parents déjà ils sont beaucoup à cheval derrière moi niveau scolaire, parce que le foot c'est bien beau mais y'a beaucoup moins de chance d'y arriver comparé aux cours donc voilà, je préfère plus me baser sur les cours et bien travailler à l'école, avoir de bonnes moyennes, etc, que de me concentrer que sur le foot

Ok ok, et alors les devoirs c'est le soir mais le weekend aussi ?

Oui oui alors le weekend, en fait dès que j'ai du temps pour moi, je bosse, toujours. Tous les dimanches, un peu le samedi quand même mais après je me réserve quand même quelques petits temps pour moi, pour faire ce que j'aime et tout, mais après sinon, tous le dimanche je bosse toute la journée, tout le matin du samedi, et euh voilà, je bosse tout le temps

Et qu'est-ce que tu fais précisément ?

Je bosse, que ce que j'ai à faire pour toute la semaine. Imaginons le dimanche, et samedi, je vais bosser pour tous les devoirs de la semaine, que j'ai la semaine prochaine. Je vais bosser et euh... et des fois ça m'arrive d'approfondir entre guillemets mes connaissances avec d'autres petits exercices que nous donne la prof, mais qu'on a pas à faire spécialement. Mais après voilà ouais, j'essaye de... d'être assez.... assidu avec ça.

Qu'est-ce qui fait que tu vas te mettre à faire tes devoirs ?

Beh euh... parce que je sais qu'en fait (en souriant) je vais me faire défonser... ouais je vais me faire tuer par mes parents si je bosse pas et que je ramène entre guillemets une observation à la maison, je sais que mes parents ils vont me punir, donc je me dois de faire ça, comme ça je serai pas puni, et au moins la prof sera contente.

Et tu comprends pourquoi tu serais puni ?

Euh... fff... en vrai, des fois je comprends pas, parce que y'a des punitions où c'est vraiment nbête un peu, comme un moment en français, en cours, j'avais fait un autre exercice que l'exercice qu'on devait faire, et du coup la prof elle m'a pris mon carnet et elle m'a mis travail non fait, alors que j'avais fait un autre exercice, je m'étais trompé d'exercice, du coup beh, là mes parents ils m'ont pas engueulé, parce que j'en ai que deux, mais après je sais que si j'en ai plus je vais me faire tuer

okok, alors qu'est-ce que tu prends en compte quand tu vas faire tes devoirs ?... Par quoi tu vas commencer

en fait ?

Je vais surtout commencer par tout ce qui est exercices, tout ce qui va le plus vite, et après me concentrer sur tout ce qui est connaissances, réviser les leçons, apprendre des définitions pour un contrôle etc et euh là je vais vraiment me mettre à bosser fin genre au maximum, tout mon temps je vais le passer sur mes connaissances sur les définitions, imaginons pour l'histoire, etc, tout ça je vais, bah je vais bosser au maximum les définitions, le cours par cœur, obligé.

Est-ce que y'en a que tu préfères ?

Ah ouais, moi je suis plutôt dans les langues, je réussis beaucoup dans les langues, parce que déjà ma mère était prof d'anglais, donc ça m'a facilité un peu pour parler anglais, un peu, et euh, je suis d'origine espagnol, du coup avec ma grand mère depuis que je suis tout petit je parle un peu espagnol, quelques mots, donc euh ouais au niveau des langues franchement, ça va j'aime bien. Je me débrouille assez bien, après français ça va, toutes les matières ça va à part la physique, et svt c'est les... tout ce qui est science un peu j'ai du mal, j'arrive pas trop en fait. Moi par rapport à ce que je fais, je pense que je devrais être un peu plus sérieux par rapport à ces matières là parce que je suis un peu trop détendu avec ces matières là comparé aux autres matières, et ça peut beh justement faire baisser ma moyenne, donc voilà mais faut quand même le faire

Qu'est-ce que tu penses des devoirs de manière générale ?

Beh déjà pour tout adolescent je pense que c'est chiant, on va tous se dire ça mais bon, après je me dis que c'est pour euh c'est pour apprendre justement pour développer nos connaissances, et les appliquer donc euh c'est pour notre bien on va dire

ok, et alors, pourquoi ce serait chiant ?

Parce que ffff beh justement, ce qu'on révise, après on est obligé de le mettre à l'oeuvre et on fait plein plein plein d'exercices autour de ça, mais après ça dépend des gens mais, moi je suis quelqu'un qui va apprendre très vite, qui va... une éponge ! Je vais apprendre très vite, sans me vanter un bien-sur, et euh, ouais franchement j'ai une bonne mémoire et euh du coup je mémorise bien et j'arrive à retenir ces exercices, et du coup bah des fois je comprends pas pourquoi on refait refait refait le même exercice pour au final que, enfin si on a fait une fois l'exercice beh euh si on le connaît on va pas le refaire, fin ça se répète un peu, mais après y'a des gens qui vont mettre du temps du temps du temps à imprimer ces connaissances.

Ok ouais, toi tu assimiles assez rapidement ?

ouais c'est une chance hein

par rapport au sport, est-ce que le club à un regard sur votre suivi scolaire ?

Ah ouais ça ouais, obligé, je pense que si on avait de mauvaises notes, ou euh de mauvaises moyennes ou quoi beh on s'entraînerait pas le soir, on aurait pas d'entraînement ni, fin même pas, on aurait rien en fait, au foot on aurait rien

c'est-à-dire ?

Rentre chez toi. On nous aurait dit « rentre chez toi » tant que t'as pas une bonne moyenne, travaille à l'école, le foot ça passe après. On est au courant de ça, pour le club je vais travailler, comme il faut, mais bon après bah moi, c'est plutôt mes parents, le club ça passe après, mais mes parents, ils me poussent beaucoup pour travailler vraiment mes moyennes comme je t'ai dit tout à l'heure, et du coup c'est pour ça que ça va de soi. C'est comme l'an dernier Thomas qui avait été privé de match parce que son attitude enfin, il avait eu un comportement déplacé au collège et bah du coup le club il lui ont fait nettoyer les vestiaires pendant toute la semaine, au lieu de s'entraîner. Dès qu'on a une absence, une heure de colle ou quoi ils sont au courant, du coup beh c'est pour ça qu'il faut se tenir à carreau, et pas faire de bêtises.

Entretien avec Manon

Que peux tu me dire du moment où tu fais les devoirs ?

Bah c'est b... non non non en fait je sais pas, fin c'est pas vraiment... je ne comprends pas la question, les devoirs c'est quoi ?

Très bien hésite pas à me demander de reformuler, euh.. bun on va commencer par ça tiens, pour toi c'est quoi les devoirs ?

C'est des exercices que les profs nous donnent à faire à la maison

Exact, alors que peux tu me dire du moment où tu les fais ?

Euhm.. c'est un moment où... bah je revois les cours de la journée, où... fin j'ai pas vraiment envie de le faire fin, de les faire du coup, mais euh... sinon c'est plus un moment calme, où je fais mes devoirs, je me concentre sur mon cours, fin, genre si les devoirs c'est sur le cours bah je me concentre sur le cours et j'fait mes devoirs

ok, et alors tu les fais où ?

Dans ma chambre

et à quel moment de ta journée ?

Euh le soir euh le soir quand je rentre, fin déjà je me pose, je fais tout ce que j'ai à faire, après je fais mes devoirs, et après bah je mange. Du coup, y'a l'école, je vais à l'entraînement, je fais tout ce que j'ai à faire, et après je fais mes devoirs

et est-ce que tu les avances de temps en temps ?

Ouais je prends mes affaires, pour les faire en permanence, ou le weekend je fais pour la semaine des fois, des fois pas

et alors pourquoi des fois tu les avances ?

Parce qu'au moins je serai tranquille après, fin le soir j'aurai plus de temps pour moi

okok, et alors, comment tu t'y prends concrètement ? Là on va faire tes devoirs, on s'installe, comment tu fais ?

Déjà je sors mes affaires, je sors tous les devoirs, enfin, toutes les affaires, que j'ai besoin, pour faire mes devoirs, en mode par exemple si j'dois faire de l'espagnol je sors mes cahiers d'espagnol, si je dois faire des maths je sors mes cahiers de maths, tout, ce que j'ai à faire, et après beh j'fait euh.... la matière qui... me donne le plus envie de faire... et après beh j'fait

et cette matière elle dépend de quoi ?

(rires) c'est soit plus court soit euh... le truc que j'ai le plus compris

et tes devoirs, tu les regardes où, pour savoir ce que tu as à faire ?

Euh plus sur mon agenda, après... normalement je note tout sur mon agenda et genre je préfère quand même vérifier des fois sur pronote si j'ai pas oublié quelque chose ou un truc comme ça

ok très bien, alors qu'est-ce qui fait que tu vas te mettre à faire tes devoirs ?

Bun... le fait que... demain, fin le lendemain fin ouais au moins par exemple si j'ai des exercices de maths ça va m'aider à comprendre, fin par exemple on fait un chapitre et je fais des exercices, si je les fais pas et qu'on fait la correction en classe j'aurais pas vraiment compris, fin je me serai pas mis dedans vraiment genre, du coup bah je préfère les faire, au moins bah j'suis bien dedans fin, en fait ça me dérange pas

ok... alors, dérangée ?

Ouais fin, j'aurais grave un regret de pas les avoir fait

oh d'accord, comment tu expliques ça ? Enfin, est-ce que tu saurais expliquer ?

Bah... fff... pas forcément

hum.. qu'est-ce qui t'amènerait à regretter ?

Bah le fait que j'aurais pas compris, enfin ouais en mode le fait que j'aurais pas compris ou... ouais si, le fait que j'aurais pas compris puis c'est tout

ok, très bien, et... hum hum hum... qu'est-ce que tu penses des devoirs de manière générale ?

Bun c'est des... c'est... c'est pas bien fin... personnellement c'est pas bien parce que vazy ça va me prendre de mon temps et tout mais c'est bien quand même parce que bah ça aide à comprendre, fin à faire des exercices qu'on aura pas le temps de faire en classe, ou euh.. ouais faire plus d'exercices, et plus s'exercer du coup

ok, et alors, quand tu dis que c'est pas bien c'est parce que ça te prend de ton temps ?

Oui

(rires) on dirait que t'as de la haine (rires) « oui » et est-ce que tu pourrais approfondir un peu plus cette réflexion ? Quand t'es face à tes devoirs t'es énervée ?

Non pas forcément, mais quand par exemple un prof donne des devoirs, j'suis la en mode, fin y'a des devoirs à faire quoi, quand je rentre chez moi je dois faire mes devoirs.... et c'est pas vraiment le truc que j'aime faire quoi, en fait c'est ça, je vais grave être réticente à les faire et après bah quand je les fais bah ouais fin je fais mes devoirs quoi

est-ce qu'il y a des moments où tu vas pas faire tes devoirs ?

Non franchement non, fin je sais que si j'ai un petit truc je peux le faire le lendemain à midi ou à la récré avec les filles, on pourra réviser ensemble donc dans tous les cas ce sera fait

ok, ok et est-ce que vous avez un moment pour faire vos devoirs au club ?

Euh pt'être des fois le mercredi, quand on arrive en bus, et des fois on fait soit séance vidéo où on revoit nos matchs ou là du coup la coach nous dit ce qui est bien et ce qui est pas bien, soit ce temps on le fait pour faire nos devoirs, avant de manger du coup, c'est un temps qu'est un peu libre enfin tout est relatif, c'est notre coach qui nous dit de faire nos devoirs

et ils ont un regard sur votre suivi scolaire ?

oui ya le président qui vient au conseil de classe, fin le directeur de la section sportive, et qui voit ce qu'on fait et même euh la coach elle a le suivi de si on a des observ' si on a des heures de colle, les notes et tout

et si vous faites pas vos devoirs... ?

Les devoirs c'est rien, fin les profs ils mettent pas vraiment de mots si on fait pas nos devoirs, ou ils vérifient

pas forcément si on a fait nos devoirs ou pas mais si on a des mauvaises notes, fin déjà elle va nous avertir, fin moi après j'ai pas trop fait l'expérience de ça mais je pense elle va nous avertir, et euh... elle dira fin elle va nous faire, pas vraiment des menaces, mais des menaces en mode il faut travailler sinon bah vazy les entraînements les matchs et tout bun y'en aura pas, voilà quoi

et ça comment vous en êtes au courant, vous avez eu une discussion ou c'est entre vous que vous le savez?

Euh si j'crois au début de l'année on a eu une discussion comme ça, après des fois quand y'a des filles qui ont, par exemple y'a eu une fille qu'a eu un rapport, fin, un suivi, une fiche de suivi, bah elle lui a dit fin devant tout le monde, fin tout le monde le sait de toutes façons, et elle a dit ouais faut faire attention, faut bien se comporter à l'école, en mode il faut être exemplaire

Entretien avec Jérémy

Alors, que peux tu me dire du moment où tu fais tes devoirs ?

Bah déjà, j'essaye de me concentrer un peu, quand même... mais c'est-à-dire du moment ?

Et bien toi qu'est-ce que tu entends par moment ?

Est-ce que y'a un moment pour faire les devoirs ?

Ouais ?

pas forcément, par exemple si c'est du jour pour le lendemain, je rentre chez moi, d'abord je goûte, quand même, parce que c'est important, après beh euh, fin je les fais. Après quand j'ai foot je sais que je rentre tard et par exemple on m'donne des exercices du jour au lendemain, que je vois le lendemain j'ai perm, ou je sais qu'à la récré ou à midi je peux les faire beh j'les fait là, parce que le soir je suis fatigué

et là tu me parles des exercices, pour les contrôles du coup ?

Contrôles quand même euh, moi j'apprends vite un peu, fin genre si je lis, je me concentre, je peux retenir, fin je lis une fois chez moi, parfois, et genre avant le contrôle ou quoi je relis, et c'est bon

d'accord, et quand tu dis que tu te concentres, tu... ?

je me mets dans ma bulle, j'écoute plus ce qu'il y a autour de moi, juste je lis, quand je comprends pas je relis, je me concentre plus que quand d'habitude je lis, et, c'est bon

et y'a des moments où tu fais pas tes devoirs ?

Ouais, si (rires)

alors pourquoi tu les fais pas ?

Parfois j'ai la flemme un peu, t'sais quand t'es fatigué, mal à la tête ou ça s'est mal passé l'école ou le foot, t'es pas bien, le petit exercice de maths... il peut sauter hein (rires)

Comment t'y prends-tu concrètement, si là tu devais te mettre à faire tes devoirs, comment tu t'organiserais ?

Déjà, je fais de la place sur mon bureau, je m'installe, je regarde j'ai à faire quoi, imaginons j'ai des maths, je regarde les exercices, je regarde un petit peu la leçon avant, pour me rappeler, et je les fais.

C'est toujours à ton bureau ?

Ouais ou dans mon lit aussi

et qu'est-ce qui fait que tu vas te mettre à faire tes devoirs ?

Beh c'est obligatoire...

Est-ce qu'avec le foot y'a un suivi scolaire ?

Ouais avant, y'avait Bruno Martini qui regardait, maintenant... fin je pense mais je sais pas qui du coup.

Est-ce que ça te motive un peu plus à les faire ?

Non, c'est plus pour moi, je travaille pour moi, pas pour les autres, pour ma mère aussi, parce que je sais que fin si je ramène des mauvaises notes... elle, elle préfère que je sois fort à l'école plutôt qu'au foot

Quels sont les devoirs que tu préfères faire ?

En vrai les maths j'aime bien, après l'anglais aussi, parce que j'aimerais bien être bilingue, après français, j'aime pas trop lire les livres, physique ça va, svt aussi ça va

c'est par rapport à la matière où le prof peut influencer ?

Ouais le prof il peut jouer aussi, par exemple je sais que en histoire en 5ème et 6ème, j'avais une prof elle était trop bien, c'était ma prof principale en 6ème, je savais que ses cours ils étaient trop bien et tout... 4ème... euh... un peu moins bien... c'était drôle les cours mais c'était.. ouais je préférais en 6ème 5ème mais cette année c'est bien cette année

Et est-ce que ces profs vont impacter un peu ta manière de faire tes devoirs ?

Bah en fait y'a des profs, quand ils parlent, on comprend bien, genre c'est facile, ça devient facile, et quand y'a un exercice à faire bah ça prend pas beaucoup de temps parce que c'est facile

et alors qu'est-ce que tu penses des devoirs de manière générale ?

Euh.... franchement, j'dis pas que c'est pas utile, mais si t'écoutes en classe, le prof quand il parle, fin tu fais pas trop n'importe quoi, et que tu fais pas ton exercice le soir, c'est pas pour ça qu'au contrôle t'aura 0. Moi je sais que le prof, je l'écoute, comme ça je comprends, et le soir j'ai pas forcément besoin de relire les leçons, de me concentrer 1heure pour comprendre, hmm voilà

Okok, et tu as combien de moyenne à peu près ?

Franchement, entre euh 15 et 16. Après c'est vrai que je pourrais plus travailler...

Alors du coup pourquoi tu le fais pas ?

Hum... flemme un petit peu, sans te mentir

et est-ce que vous avez des temps au club pour faire des devoirs ?

Non

Entretien avec Lucas

Cet entretien c'est pour ramasser des données que je vais exploiter quand je vais écrire mon mémoire qui porte sur les devoirs. En fait j'essaye de savoir comment vous faites vos devoirs

ok

Je t'expliquerai après l'entretien euh... mon hypothèse parce que sinon ça va biaisé ton.. tes réponses. Du coup, j'ai quelques questions, si elles sont pas assez claires, t'hésite pas à me dire et on reformulera.

D'accord

Du coup, j'aimerais savoir ce que tu peux me dire du moment où tu fais tes devoirs, comment tu t'y prends.. ?

Beh... pour mes devoirs j'essaye de... une semaine en avance quand on me les donne, pour pas être euh... les faire euh... au dernier moment, ça m'évite d'être pressé. Et sinon... bah c'est tout hein je les fais à l'avance

Tu les fais où ?

Euh chez moi

Dans ta chambre, dans le salon... ?

oui dans ma chambre oui

Est-ce que tu les fais avec ton frère ?

Non

Est-ce que si tu as besoin d'aide y'a qqn qui peut t'aider ?

Euh alors parfois je demande à mon frère, et si j'arrive pas, à ma mère

et est-ce que y'a des moments où tu ne vas pas faire tes devoirs ?

Oui

(rires) Alors pourquoi tu ne les fais pas ces fois là ?

Euh bah... la flemme... euh.. c'est tout la flemme

ok, alors est-ce que le lendemain tu te rattrapes et tu vas vite copier sur quelqu'un d'autre ou... ?

parfois oui, parfois non, et j'assume face au prof

Ok ! Alors et comment tu t'y prends concrètement, là si tu devais m'expliquer, comment tu fais ?

Bah je m'assois, je prends mon cahier, d'abord je révise un peu la leçon, pour euh... comprendre l'exercice, et après euh.. bah je fais l'exercice et euh... j'me concentre sur la question parce que parfois je... j'arrive pas à comprendre, et bah quand je les fais, si je comprends pas, ce que je fais c'est que je relis, et sinon j'appelle mon frère quand il a réussi, et bah sinon bah je me concentre vraiment et je les fais

ok, et ducoup dans quel ordre tu vas procéder ? Qu'est-ce que tu vas faire en premier et pourquoi ?

En premier ? Qu'est-ce que ça veut dire ?

Alors euh, si par exemple tu as plein de devoirs,

oui

c'est lequel où tu vas te dire « ok je vais commencer par ça » ?

par le plus plus facile

par le plus facile ?

Ouais je fais du plus facile au plus dur

ok, même si le plus facile va prendre plus de temps ?

Ouais

ok, et alors qu'est-ce qui va faire que c'est le bon moment pour toi de faire les devoirs ?

Euh bah... ffff... quand je rentre chez moi, je prends mon gouter, je vais un peu 30min sur mon tel et après j'les fais, voilà, 1h après que j'suis rentré. Après si j'ai la motivation le week-end je les fais un peu le samedi, pour m'avancer, sinon je les fais le dimanche matin. Par contre quand j'ai match, vendredi soir, direct je les fais, et le samedi matin. Et si j'y vais en train, je les prends, je les fais dans le train

yes, ok, est-ce que vous vous aidez parfois d'ailleurs avec vos potes dans l'équipe ?

Ouais ouais

est-ce que le hockey ils ont un regard sur votre parcours scolaire ?

Non, c'est que en sport étude, là ils regardent vraiment tes notes alors que là, non

ok ! Et... Qu'est-ce que tu penses des devoirs de manière générale ?

Ah des devoirs ? (souriant) fffff euh bah en vrai c'est bien, c'est pour s'exercer, et voilà... bah en général c'est bien, parce que fin ça te permet d'apprendre mieux, de faire en dehors euh de la classe, donc ça va j'aime bien

C'est vrai, t'aimes bien ?

J'aime bien quand je comprends (rire) après quand c'est difficile

Oh, je suis intriguée, qu'est-ce qui fait que tu vas être là « oh j'aime bien » ?

bah je sais pas, parfois, je suis motivé, tout d'un coup ! J'suis motivé parce que cette année, je travaille !
Alors du coup, pourquoi est-ce que tu travailles cette année ?

Ah bah, pour euh mon lycée, en fait je sais pas, soit nevers ou s'ils me prennent pas soit la merci, et après champollion

Ok, et c'est de toi même ou c'est tes parents ?

Non c'est moi, faut avoir des assez bonnes notes pour aller dans ces lycées, quand tu montes de classe ça devient de plus en plus sérieux, et faut s'y prendre le plus tôt....

ok ça marche, et bun je te remercie pour toutes ces informations et pour ton temps

Entretien avec Mathis

Que peux tu me dire du moment où tu fais tes devoirs ?

Bah des fois c'est long c'est énervant des fois aussi, mais euh je me mets de plus en plus à comprendre avec euh les années au collège que c'est juste euh tu te concentres et ça va aller plus vite que si tu perds ton temps tout ça et je me dis qu'il faut le faire pour être tranquille après

okok, alors quand tu dis que ça t'énerve, qu'est-ce qui est énervant ?

Bah par exemple quand euh t'arrives et que t'as fait 8h 17h et que tu rentres et que tu dois encore faire des devoirs parce que t'as 5 exercices en maths et 12 en français, c'est un peu énervant

et dans ce cas là, tu te mets où pour faire tes devoirs ?

Euh moi souvent dans ma chambre, ou dans le salon, ça dépend

alors qu'est-ce qui va faire que tu vas être plus dans ta chambre ou dans le salon ?

Euh si y'a mes parents qui font du bruit ou quoi, je préfère être au calme

et comment tu t'y prends concrètement ?

Beh euh, quand je rentre de cours et tout ça ?

Ouais

Beh je rentre de cours, je me lave les mains et tout ça, j'arrive je pose mes affaires, et souvent 20minutes après ou quoi, je vais dans ma chambre, sur mon bureau, euh je pose mon tel, fin souvent je le laisse dans le salon je fais pas gaffe je le laisse quelque part ailleurs, je pose mon tel, et euh je me concentre et je fais tout d'un trait comme ça comme ça comme ça et après juste je corrige

tu vas commencer par quoi ?

en fonction des exercices

et qu'est-ce qui fait que tu vas commencer par tel ou tel exercice ?

en fonction de la rapidité, de si j'ai déjà commencé, ou des fois y'a des trucs à lire, donc par exemple je fais faire les exercices et après j'irai sur pronote pour regarder les documents, les lire et puis voilà fin d'abord le plus dur et puis après la chose la plus simple

et quels sont les devoirs que tu vas avoir tendance à préférer ?

Euh bah les dm j'aime bien, pendant les vacances, mais sinon moi un exercice à apprendre euh non, à faire en maths par exemple je vais plus préférer que un texte à recopier en français, ou... des choses à recopier chez moi c'est très... quand ils nous donnent des choses à recopier pour le lendemain c'est pas drôle

tu saurais dire pourquoi ?

C'est pas pareil, en cours de recopier qu'à la maison, c'est comme pendant le confinement, les devoirs c'était pas pareil que d'aller en cours, parce que en cours par exemple genre j'suis dans une classe, y'a tout le monde autour, et que on est juste là pour ça, alors que chez moi dans ma chambre j'ai la play à côté, y'a du bruit, euh j'suis chez moi... c'est pas la même atmosphère que à l'école quoi

et laquelle tu préfères du coup ?

Moi personnellement, je préférerais aller en cours et tout ça, continuer, je préférerais retourner en cours pendant le confinement, que rester chez moi parce que au début encore j'étais là oui c'est les vacances tout ça, mais après euh à la fin euh beh je préférerais retourner au collège, c'est pour ça que j'étais revenu en juin c'est parce que je préférerais au collège que faire les devoirs à la maison, c'était plus simple

Et est-ce que tu te délimites un certain temps pour faire tes devoirs ?

Bah maintenant j'essaye de faire comme t'as dit, de me dire maintenant je fais mes devoirs que avant j'étais là, je travaillais, mon téléphone il sonnait je répondais, hop comme je te disais je perdais du temps, alors que maintenant j'ai compris que faut que je me concentre et ça va plus vite que si je m'éparpillais

et ça t'arrive de t'avancer ?

Oh souvent, même la j'ai un contrôle dans deux semaines sur un gros bilan, un contrôle bilan en maths, mais ça par exemple ouais je vais m'avancer, mais par exemple les trucs, si j'ai 5 exercices pour demain je vais pas les faire ce weekend, je vais plus me dire je les ferai mardi soir, la veille

et est-ce que y'a des fois où ça t'arrives de pas faire tes devoirs ?

Euh... souvent quand c'est des textes à lire, c'est pas que j'aime pas c'est que souvent, je vais avoir tout fini, je vais avoir fait tous les exercices et quand je vois sur pronote qu'il me reste à lire des trucs je me dis bah je lirai demain dans le tram ou je le lirai en cours directement, et y'a des profs qui le voient pas et même

qu'est-ce qui va faire que tu vas t'y mettre, à faire tes devoirs ?

Souvent, c'est quand je suis sur mon téléphone, et que je vois l'heure passer, des fois je me dis qu'à 17h20 il faut que je les fasse après je vois pas le temps passer, je me dis il est 18h faut que je les fasse et là j'éteins tout et je les fais.

D'accord, et qu'est-ce que tu penses des devoirs de manière générale ?

Beh des fois c'est un peu inutile, y'a certains trucs... mais sinon je vais en fait par exemple en maths je vais avoir plus tendance à les faire, fin je les fais tout le temps mais euh à vraiment essayer de bien les faire quand je comprends pas. Par exemple quand on vient de commencer un chapitre sur quelque chose, je sais pas, j'ai pas d'exemple, mais je vais plus les faire bien au début et à la fin je vais par exemple je vais regarder et si je vois que y'a deux exercices que j'ai compris, je vais en faire qu'un parce que t'sais c'est les deux mêmes, c'est juste les calculs qui changent, et je vais plus faire ceux que... là où je suis pas sur de comprendre pour le contrôle

Et pourquoi tu dis qu'ils sont inutiles ?

Bah parfois je me dis qu'on l'a vu en cours et que fin c'est pas forcément... relire la feuille machin machin les trucs comme ça, c'est déjà fait

ok donc c'est le côté redite ?

ouais voilà, en fait je les fais quand par exemple en maths c'est pour comprendre, je me dis qu'à partir du moment où j'ai compris je m'entraîne un petit peu mais euh j'l'ai gardé dans ma tête et c'est comme une poésie, je sais comment faire et tout ça

Entretien avec Jade

Que peux tu me dire du moment où tu fais tes devoirs ?

Euh beh... plus précisément c'est ?

et bien, là si tu devais m'expliquer comment tu fais tes devoirs, où est-ce que c'est, quand est-ce que c'est, comment tu t'y prends.... ?

Ok. Beh c'est euh... quand je rentre chez moi, c'est environ une heure après, donc beh je vais sur mon bureau (rires) et euh donc euh beh euh je regarde sur pronote, je prends d'abord ce qui... les plus petits trucs par exemple les exercices, les trucs plus faciles, plus rapides, plutôt les petits trucs quoi, et donc je les fais et après je vais me prendre aux trucs qu'il faut que je révise. Euh parce que je préfère faire le plus rapide plus facile avant comme ça quand je fais le dur après je me dis au moins après c'est fini j'ai plus rien à faire

D'accord, est-ce que parfois tu t'avances ou est-ce que tu fais tout à la dernière minute ?

Non non non, je fais euhm, euh ça dépend mais les exercices je les fais plus la veille et les trucs à réviser je les fais... ça dépend la grosseur, mais je fais euh minimum deux jours avant

D'accord ok, et pendant les weekends ?

Pendant les week-end je révise ce qu'il y a pour les contrôles de la semaine, si j'ai des contrôles en fin de semaine, si j'ai le temps bun je fais des fiches et après je les apprends dans la semaine et je fais tous mes exercices pour le lundi, mardi

Et le soir, quand tu rentres, est-ce que tu te détermine un temps particulier ?

Non, non, je fais

Qu'est-ce qui fait que tu vas te mettre à faire tes devoirs ?

Bah parce qu'après je me dis que j'ai pas envie de... fin en fait quand je fais ma pause à la maison euh je me dis qu'il faut que je fasse mes devoirs et tout du coup bah au bout d'un moment bah je vais les faire parce qu'après je vais... en fait tant que j'les ai pas fait ça me stress. Fin je sais que je fais une pause et après si je dépasse la pause habituelle beh ça me stress de me dire que après je vais m'y prendre plus tard et je vais avoir fin bref

Ce stress, tu saurais expliquer pourquoi il est là ?

Bah je sais pas, parce qu'après, si je m'y prends trop tard et qu'après je dois aller manger par exemple si mes parents m'appellent pour aller manger bah je vais pas leur dire « non j'ai pas fini mes devoirs » fin je suis obligée d'y aller quoi, du coup après manger j'ai pas trop envie de travailler enfin je serai moins motivée que si je le faisais plus tôt

qu'est-ce que tu penses des devoirs de manière générale ?

Beh en fait des fois, fin c'est normal qu'on doit travailler à la maison de temps en temps parce que sinon on peut pas trop avancer en cours, c'est plus compliqué de continuer ce qu'on est en train de faire, mais des fois y'en a trop, c'est-à-dire qu'on rentre on doit faire nos devoirs alors qu'on a passé toute la journée déjà à travailler, du coup beh quand tu rentres t'as un peu envie de faire autre chose que travailler, du coup, en fait, fin c'est comme des fois les profs ils disent oui mais le dimanche on travaille pas alors que nous euh beh on est obligé de...de... faire, de travailler parce que sinon.... voilà... sinon on a pas fini, et c'est parce que comme on le fait depuis tout petit toute la journée après le soir on a plus envie de rester avec euh nos parents, faire euh... fin voilà surtout que moi ma sœur elle est en primaire du coup elle a pas beaucoup de devoirs, je suis la seule a vraiment beaucoup travailler, enfin, à plus travailler à la maison, du coup c'est compliqué, parce que eux ils restent ensemble et moi je suis obligée de travailler...

si tu ne comprends pas quelque chose dans tes devoirs, comment est-ce que tu vas faire pour comprendre ?

Bah alors déjà j'essaye de regarder mon cours et après si je comprends vraiment pas bah je demande à ma mère, parce que mon père en fait il me dessine sur mes, enfin pour m'expliquer il m'écrit sur mes feuilles du coup après j'en ai de partout du coup je préfère demander à ma mère (rires) ça m'est arrivé une fois et je me suis dit c'est bon

Et est-ce que la danse ou l'escalade a un regard sur ton suivi scolaire ?

Non, par contre ça va ils prennent en compte que c'est différent cette année, j'ai ma visio de danse le mercredi et après, j'ai un autre cours de danse mais elle, elle envoie des vidéos, pour qu'on les refasse du coup ça c'est plus compliqué parce que moi ça me motive pas trop de faire toute seule chez moi donc du coup je prends du retard et j'essaye de faire quand j'ai le temps et l'escalade du coup bah c'est plus compliqué haha

Entretien avec Chiara

Que peux tu me dire du moment où tu fais tes devoirs ?

C'est-à-dire ?

C'est-à-dire (rires) alors comment tu fais tes devoirs, comment ça se passe, où est-ce que c'est, quand est-ce que c'est ?

en général beh quand je rentre chez moi, je finis à peu près à 16 ou 17h, je rentre chez moi, je prends à peu près 45 min à rentrer donc dès que je rentre chez moi je fais mes devoirs, et euh... dans ma chambre, je regarde pronote et euh je fais l'exercice qu'y'a marqué, après si y'a des trucs à faire signer j'attends mes parents qu'ils rentrent mais en général je le fais signer le matin parce qu'ils sont pas là le soir, euh... sinon je demande à Anaëlle si j'ai des difficultés, je demande à ma sœur pour que beh du coup elle m'aide, euh... voilà

Ok d'accord, et du coup vous faites les devoirs ensemble ou chacune fait ses devoirs ... ?

non, souvent on les fait dans ma chambre

oh, pourquoi ça ?

Comme ça, pour qu'on soit toutes les deux

ok excellent ! Donc si t'as besoin de comprendre quelque chose, y'a Anaëlle ?

oui voilà, et elle aussi si elle cherche un mot ou des trucs comme ça elle me demande

Ok ! Et alors, est-ce que tu saurais dire pourquoi tu as choisi de fonctionner comme ça ?

Parce que je fais ça depuis petite, dès que je rentre chez moi je me mets à faire mes devoirs, du coup beh c'est devenu une habitude, c'est pas vraiment moi qui ait choisi c'est mes parents qui m'ont habituée à ça j'pense

Et alors qu'est-ce qui va faire que tu vas commencer plutôt par ça, ou par ça dans tes devoirs ?

Ce qui y'a en premier sur pronote, ou sinon je vais commencer par euh par exemple si j'ai une rédaction ou si j'ai des exercices en maths, je vais faire le plus petit et le plus gros après

Et pendant le week-end tu travailles aussi ?

Oui, le vendredi soir ou le samedi, jamais le dimanche

D'accord, pourquoi ?

Parce que je préfère que ce soit déjà fait, comme ça je suis tranquille

Ok ok, et est-ce qu'il y a un type de devoirs que tu préfères et si oui qu'est-ce qui fait que tu vas mieux aimer, la matière, le prof.... ?

Euh, les rédactions en français en général, parce que beh j'aime bien écrire, j'aime bien rédiger, et j'aime bien la prof aussi, et j'aime bien souvent les sujets qu'elle nous donne. En 4ème je faisais pas de rédaction, et là oui et j'aime bien

(la sonnerie du collègue retentit, ça me surprend, et à ma grimace, Chiara comprend que je me demande qu'elle est il pour savoir si l'on est encore dans les temps)

c'est midi et demi

oh, je me disais aussi ! merci ... ça m'avait manqué tiens ! et du coup, qu'est-ce que tu penses des devoirs de manière générale ?

Beh euhmmmm je trouve que ça va parce qu'il y en a pas beaucoup, et en général chaque prof nous... fin ils abusent pas tu vois, ils nous donnent la quantité qu'il faut pour... beh c'est tout, voilà

ok, ok, et t'aimes bien faire des devoirs ?

Ça dépend dans quelles matières, y'en a ça m'énerve parce que j'ai des difficultés ou que je comprends pas, ou parfois ya pas, ya personne pour m'aider, donc euh...

du coup c'est plus parce que tu n'arrives pas à comprendre que tu les aimes pas ?

Oui parce que du coup ça m'énerve, et j'ai pas envie de les faire, en maths par exemple

en maths, ok, d'accord, ok, mais le reste t'aimes bien étudier ?

Ouais

est-ce que tu saurais dire pourquoi tu aimes bien étudier ?

Beh... c'est cool de s'instruire

et est-ce que tu te délimites un temps pour faire les devoirs ?

En général je le fais en une fois, j'ai pas d'heure précis, je fais ce qu'il faut faire quoi

et tu t'avances ?

Oui un peu

et est-ce qu'il y a des moments où tu ne fais pas tes devoirs ?

Y'a des moments ça m'est déjà arrivé...

et quelles sont les raisons qui ont fait que ?

bun les raisons... soit parce que j'étais occupée à autre chose et du coup j'ai zappé, soit euh... j'ai jamais vraiment eu la flemme de faire mes devoirs ou quoi parce que je sais que c'est important, donc euh soit ouais j'ai oublié, soit y'a un truc que j'avais pas vu qu'il fallait le faire, soit je l'avais pas noté, je pense que c'est tout

Et est-ce que le hand à un regard sur votre suivi scolaire ?

Non mais par exemple quand on a des visios le samedi bun il me demande quand est-ce que ça m'arrange de la faire parce que c'est moi qui ait le plus de travail

Les élèves et leurs devoirs, quel face à face ?

*Etude comparative des sections sport-étude et sans option sportive
autour de la propension à adhérer aux devoirs*

Auteur : Alyssa ANDERSON

Directeur de mémoire : Julie BLANC

Année : 2021

Nombre de pages : 54

Résumé :

Les devoirs à la maison sont sujets à l'ambivalence ; vecteurs de tensions, sources de contentement... Quels sont justement les facteurs à l'origine de la résistance ou de l'appétence des élèves face aux devoirs à la maison ? Est-ce que des élèves en section sport-étude présentent des caractéristiques similaires entre eux, et imprégnés de valeurs sportives, plutôt que d'autres élèves sans cette option ? C'est en comparant et discutant les schèmes d'élèves de 3^{ème} d'un collège du sud de la France que nous rendrons compte à la fois de leurs façons de faire leurs devoirs mais également de leurs vécus durant ce temps quotidien.

Mots-clés : DEVOIRS, SCHÈMES, RÉSISTANCE, APPÉTENCE, SPORT-ÉTUDE, VALEURS SPORTIVES

Abstract :

Homework is subject to ambivalence ; vector of tensions, source of contentment... What are the variables that cause students' resistance or motivation when in front of their homework ? Do students in the athletic section share the same characteristics among themselves, and imbued with sport values, whereas the other students without this particular option ? It is by comparing and discussing the schemata of students (from the South of France), in their last year of middle school, that we will understand what factors are involved when they are doing their homework, as well as their personal experiences from this daily moment.

Keywords : HOMEWORK, SCHEMATA, RESISTANCE, MOTIVATION, ATHLETIC SECTION, SPORT VALUES